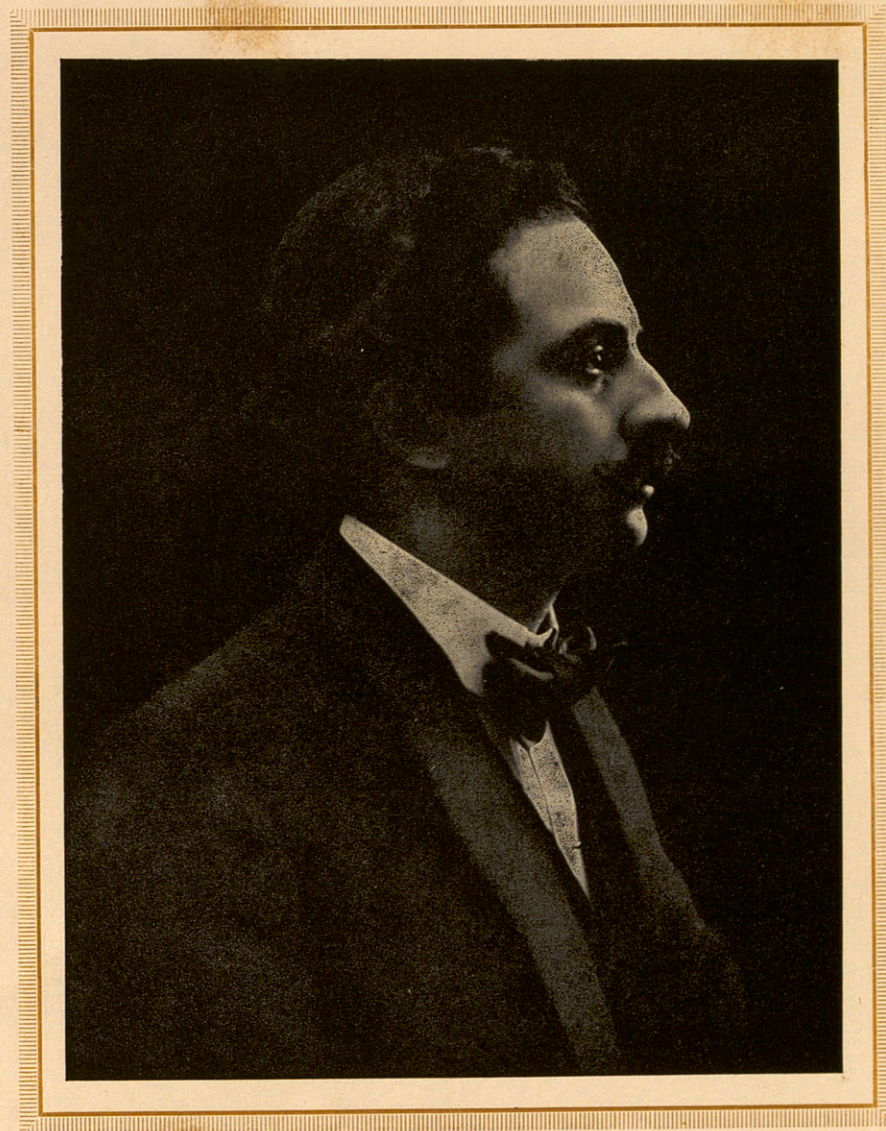


Alberto
Bachmann

viola





ALBERTO BACHMANN



rare talent, faire admirer tantôt sa virtuosité, tantôt son sentiment d'art; l'*Aria* de Bach, le *Nocturne* de Chopin ont été chantés par son violon avec une pureté de sons, une finesse d'expression, un souci des nuances qui ont emballé le public. Dans la *Danse des Sorcières*, de Paganini, et dans *Deux Danses Espagnoles*, dont il est l'auteur, M. BACHMANN a montré au comble une virtuosité extrêmement brillante. Nous avons eu ainsi l'artiste complet. On l'a longuement applaudi. C'était seulement justice.

Niort

Revue de l'Ouest

L'impression dominante de cette excellente soirée musicale a été, tout au moins pour la plus grande partie de l'assistance, une admiration sans réserve du talent absolument hors ligne du merveilleux violoniste qu'est M. Alberto BACHMANN. Nous n'avons pas la prétention d'avoir entendu les plus illustres artistes de notre époque, mais nous sommes convaincus que les plus justement renommés ne dépassent pas le mérite si complet de celui que la Société Philharmonique nous a procuré la grande satisfaction d'entendre.



ALBERTO BACHMANN

□ □ □ □

De Musica :

Alberto BACHMANN, un des virtuoses du violon sur lesquels l'opinion musicale s'est le plus justement arrêtée, est né à Genève le 20 mars 1875. Dès l'âge de cinq ans, doué de qualités artistiques peu communes à cet âge, il commença les études du violon. À dix ans il obtenait un premier prix de violon au conservatoire de Lille, mais des succès plus grands le tentaient en même temps qu'il était mû par le désir de cultiver non seulement la technique de son instrument, mais aussi ce que la musique renferme de plus noble et de plus élevé. Il devint alors l'élève d'un maître pour lequel il a conservé la plus ardente vénération, la plus tendre admiration — Eugène Ysaÿe — ce grand maître belge, à qui la musique doit non seulement des interprétations géniales, mais aussi une des plus belles lignées d'instrumentistes qui soient au monde; ce maître s'intéressa vivement au talent déjà fortement accusé d'Alberto BACHMANN, qu'il garda auprès de lui de 1886 à 1889.

Il acquit d'Ysaÿe la largeur du style, l'émotion pénétrante, l'intelligence du pathétique. De cette école il s'en alla vers une autre, belge également et non moins notoirement illustre : celle de César Thomson; il connut là l'impeccabilité du mécanisme, la légèreté de l'archet, la souplesse et la grâce de l'accent.

Chez Petri, de Dresde, avec lequel il termina ses études, il apprit à cette solide école la musique de

chambre classique et il devint, avec un tel maître, un chef d'attaque d'une rare sûreté. Il mit ses dernières qualités à l'épreuve en devenant soliste du *Conzerthaus* de Berlin et plus tard du fameux Kaïm-Orchestre de Munich.

De 1895 à 1897, il habita Genève, fit un séjour à Lille de 1897 à 1899 puis vint se fixer à Paris où il réside depuis lors. Le succès qu'il obtint dans les plus grandes villes de France et de l'étranger, ne fit que confirmer ce que promettait son précoce talent.

La sûreté du jeu et l'ampleur du son font de lui le type même du virtuose qui s'impose à la foule.

Musicien de race, il a l'admiration la plus franche pour la musique pure. C'est ainsi qu'il joue avec une prédilection marquée le concerto en mi et les sonates pour violon seul de Bach, le concerto et la symphonie espagnole de Lalo, pour lequel il professe un véritable culte, les concertos en la et en si de St-Saëns, les deux romances et le concerto de Beethoven, les concertos de Bruch.

Sa facilité de lecture était à ce point merveilleuse que sur le 8^e concerto de Vieuxtemps dont Ysaÿe lui fit don, le maître écrivit « La lecture de ce morceau fut faite étonnamment et je te le donne en souvenir. À mon jeune disciple A. BACHMANN, décembre 1887.

Alberto BACHMANN, occupe les loisirs que lui a faits le bonheur..... à travailler ; c'est là le plus sûr garant de la foi qu'il porte en lui et si le monde appartient aux convaincus, aux ardents, à ceux qui luttent désespérément pour la conquête d'un avenir, une parcelle du domaine de l'art lui appartient.

BRÉTIGNY.

Bourges

Journal du Cher

M. BACHMANN dans la *Romance en sol* de Beethoven, et les *Airs Russes* de Wieniawski, s'est révélé artiste du plus grand talent. Il a un doigté merveilleux et son archet qu'il conduit d'une main experte tire du violon des chants absolument ravissants, d'une pureté et d'une finesse qui ont laissé les profanes sous une impression charmante. Est-il bien possible que l'on puisse tirer de ces quatre cordes et de ce petit instrument de tels effets ? Oui, quand c'est un Bachmann qui tient l'archet

Dunkerque

Journal de Dunkerque

En vedette, sur l'affiche, figurait M. Alberto BACHMANN, violoniste.

En sollicitant le concours de cet artiste, l'Association connaissait ce virtuose et était en conséquence certaine du succès triomphal qu'il devait remporter auprès du public dunkerquois. C'est qu'en effet, M. BACHMANN peut être classé, au même titre que les Isayé, les Sarasate, les Thomson et les Thibaut, parmi les plus grands violonistes du moment. — Sûreté d'attaque, archet rivé à la corde, doigté admirable, toutes ces qualités servies par un tempérament véritablement artistique, font de lui un virtuose admirable.

Aussi quelles ovations, ont souligné le *Concerto en fa* de Lalo, la *Chacone* de Bach et les difficiles danses espagnoles *Cadix* et *Zapateado*, composées par M. BACHMANN, qui les a hérissées des plus grandes difficultés. La salle émerveillée a rappelé l'artiste qui a dû s'exécuter et a donné le *Cygne* de Saint-Saëns.

Lille

L'Echo du Nord

M. Alberto BACHMANN a gâté son public. Il a voulu, dans une série de petites pièces judicieusement choisies pour montrer toutes les faces de son souple et

tait le premier prix de violon à notre Conservatoire) nous revenait hier, à l'Hippodrome, précédé de la grande réputation artistique qu'il s'est légitimement acquise à l'Etranger avant de venir la faire consacrer en France.

Tous, nous l'avons entendu avec un extrême plaisir dans un *Concerto* dont il est l'Auteur.

Derrière son jeu si brillant, son mécanisme impeccable, il y a quelque chose de très personnel et même dans les traits de la plus haute virtuosité, il y a un souci de nuances qui montrent le vrai musicien.

D^r Bédart.

Reims

Courrier de la Champagne

Le talent d'Alberto BACHMANN fait de lui une célébrité que l'Europe connaît, aussi avons-nous été heureux de l'entendre.

La *Romance en fa* de Beethoven dit tout le goût et le cœur de l'artiste, mais les difficultés résolues par lui dans la *Havanaise* de Saint-Saëns le classent parmi les premiers exécutants de notre époque.

Les *Airs Hongrois* lui ont fourni l'occasion d'une véritable ovation.

Si jeune et tant de talent ! Qu'il vive !

Concert Philharmonique.

Le Mans

Nouvelliste de la Sarthe

Lorsque BACHMANN joue on ne peut entendre que le chant merveilleux de son instrument; on ne voit et on ne peut voir que son coup d'archet magistral, l'extraordinaire agilité de ses doigts, et la curieuse mobilité de ses traits où se reflète comme en un miroir, l'âme même de la musique. La *Fantaisie sur Otello* d'Ernst, les *Pièces* de Bach, Sarasate et Bachmann ont littéralement mis la salle en délire.

Concert de la Chorale.

ŒUVRES D'ALBERTO BACHMANN

T. D. Très difficile. — D. Difficile. — M. F. Moyenne force. — F. Facile.

	ÉDITEURS	PRIX MARQUÉS
VIOLON SEUL		
Méthode complète.	Ricordi.	Net 8 fr. »
Traité des gammes.	Weiller, Paris.	Net 4 fr. »
Trente Caprices d'Artistes. T. D.	Eschig, Paris.	Net 6 fr. »
Huit Préludes T. D.	M. Lion, Paris.	Net 4 fr. »
Six Caprices de Virtuosité. T. D.	Schott, Mayence.	1 mk 75
Cadence pour le Concerto de Brahms. T.D.	Simrock, Berlin.	1 mk »
Six cadences pour les Concertos de Beethoven, Mendelssohn, Paganini. T.D..	Costallat, Paris.	Net 2 fr. 50
Suite Gothique. T. D.	Hayet, Paris.	Net 3 fr. »
I. Sarabande variée.		
II. Bourrée.		
III. Largo.		
IV. Toccata.		
Vingt-cinq leçons de lecture à vue. M. F.	Gallet, Paris.	3 fr. »
1000 coups d'archets sur les études de Kreutzer	Weiller, Paris.	
CONCERTOS		
avec accompagnement de piano ou d'orchestre		
N° 1, en sol mineur. T. D.	Schott, Bruxelles.	Net 7 fr. 50
N° 2, en la mineur. T. D.	Simrock, Berlin.	8 mk »
Concertino. M. F.	Schott, Mayence.	3 mk »
Sonate en ré mineur. T. D.	Fürstner, Berlin-Paris	Net 5 fr. »
SUITES		
Première Suite.	Gallet, Paris.	
Deuxième Suite. D.	Schott, Mayence.	
I. Allegro animato.		3 mk »
II. Sarabande variée.		2 mk 50
III. Scherzo.		2 mk 50
IV. Rhapsodie auvergnate.		3 mk »

FANTAISIES	ÉDITEURS	PRIX MARQUÉS
Iberica, fantaisie espagnole sur des thèmes originaux et populaires	Hamelle, Paris.	
Magyariana, fantaisie hongroise sur des thèmes originaux et populaires. T. D.	Gallet, Paris.	Net 2 fr. 50
Russkija Pjesni, fant ^{ie} sur des thèmes russes	Hamelle, Paris.	Net 5 fr. »
Ballade. D.	Heugel, Paris.	Net 3 fr. »
Fant ^{ie} sur <i>Messaline</i> , d'Isidore de Lara. T. D.	Choudens, Paris.	9 fr. »
Polonaise de Concert. T. D.	Schott, Bruxelles.	Net 3 fr. 50
Fantaisie sur <i>La Bohème</i> , de Puccini. M. F.	Ricordi, Paris.	Net 2 fr. 50
» » <i>La Tosca</i> , » M. F.	»	Net 3 fr. »
» » <i>Manon Lescaut</i> , » M. F.	»	Net 3 fr. »
» » <i>Butterfly</i> , » M. F.	»	Net 2 fr. 50
DANSES ESPAGNOLES		
Zapateado. D.	Enoch, Paris.	Net 3 fr. »
Serenata española. M. F.	Leduc, Paris.	2 fr. 50
Jota aragonesa. D.	»	3 fr. »
Cadix. T. D.	Cranz, Bruxelles.	Net 2 fr. 50
Zortzico (<i>paraîtra prochainement</i>). M. F.	Schott, Mayence.	
Habanera. D.	Durdilly, Paris.	Net 3 fr. »
Sérénade Madrilène. M. F.	Demets, Paris.	9 fr. »
Caprice Espagnol. T. D.	Costallat, Paris.	Net 2 fr. 50
Juanita. D.	Hamelle, Paris.	6 fr. »
MORCEAUX SOUTENUS		
Aria. M. F.	Hamelle, Paris.	5 fr. »
Arioso. D.	Weiller, Paris.	Net 1 fr. 75
Adagio. M. F.	Leduc, Paris.	Net 1 fr. 35
Romance. M. F.	»	Net 1 fr. 75
Chant du Soir. D.	Durdilly, Paris.	Net 1 fr. 75
Romance Appassionata. D.	Demets, Paris.	9 fr. »
Andante Religioso. M. F.	Pfister, Paris.	5 fr. »
Canzone. M. F.	Demets, Paris.	6 fr. »
Élévation. M. F.	Hamelle, Paris.	
Élégie. M. F.	»	6 fr. »
Barcarolle. D.	»	Net 2 fr. »
Chant du Printemps. M. F.	»	6 fr. »
Églogue. M. F.	Enoch, Paris.	Net 2 fr. 50
Nocturne. M. F.	Rouart, Lerolle, Paris	6 fr. »

Genève

La Tribune

Virtuose impeccable, M. BACHMANN est un violoniste très élégant au son pur et puissant, etc.

Marseille

Le Petit Provençal

CONCERTS CLASSIQUES

M. Alberto BACHMANN élève de plusieurs célébrités, est avant tout un artiste délicat et charmeur. Il a fait vivement apprécier la finesse et la pureté de son jeu, l'élégance de son archet, une justesse impeccable, un phraser expressif.

Le Petit Marseillais

La première partie à elle seule eût fourni un concert de gala. Toute la lyre musicale était représentée par la voix charmante de Mlle Lormont, par le prestigieux archet de M. Alberto BACHMANN.

Clermont-Ferrand

Le Moniteur du Puy-de-Dôme

M. A. BACHMANN que nous entendions pour la première fois à Clermont, est un violoniste des plus brillants, chez qui le style classique s'allie à une impeccable virtuosité.

Concert Philharmonique.

Lyon

Express Musical

M. BACHMANN atteint la perfection dans l'Aria de Bach par la noblesse du style et la beauté de son.

Lille

Progrès du Nord

CONCERTS POPULAIRES

M. Alberto BACHMANN bien connu à Lille depuis ses succès d'enfant prodige (puisqu'à dix ans il rempor-

eersten rang gerekend te worden. Het is kolossaal wat hij kan en.... met welke pracht van klank hij dat kan. Voorzeker zijn instrument is een heel kostbare Montagnini, maar om er dat uit te halen wat BACHMANN er uit haalt onderstelt een kunnen van het beste gehalte. BACHMANN is een violist van volbloed ras. Hij moet en zal ook wel een groote carrière maken. — Met een paar werkjes van eigen hand liet hij ons tevens kennis maken.

Groningue

Groninger Courant

De violist Alberto BACHMANN beschikt over een grooten, vollen toon (en bespeelt daarby een verrukkelijk instrument) speelt met veel indrukking en heeft een fabelachtige techniek.....

Bruxelles

Guide Musical

M. BACHMANN possède une technique impeccable, une sonorité fort riche, un sentiment et une justesse remarquables.....
Léon Delcroix.

Anvers

Le Matin

..... Le jeu est fin, le son distingué, d'un coloris ravissant.

Genève

La Suisse

C'est un violoniste excellent, au tempérament artistique vibrant avec un rythme magnifique, un coup d'archet faisant autorité, une sonorité et une justesse admirables.

Journal de Genève

On connaissait M. Alberto BACHMANN pour un excellent violoniste et on s'est retrouvé avec plaisir en présence de ce talent plein de tempérament, de ce jeu, auquel ne manque ni l'autorité, ni le style, etc.

	ÉDITEURS	PRIX MARQUÉS
Rêve. D.	Pfister, Paris.	6 fr. »
Deux mélodies. M. F.	Schott, Bruxelles.	5 fr. »
Rêve d'Enfant. M. F.	Leduc, Paris.	Net 1 fr. 75
Dialogue. D.	Costallat, Paris.	Net 2 fr. »
2 ^e Andante Religioso (<i>paraîtra bientôt</i>) M. F.	Selva, Paris.	
Berceuse en sol. F.	Schott, Mayence.	1 mk 50
Berceuse en ré (Lullaby). F.	Loret et Freytag, Paris	2 fr. »
Berceuse-Barcarolle. F.	Hachette, Paris.	Net 1 fr. 75
Sérénade en fa. M. F.	Rouart, Lerolle, Paris	6 fr. »
Deuxième Sérénade. M. F.	Hachette, Paris.	6 fr. »
Air. M. F.	Leduc, Paris.	Net 2 fr. 50
Mélodie. M. F.	»	Net 2 fr. »
Romances sans paroles. M. F.	Schott, Bruxelles.	5 fr. »
Chant du Toréador. M. F.	»	5 fr. »
Chanson Provençale. M. F.	Enoch, Paris.	Net 2 fr. »
Chant du Voyageur. M. F.	Schott, Mayence.	1 mk 50
Berceuse.	A. Michel, Paris.	6 fr. »
Rêverie.	Weiller, Paris.	Net 2 fr. »

MORCEAUX DE GENRE

Mazurka Brillante. D.	Hamelle, Paris.	7 fr. 50
Mazurka Sentimentale. D.	Schott, Mayence.	2 mk »
Deuxième Mazurka de Concert. D.	Enoch, Paris.	Net 2 fr. 50
Troisième » » D.	Weiller, Paris.	Net 2 fr. 50
Quatrième » » D.	Leduc, Paris.	Net 2 fr. 50
Valse-Caprice. T. D.	»	Net 3 fr. »
Guitare. M. F.	»	Net 3 fr. »
Minuetto. F.	Costallat, Paris.	Net 2 fr. »
Désir. M. F.	Schirmer, New-York.	Net 3 fr. »
Mélodie en mi bémol. M. F.	»	Net 3 fr. 75
Scherzo Diabolique. D.	Hamelle, Paris.	6 fr. »
Sérénade Florentine. M. F.	Sénart, Paris.	
Passepied. F.	Hamelle, Paris.	
Friska (Csarda). M. F.	Schott, Bruxelles.	5 fr. »
Rhapsodie Tzigane. D.	»	7 fr. 50
Chant Rustique. M. F.	»	5 fr. »
Chanson Bohémienne. F.	Enoch, Paris.	Net 2 fr. »

	ÉDITEURS	PRIX MARQUÉS
Danse Tzigane. D	A. Michel, Paris.	4 fr. »
Deuxième Danse Hongroise. D.	Pfister, Paris.	6 fr. »
Troisième » » D.	Durdilly, Paris.	Net 2 fr. 50
Burlesque.	Gross, Paris.	Net 1 fr. 75
Intermezzo. M. F.	Pfister, Paris.	5 fr. »
Capriccio. M. F.	Leduc, Paris.	Net 2 fr. 50
Fileuse. M. F.	»	Net 2 fr. 50
Menuet. M. F.	»	Net 2 fr. »
L'Abeille. D.	»	Net 2 fr. »
Danse Bretonne. M. F.	»	Net 2 fr. »
Danse Hongroise. M. F.	»	Net 2 fr. 50
Pavane. M. F.	Hamelle, Paris.	6 fr. »
Suite Enfantine. F.		
I. Petit Noël.	Schott, Mayence.	1 mk 50
II. Petit Pierrot.	»	1 mk 50
III. La Patrouille.	Jumade, Paris.	1 mk 50
IV. La Toupie.	»	1 mk 50
Menuet. F.	Durdilly, Paris.	Net 2 fr. »
Romanzetta. F.	Weiller, Paris.	Net 1 fr. 75
Souvenir. F.	Cranz, Bruxelles.	1 fr. 75
Aubade. F.	»	1 fr. 75
Danse Bretonne. F.	»	1 fr. 75
Valse Mignonne. F.	»	1 fr. 75
Gigue. F.	»	1 fr. 75
Tarentelle. M. F.	Hachette, Paris	
Badinage. M. F.	»	
Deuxième Menuet.	Durdilly, Paris.	Net 2 fr. »
Canzonetta. D.	Stumpff, Amsterdam.	
Scherzetto. D.	»	
Scherzo. D.	Hayet, Paris.	
Danse Polonaise. D.	A. Michel, Paris.	
DEUX VIOLONS ET PIANOS		
Séville, Petite Suite Espagnole M. F. . .	Hamelle, Paris.	12 fr. »
I. Valse.		
II. Habanera.		
III. Boléro.		
Hymne.	Demets, Paris.	5 fr. »

landose en ella al compositor de grandes conceptos y de temperamento apasionado, la obra en si, es admirable por su forma y por la soltura con que estan tratados los tres tiempos, siendo de una originandad muy marcada por su ritmo y brillantez el final.

Los tres tiempos fueron apandisimos; bien es verdad que su labor como ejecutante fué admirable; después el *Aria*, pagina delicada, de gran sabor clasivo, gusto sobremana, pero donde obtuvo las mayores ovaciones, fueron en la *Mazurka romantica*, en la *Jota aragonesa*, *Cádiz* y *Zapateado*, obras estas en que el autor ha cogido de mano maestra nuestros ritmos, nuestras cadencias y nuestro acentos mas caracteristicos, para hacer tres deliciosas composiciones alegres, vivarachas, juguetonas, en donde une la gracia con el *savoir faire*, siendoa nuestro juicio *Cádiz* la mas sobresaliente, tanto por su originalidad como por su intere sante factura.

En todas estas obras como en el concierto, **BACHMANN** cautivo al auditorio, reconociendo en él un artista unico, que tanto en sus obras como en los diversos estilos que abordo ayer, se mostro verdaderamente colosal.

Las ovaciones que recibio al final de cada uno de los numeros antes citados, fueron enormes y sin lo avanzado de la hora, seguramente los hubiéramos oido por partida doble.

Pagola, nuestro gran pianista, fué digno *partenaire* de **BACHMANN**, el cual salio encantado de tan admirable acompanante.

Amsterdam

Weekblad vor Muziek

De heer **BACHMANN**, van Russische ouders afkomstig, genaturaliseerd Fransman, leeft te Parijs. Hij is leerling o. a. van Ysaye, en onzen te Dresden werkzamen landgenoot den violist Henri Petri. Zijn leermeesters hebben alle recht trotsch op dezen leerling te zijn. **BACHMANN** behoort tot de violisten van den

Bilbao*La Noticiero*

El violonista señor BACHMANN, hizose aplaudir con justicia en algunos numeros que interpredo, especialmente en la sonata à Kreutzer, en la cual tuvo momentos felices.

San-Sebastien*Voz de Guipuzcoa*

El Concierto de ayer. — Alberto BACHMANN, el eminente violonista, el incomparable virtuoso y compositor de gran talento, tuvo ayer un éxito tan grande como merecido.

El numeroso y distinguido publico, en el que dominaba el bello sexo, hizo una constante ovacion al ilustre artista.

La sonata en *mi mayor* de Bach para violin y piano fué interpretada con esa sobriedad de estilo de los grandes maestros; el *andante* del Concierto de Spohr, obra altamente romantica, fué dicha de un modo inimitable, el *andante* y final del Concierto de Mendelssohn, cantado con elegante sencillez, y el final, con una brillantez admirable; *Chant du soir* de Schumann, con justo sentimiento, y la *Danse des Sorcières*, de Paganini, en la que hizo resaltar su admirable técnica y toda la fuerza de su temperamento, recibiendo una prolongada ovacion que le obligo à presentarse repetidas veces en escena.

En el entreacto fué muy felicitado portodos los *amateurs* y la Junta Directiva le entrego un oficio nombrandole socio correspondiente, obsequiandole con las insignias de dicho cargo, consistentes en una preciosa placa ornada con perlas y en cuyo centro se ostentan los atributos de la Sociedad.

Al aparecer nuevamente en escena, fué recibido con carinosos aplausos, que le fueron prodigados en grado sumo en el resto del programa. Todas las obras que figuraban en la segunda parte eran de su composicion, y en todas ellas pudo verse un talento clarísimo y una facilidad de asimilacion extraordinaria. El hermoso « concierto en sol menor », es obra de altos vuvos, reve-

	ÉDITEURS	PRIX MARQUÉS
TROIS VIOLONS SEULS		
I. Andante. M. F.	Hamelle, Paris.	6 fr. »
II. Bourrée. M. F.		
TRANSCRIPTIONS		
Papillon, de G. Fauré. D.	Hamelle, Paris.	Net 3 fr. »
Toccata, de Ch. M. Widor. T. D.	»	Net 3 fr. »
Chant Elégiaque et Divertissement du Trio en si bémol, de Vincent d'Indy. D.	»	Net 4 fr. 50
Sérénade de <i>Namouna</i> , de Lalo. F.	»	6 fr. »
Menuet d' <i>Orphée</i> , de Glück. F.	Schott, Mayence.	1 mk 50
Andante et Allegro, de Pugnani. D.	Hamelle, Paris.	Net 3 fr. »
Six duos faciles de Pugnani. F.	»	Net 3 fr. »
Adagio du Concerto en fa, de Vivaldi. F.	»	Net 1 fr. 50
24 Caprices de P. Locatelli. D.	»	6 fr. »
Danse, de Claude Debussy. D.	Fromont, Paris.	Net 3 fr. »
Rêverie, de » » M. F.	»	Net 2 fr. »
Analyse de la Chaconne de Bach. D.	Hamelle, Paris.	Net 5 fr. »
Romance en fa de Beethoven. D.	»	Net 2 fr. »
» sol » D.	»	Net 2 fr. »
Fantaisie sur des mélodies de S. Schlesinger	Lion, Paris.	5 fr. »
Aria, de Locatelli. M. F.	Fürstner, Berlin-Paris	1 fr. »
Allegro de Porpora. D.	»	1 fr. »
Lullaby de Barbella. D.	»	1 fr. »
Adagio de Viotti. F.	»	1 fr. »
Marche funèbre sur le 16 ^e Caprice de P. Rode D.	Eschig, Paris.	Net 1 fr. 75
19 Nouveaux Caprices de R. Kreutzer M. F.	Michel, Paris.	3 fr. »
Œuvres de Vieuxtemps, Wieniawski, Paganini et Raff, revues par Alberto Bachmann	Bonnefond, Paris.	
LIVRES		
<i>Le Violon</i> , guide à l'usage des artistes et des amateurs	Fischbacher, Paris.	15 fr. »
<i>Les Grands Violonistes du Passé.</i>	»	50 fr. »
<i>Gymnastique à l'usage de la main gauche des violonistes.</i>	»	5 fr. »
<i>Les Grands Violonistes du Présent.</i>	»	8 fr. »

Londres*The Strad*

The subject of this sketch was born in Geneva on March 20th 1875, of Russian Parents, he became a naturalised French man and is married to a French lady. He received his early musical education from his father, who was also a violinist, and at the age of ten won the first prize for violin playing at the Conservatoire of Lille; no mean achievement for such a youngster. Subsequent he studied three years with Ysaye who took a great interest in him. After that he went on tour, playing at the Concerts d'Abonnements of Cologne, Mayence Baden-Baden, Mulhouse, Marseille, Lille, etc., etc. and many other towns, meeting everywhere with great success. A beautiful refined tone and a marvellous left hand technique placed him at once in the front rank of virtuosi.

Whether in Spohr or Paganini or in his own compositions which are in the style of the great Italian violinist, he is equally clever: harmonics, double harmonics, harmonic trills all seem as nothing to him, yet when after playing « le Streghe » he attacks the Kreutzer Sonata or plays Bach's Chaconne as we heard him do to a chosen few some little time back, we could but admit the variety of his powers.

He plays upon a very handsome Stradivarius with a powerful, penetrating, yet sweet tone. He is a hard worker, for besides devoting many hours a day to practising he writes a great deal and has published numerous works for the violin which are issued by well-known firms such as Schott, Ricordi, Hamelle, Chanoit, Ashdown, etc.

When in St. Sébastien last spring, where he was giving concerts, he was made a member of the Academy of the Fine Arts of Spain. We think that in the near future we may hear a great deal of this versatile artist and virtuoso.

La Chronique

Le lundi 25 mai, au Banquet offert par la « Foreign Press Association » aux journalistes français arrivés

entgegen. Derselbe besitzt alle Vorzüge der französischen Schule: fein abgeschliffenen Ton, sichere Technik, guten Geschmack, auch schöpferische Phantasie und tiefe Empfindung, ohne dass sich je sein Spiel in süßliche Sentimentalität verlore. Sein Pianissimo ist Zart und sein Ton von wunderbarer Klangsönheit.

Herr BACHMANN hatte sich das Konzert für Violine in E Dur von J.-S. BACH zum Vortrag gewählt.

Mayence*Mainzer Anzeiger*

Herr Alberto BACHMANN aus Paris, der zweite Solist, liess sich mit dem bekannten Mendelssohn'schen Violin-Konzert sowie einer Mazurka eigener Komposition hören. Herr BACHMANN'S Ton ist nicht sehr gross, aber ansprechend und einschmeichelnd. Sein Spiel ist gediegen und zeugt von Empfindung und guter Auffassung. « Abonnements Konzerte »

Cologne*Kölnische Zeitung*

Seine schöne Empfindung und sein sympathischer, weicher Ton kamen in der Arie von Bach zum Ausdruck. Die technisch anspruchsvolle Gitana von Viardot zeigte ihn auch im Besitz einer soliden Technik. Das Publikum zeichnete ihn durch vielen Beifall aus und nötigte ihn zu einer Zugabe.

Dr. Otto NEITZEL,
Musikalische Gesellschaft.

Bilbao*Caceta*

La segunda parte y el primer numero de la tercera estuvieron encomendados a BACHMANN y Guervos. En aquella tocaron un concierto en si menor de Saint-Saëns, mereciendo, particularmente el segundo Tiempo, repetidos aplausos.

Paris*Le Journal*

Nous eûmes la bonne fortune d'entendre à ce concert l'éminent violoniste Alberto BACHMANN, véritable Docteur ès-sciences de la virtuosité ! Son succès fût comme toujours enthousiaste.

L'Echo de Paris

Tant pis pour tout ce monde-là qui n'a pu entendre le violoniste Alberto BACHMANN acclamé après son Concerto.

Henri Gauthiers-Villars.

Berlin*Kreuz-Zeitung*

In dem Violinspieler Alberto BACHMANN lernten wir am Dienstag Abend im Bechsteinsaal einen Künstler kennen, der sein Instrument zu behandeln versteht und auf diesem, bei technischer Reife, wunderschön klare und einschmeichelnde Töne hervorzubringen weiss.

Norddeutsche Allgemeine Zeitung

..... Wir wünschen ihm bessere denn er weiss aus seiner Violine, runde, klangvolle Töne zu ziehen und hat sich grosse Fertigkeit angeeignet.

Berliner Zeitung

Sein nicht grosser Ton ist warm und schlackenrein, der Vortrag innerlich und verständig.

Borsen Courier

Herr BACHMANN besitzt zwei grosse Vorzüge; hochentwickelte, virtuose Technik und einen ebenso tragfähigen wie weichen Ton. Im Vortrage machte sich ausserdem ein lebhaftes Temperament angenehm bemerkbar.

Baden-Baden*Echo*

SINFONIE-KONZERT

Mit Interesse sah man dem Auftreten des Violin-virtuosen Herrn Alberto BACHMANN aus Paris

avec M. Fallières, Alberto BACHMANN tint la distinguée assemblée sous le charme de son incomparable talent. Sa technique, le sentiment, l'interprétation, tout est parfait chez cet artiste de race et son succès fut très grand, on ne se lassait pas de l'entendre.

Biarritz*New-York Herald*

Society people flocked to the classical concert at the Municipal Casino this afternoon and not a seat was vacant. M. Alberto BACHMANN the Russian violinist played to perfection.

Daily-Mail

Mrs. Leng « at home » was attended by a great many people and a very attractive musical programme was given, the chief feature of which were the magnificent violin playing of Monsieur Alberto BACHMANN and the sympathetic singing of the hostess.

St-Jean-de-Luz*Pyreneen Post*

The « Clou » of the concert was the playing of the famous violinist Alberto BACHMANN, heard here for the first time, his brilliant exécution and marvellous left hand technique calling forth storms of applause from a critical and discerning audience.

Londres*Morning Post*

M. Alberto BACHMANN a violinist of quite exceptional ability.

Arthur Hervey.

Musical Courier

M. BACHMANN'S violin playing is of a most sympathetic quality, refined and delicate.

Biarritz*Moniteur Théâtral*

Alberto BACHMANN fut acclamé et rappelé par une salle en délire, après l'exécution du concerto en *si* mineur de Saint-Saëns. Ces ovations décernées à juste titre, font le plus grand honneur à ce célèbre virtuose.

Paris*New-York Musical Courier*

At the Salle des Agriculteurs the violin virtuoso and composer, Alberto BACHMANN, gave an audition of his compositions for violin and piano, with the assistance of M. Luzzati, pianist.

Of BACHMANN'S works the programm contained a concerto n° 2 in a minor, brilliantly written and performed by the author; aria in *b* minor (broad and signified melody), "l'Abeille" (encored), and a pretty salon mazurka in E flat; three spanish dances. — « Zapateado » « jota aragonesa » « Cadix », all three showy, pretty and pleasing in the extreme, full of virtuoso triks, harmonics, double notes (octaves, thirds, sixths) pizzicati, staccati, jumping bow, etc. Deuxième suite, very charateristic of a Rhapsodie.

Theme and variations for violin alone, in which the composer performer revealed a big tone and brilliant technical ability, with lots of dash; following this came a romance appassionata in D and the finale of his first concerto.....

S. J. M.

Le virtuose a déployé une fois de plus les qualités qui le placent incontestablement au premier rang et à côté des plus grands maîtres modernes du violon.

Gaston Knosp

Guide musical

Dans la brillante suite de Schutt, le caprice de Moszkowski, les airs Russes de Wieniawsky, le concerto

en *si* mineur de St-Saëns et la Jota Aragonesa de Bachmann, un nombreux public fit un succès mérité à la chaleur communicative et à la virtuosité de l'interprète.

Paris*Echo de Paris*

Grand succès aussi pour cet autre maître du violon, Alberto BACHMANN, à son Récital du 2 juin à la Salle des Agriculteurs; on l'a acclamé après son *Concerto*, puis rappelé avec véhémence après chaque numéro du programme.

Arthur Coquart.

American Register

Alberto BACHMANN vient de remporter un nouveau triomphe à son dernier concert.

La Patrie

Deux beaux Récitals de violon à la Salle des Agriculteurs; celui d'Alberto BACHMANN dans des œuvres d'Arensky, Paganini, Haendel et Ernst, sans oublier le très vivant et très passionné *Concerto* d'Alberto BACHMANN, lequel ne se contente pas d'être un virtuose de tout premier ordre, mais est encore un compositeur de haute et émouvante inspiration.

Courrier Musical, Paris

..... Son progamme varié, allant de Vivaldi, Haendel et Leclair à Paganini, a mis en lumière la brillante et sûre virtuosité de cet artiste, qui est aussi un charmant compositeur.

Officiel des Théâtres

..... M. Alberto BACHMANN, le célèbre violoniste qui de son archet merveilleux nous charma au plus haut degré dans le Rondo Capriccioso de St-Saëns et Dialogue et Caprice Espagnol de sa composition.



GIOVANNI BAGAROTTI

VIOLONISTE

Extraits de la presse

Berlin

...Malgré le nom italien du violoniste et sa façon d'interpréter la musique de Brahms, il se produisit ce fait bien rare : une grande impression d'unité entre le programme et son interprète.

(« Allgemeine Musikzeitung ».)

...Un violoniste de grand style.

(« B.Z. am Mittag ».)

...Bagarotti joue avec élégance, pureté et passion... expression d'une puissante vitalité.

(« Germania ».)

...Giovanni Bagarotti nous a donné ce soir un pur régal.

(« D.A.Z. ».)

...L'« Histoire du Soldat » de Stravinski (dirigé par Klemperer)... mais aussi son interprète G. Bagarotti a droit aux plus grands honneurs.

(« D.A.Z. ».)

...Stravinski joua avec les plus remarquables interprètes : G. Bagarotti...

(« Lokal-Anzeiger ».)

...Un violoniste exceptionnellement doué.

(« Morgenpost ».)

Cologne

Un violoniste à la sonorité pleine, chaude, et une interprétation d'une éloquente musicalité.

(« Kölnische Zeitung ».)

...Magnifique, ample sonorité...

(« Kölnische Zeitung ».)

Genève

Bagarotti s'est révélé un instrumentiste digne du plus vif intérêt. Il a d'abord pour lui une sonorité pleine, chaude et émue à laquelle on ne résiste guère. Son archet est franc et souple tout à la fois. Sa main gauche est nerveuse et précise. Bref, M. Bagarotti dispose d'une virtuosité déliée qui lui permet de jouer avec parfaite élégance les œuvres les plus difficiles.

(« Journal de Genève ».)

La Chaux-de-Fonds

...A faire valoir les qualités éminentes de son grand talent : une technique admirable, une musicalité profonde, un jeu très nuancé, enfin, une sonorité chaude et prenante qui rend cet artiste fort sympathique et inoubliable.

(« La Sentinelle ».)

Wurzen

...Bagarotti joue avec une telle fougue que son nom doit être inscrit parmi les plus grands violonistes. Il ne possède pas seulement une magnifique technique, mais il est en même temps un parfait interprète des classiques. Une formidable ovation le remercia.

(« Wurzener Anzeiger ».)

Lunebourg

...Avec une sonorité distinguée, d'une souveraine maîtrise.

(« Lun. Anzeiger ».)

...D'une exécution magnifique, dominée et dominatrice.

Oppeln

...Remarquable technique et style d'un goût parfait.

(« Oppelner Nachrichten ».)

Londres

...Interprétation sereine, d'un style raffiné.

(« Times ».)

...Exquises, élégantes dans le détail, éloquentes sans tapage, ses interprétations firent ressortir la nature profonde de cette musique... La grande beauté du son de M. Bagarotti...

(« Morning Post ».)

Duos SCHMIDT-BAGAROTTI

Genève

...On applaudit vivement le jeu précis, simple et nuancé du pianiste Eric Schmit, celui chaleureux et incisif du violoniste Bagarotti... Il y eut d'admirables moments dans la Sonate de Bach...

(A. P., « Journal de Genève ».)

...Des exécutions parfaitement mises au point, soigneusement accordées autant dans la sonorité des deux instruments qui s'unissaient constamment de la façon la plus heureuse, que dans les mouvements et les accents... Les tempéraments de Bagarotti et Schmidt s'équilibrent fort bien : ils sont tous deux musiciens soigneux, en possession d'une technique brillante, aisée, et savent garder, jusque dans les élans les plus fougueux, un parfait contrôle d'eux-mêmes... Leur succès fut très vif.

(Bl., « Journal de Genève ».)

...Nous eûmes une fois de plus l'occasion d'apprécier le tempérament chaleureux et la brillante virtuosité de ces deux musiciens... Le succès des deux brillants artistes fut complet et bien mérité.

(Ed. Schneller, « Le Travail ».)

...Voilà certes deux musiciens sympathiques. Chez l'un une technique vigoureuse, un toucher coloré, une musicalité parfaite, chez l'autre une fermeté d'archet remarquable, un son généreux, toutes qualités ne pouvant s'allier de meilleure manière.

(A. M., « Courrier de Genève ».)

Chambéry

G. Bagarotti et Eric Schmidt ont trouvé, auprès d'un auditoire attentif et gagné dès l'abord par ces artistes sympathiques, un bel accueil. Le violon de

Bagarotti est fin, passionné, ardent, bien rythmé. Eric Schmidt est intelligent, clair, délicat, équilibré... Bravo à G. Bagarotti et à Eric Schmidt !

(S. B., « La République du Sud-Est ».)

...Cette soirée ne sera pas prête d'être oubliée par les fervents auditeurs qui ont souligné de leurs applaudissements la valeur de ces deux artistes : Schmidt et Bagarotti, un ensemble d'une cohésion parfaite, d'une rare homogénéité, deux êtres au talent fougueux, mais empreint du plus pur raisonnement et du plus sain classicisme... Schmidt, aux traits de virtuosité remarquable, à l'interprétation élégante et précise... Bagarotti, instrumentiste aux sonorités pleines, chaudes et émues... Au demeurant, une soirée jeune, brillante, enthousiaste, et de l'art le plus pur.

(« Le Petit Dauphinois ».)

Paris

...Ce concert a été un très réel régal artistique et les auditeurs qui y ont assisté en ont remporté une vive impression. Bagarotti et Eric Schmidt forment un ensemble des plus homogènes. Leurs tempéraments artistiques se complètent de la manière la plus heureuse...

(« Comœdia ».)

...Le violoniste Bagarotti et le pianiste Eric Schmidt, artistes qui sont en possession de la plus brillante technique et d'une musicalité du meilleur aloi, ont défendu avec une ardeur et une autorité convaincantes quelques ouvrages de l'école suisse-française...

(Robert Bernard, « Savez-vous ? ».)



ERIC SCHMIDT

PIANISTE

Extraits de la presse

Paris

...Une belle nature de pianiste. Il a la force, l'accent, la belle sonorité, l'autorité et l'aisance.

(Emile Vuillermoz, « Excelsior ».)

Lausanne

...Un talent qui s'est instantanément imposé. Rien de plus réconfortant que ce triomphe du bon goût, de l'intelligence, de la sensibilité vraie dont fit preuve le jeune virtuose.

(Gustave Doret, « Gazette de Lausanne ».)

Genève

...M. Schmidt a acquis aujourd'hui une précision, une sûreté remarquables. Son toucher s'est fait plus moelleux, sans rien perdre de sa vigueur.

(Aloys Mooser, « La Suisse ».)

...Servi par un métier solide, s'appuyant sur une musicalité à la fois intelligente et volontaire...

(« Journal de Genève ».)

...M. Schmidt possède non seulement une technique très soignée et brillante, mais aussi une vaillance qui lui permet de dominer un programme considérable. S'il témoigne qu'il peut avoir de la puissance — il y eut à cet égard dans Chopin des moments significatifs —, c'est cependant la distinction et la finesse qui caractérisent son jeu. Un nombreux public a fait à M. Eric Schmidt un vif succès.

(« Journal de Genève ».)

Vienne

...Le pianiste E. Schmidt, comme soliste du Concerto de Liszt, força le respect par sa brillante technique et sa grande virtuosité.

(« Die Stunde ».)

...Le jeune pianiste genevois Eric Schmidt força l'attention des mélomanes viennois ; la grande maîtrise de son jeu, tant au point de vue technique que musical, fut accueillie avec enthousiasme.

(« Solothurner Zeitung ».)

...Ce pianiste joue avec un toucher délicat, sensible, harmonieux, une remarquable technique ; il remporta un succès particulièrement vif.

(« Wiener Zeitung ».)

...Le pianiste E. Schmidt remporta un grand succès...
(« Reichspost ».)

...Eric Schmidt a fait preuve de remarquables qualités pianistiques.
(« Volkszeitung ».)

...Un artiste plein de tempérament et d'une remarquable maîtrise.
(« Österreichische Musiker ».)

Amsterdam

...Eric Schmidt, artiste épris d'un bel idéal...
(« Algemeen Handelsblad ».)

...M. Schmidt possède une solide technique et un touché délicat.
(« Telegraaf ».)

La Chaux-de-Fonds

...Beethoven et Chopin rencontrent en M. Eric Schmidt un interprète de haute valeur...
(« La Sentinelle ».)

...Fougue, ardeur, sincérité remarquables. Le public fit à M. Schmidt un accueil enthousiaste.
(« L'Effort ».)

Duos SCHMIDT-BAGAROTTI

Genève

...On applaudit vivement le jeu précis, simple et nuancé du pianiste Eric Schmit, celui chaleureux et incisif du violoniste Bagarotti... Il y eut d'admirables moments dans la Sonate de Bach...
(A. P., « Journal de Genève ».)

...Des exécutions parfaitement mises au point, soigneusement accordées autant dans la sonorité des deux instruments qui s'unissaient constamment de la façon la plus heureuse, que dans les mouvements et les accents... Les tempéraments de Bagarotti et Schmidt s'équilibrent fort bien : ils sont tous deux musiciens soigneux, en possession d'une technique brillante, aisée, et savent garder, jusque dans les élans les plus fougueux, un parfait contrôle d'eux-mêmes... Leur succès fut très vif.
(Bl., « Journal de Genève ».)

...Nous eûmes une fois de plus l'occasion d'apprécier le tempérament chaleureux et la brillante virtuosité de ces deux musiciens... Le succès des deux brillants artistes fut complet et bien mérité.
(Ed. Schneller, « Le Travail ».)

...Voilà certes deux musiciens sympathiques. Chez l'un une technique vigoureuse, un toucher coloré, une musicalité parfaite, chez l'autre une fermeté d'archet remarquable, un son généreux, toutes qualités ne pouvant s'allier de meilleure manière.
(A. M., « Courrier de Genève ».)

Chambéry

G. Bagarotti et Eric Schmidt ont trouvé, auprès d'un auditoire attentif et gagné dès l'abord par ces artistes sympathiques, un bel accueil. Le violon de

Bagarotti est fin, passionné, ardent, bien rythmé. Eric Schmidt est intelligent, clair, délicat, équilibré... Bravo à G. Bagarotti et à Eric Schmidt !
(S. B., « La République du Sud-Est ».)

...Cette soirée ne sera pas prête d'être oubliée par les fervents auditeurs qui ont souligné de leurs applaudissements la valeur de ces deux artistes : Schmidt et Bagarotti, un ensemble d'une cohésion parfaite, d'une rare homogénéité, deux êtres au talent fougueux, mais empreint du plus pur raisonnement et du plus sain classicisme... Schmidt, aux traits de virtuosité remarquable, à l'interprétation élégante et précise... Bagarotti, instrumentiste aux sonorités pleines, chaudes et émues... Au demeurant, une soirée jeune, brillante, enthousiaste, et de l'art le plus pur.
(« Le Petit Dauphinois ».)

Paris

...Ce concert a été un très réel régal artistique et les auditeurs qui y ont assisté en ont remporté une vive impression. Bagarotti et Eric Schmidt forment un ensemble des plus homogènes. Leurs tempéraments artistiques se complètent de la manière la plus heureuse...
(« Comœdia ».)

...Le violoniste Bagarotti et le pianiste Eric Schmidt, artistes qui sont en possession de la plus brillante technique et d'une musicalité du meilleur aloi, ont défendu avec une ardeur et une autorité convaincantes quelques ouvrages de l'école suisse-française...
(Robert Bernard, « Savez-vous ? ».)

M^{ON} GAVEAU, SALLE DES CONCERTS 45, Rue La Boétie

SOUS LA DIRECTION DE P. BOQUEL

Lundi 2 Décembre 1929, à 9 heures

RECITAL DE VIOLON

RENÉ BENEDETTI

avec le concours de

MAURICE FAURE

1. **La Folia** **CORELLI**
Duo en la maj. op. 162, pr. piano et violon . . . **SCHUBERT**
Allegro moderato — Scherzo — Andantino — Allegro vivace
2. **Sonate op 59, pr. piano et violon** **VINCENT D'INDY**
Modéré — Animé — Très lent — Très animé
3. **Chansons populaires espagnoles** . **M. DE FALLA-KOCHANSKI**
Asturiana — Cancion — Polo — Jota
Ruralia Hungarica op. 32 **DOHNANYI**
Presto — Andante rubato, alla zingaresca — Molto vivace
4. **Romance en si bémol** **G. FAURÉ**
Guitare **MOSZKOWSKI**
Les ruines d'Athènes **BEETHOVEN-AUER**
a) Marche turque ; b) Chœur des Derviches
Moto perpetuo **RIES**
La Ronde des Lutins **BAZZINI**

PIANO GAVEAU.— Exclusivité sur Disques COLUMBIA

PRIX DES PLACES : Loges, 50 fr. ; Fauteuils, 40 fr. ; 1^{er} Balcon, 30 fr. ; 25 fr. ; Pourtours 25 fr. ; 18 fr. ; 15 fr. ; 2^e Balcon, 18 fr. ; 15 fr. ; Promenoir, 8 fr. **BILLETS :** MM. DURAND, 4, Pl. de la Madeleine ; B. M. 32, Rue Tronchet ; **GUIDE-BILLETS,** 252, Fg. Saint-Honoré ; **LOCATION THÉÂTRALE,** 3, Place du Théâtre Français à la **BOITE A MUSIQUE,** 133, Bd. Raspail ; et **SALLE GAVEAU.**

RENÉ BENEDETTI

enregistre en exclusivité sur Disques



Disques parus :

ACCOMPAGNÉ AU PIANO PAR MAURICE FAURE

30 c/m. Étiquette bleue

- CAPRICE VIENNOIS** (Kreisler) D. 15008
MALAGUENA, danse espagnole (Pablo de Sarasate) .. D. 15008
TAMBOURIN CHINOIS (Kreisler) D. 15009
HABANERA, danse espagnole (Pablo de Sarasate) . . D. 15009
AIRS RUSSES (Wieniawski) (en 2 parties) D. 15033
SUITE POPULAIRE ESPAGNOLE (Manuel de Falla,
 arr. de Kochansky)
 SUITE POPULAIRE ESPAGNOLE. III. *Cancion*. VI. *Jota* . D. 15049
 SUITE POPULAIRE ESPAGNOLE. IV. *Polo*. V. *Asturiana* . D. 15049

25 c/m. Étiquette bleue

- MOUVEMENT PERPETUEL** (Franz Ries) D. 13030
DANSE SLAVE (Dvorak, arr. Kreisler) D. 13030
GUITARE (Mozkowski) D. 13031
SERENADE ESPAGNOLE (Chaminade-Kreisler) . . . D. 13031
DANSE ESPAGNOLE (M. de Falla, arr. de Kreisler) .. D. 13037
VALSE (Brahms) D. 13037
DANSE SLAVE (Dvorak, arr. Kreisler) D. 13038
LA FONTAINE D'ARETHUSE (M. Szymanowsky) . . D. 13038

et AVEC JEAN WIENER (au piano)

30 c/m Étiquette bleue

(Exclusivité Columbia)

LE BŒUF SUR LE TOIT (Darius Milhaud, cadence de A. Honegger)

- LE BŒUF SUR LE TOIT. *Cinéma-Fantaisie*, 1^{er} et 2^e parties D. 15074
 LE BŒUF SUR LE TOIT *Cinéma-Fantaisie*, 3^e et 4^e part. D. 15074

Agents généraux : Couesnon et Cie, 94, Rue d'Angoulême, PARIS

M^{ON} GAVEAU, SALLE DES CONCERTS 45, Rue La Boétie

Vendredi 16 Mai 1930, à 9 heures

RECITAL DE

RENÉ BENEDETTI

avec le concours de

MAURICE FAURE

1. Sonate en la majeur, op. 30, pr. piano et violon **BEETHOVEN**

Allegro — Adagio — Allegretto con Variazioni

MAURICE FAURE et RENÉ BENEDETTI

2. Le rappel des oiseaux } *Extrait*
Menuet } *des pièces*
Tambourin } *de clavecin* **RAMEAU=YSAÏE**

Aubade provençale **COUPERIN=KREISLER**

Menuet **MOZART**

Ballet-Music (Rosamunde) **SCHUBERT=KREISLER**

3. Sonate pour violon et piano **M. RAVEL**

Allegretto — Blues — Perpetuum mobile

RENÉ BENEDETTI et MAURICE FAURE

4. Tango **ARBOS**

Chant de Roxane (extrait du "Roi Roger") . **SZYMANOWSKI**

I Palpiti **PAGANINI=KREISLER**

PIANO GAVEAU. — Exclusivité sur Disques COLUMBIA

PRIX DES PLACES : Loges, 50 fr.; Fauteuils, 40 fr.; 1^{er} Balcon, 30 fr.; 25 fr.; Pourtours 25 fr.; 18 fr.; 15 fr.; 2^e Balcon, 18 fr.; 15 fr.; Promenoir, 8 fr. — **BILLETS :** MM. DURAND, 4, Pl. de la Madeleine; B. M. 32, Rue Tronchet; GUIDE-BILLETS, 252, Fg, St-Honoré; à la BOITE A MUSIQUE, 133, Bd. Raspail; SALLE GAVEAU,

RENÉ BENEDETTI

enregistre en exclusivité sur Disques



Disques parus :

ACCOMPAGNÉ AU PIANO PAR MAURICE FAURE

30 c/m. Étiquette bleue

CAPRICE VIENNOIS (Kreisler)	D. 15008
MALAGUENA, danse espagnole (Pablo de Sarasate) ..	D. 15008
TAMBOURIN CHINOIS (Kreisler)	D. 15009
HABANERA, danse espagnole (Pablo de Sarasate) ..	D. 15009
AIRS RUSSES (Wieniawski) (en 2 parties)	D. 15033
SUITE POPULAIRE ESPAGNOLE (Manuel de Falla, arr. de Kochansky)	
SUITE POPULAIRE ESPAGNOLE. III. <i>Cancion</i> . VI. <i>Jota</i> .	D. 15049
SUITE POPULAIRE ESPAGNOLE. IV. <i>Polo</i> . V. <i>Asturiana</i> .	D. 15049

25 c/m. Étiquette bleue

MOUVEMENT PERPÉTUEL (Frantz Ries).	D. 13030
DANSE SLAVE (Dvorak, arr. Kreisler).	D. 13030
GUIWARE (Mozkowsky).	D. 13031
SERENADE ESPAGNOLE (Chaminade-Kreisler)	D. 13031
DANSE ESPAGNOLE (M. de Falla, arr. de Kreisler) ..	D. 13037
VALSE (Brahms)	D. 13037
DANSE SLAVE (Dvorak, arr. Kreisler).	D. 13038
LA FONTAINE D'ARETHUSE (M. Szymanowsky)	D. 13038
BALLET-MUSIC "Rosamunde" (Schubert-Kreisler) ..	D. 13088
MENUET (Mozart).	D. 13088

et AVEC JEAN WIENER (au piano)

30 c/m Étiquette bleue

(Exclusivité Columbia)

LE BŒUF SUR LE TOIT (Darius Milhaud, cadence de A. Honegger)

LE BŒUF SUR LE TOIT, <i>Cinéma-Fantaisie</i> , 1 ^{re} et 2 ^e parties	D. 15074
LE BŒUF SUR LE TOIT, <i>Cinéma-Fantaisie</i> , 3 ^e et 4 ^e parties	D. 15074

Agents généraux : Couesnon Sté Anonyme, 94, R. d'Angoulême, PARIS

El Imparcial.

Le violoniste français René BENEDETTI déjà célèbre et en plein triomphe après ses brillantes tournées, a donné deux récitals à notre société. C'est un véritable virtuose qui se distingue par le fini de sa technique. Sa sonorité est noble, et il donne ce que la musique demande avec sobriété, maîtrise absolue et justesse d'expression. En invitant René BENEDETTI la Société Philharmonique a commencé sa saison répondant à tout ce qu'on attendait de son prestige.

Carlos BOSCH.

SAN-SÉBASTIAN. *El Pays Vasco.*

Le grand violoniste René BENEDETTI a donné hier au Kursaal son concert d'adieu. Le nombreux public qui y a assisté fit à l'éminent artiste des ovations méritées après la merveilleuse exécution du si beau Concerto de Beethoven, ainsi qu'après différentes œuvres violonistiques qui complétaient son programme. Quand un artiste si jeune peut offrir dans la même semaine quatre concerts comme ceux que nous avons écoutés au Kursaal avec des programmes intéressants et admirablement exécutés, on peut lui prédire qu'il doit être, à bref délai, sollicité par nos plus grandes associations musicales.

AMSTERDAM. *Avondpost.*

René BENEDETTI est un virtuose, il possède une technique impeccable, un son magnifique, et un instinct musical virtuose.

LIÈGE. « *A l'Œuvre des Artistes* ». *L'Etoile Belge.*

Le soliste de la soirée était M. René BENEDETTI, dont la technique éblouissante et la virtuosité extraordinaire enthousiasmèrent l'auditoire.

Il joua le Concerto de Mendelssohn, et la Symphonie Espagnole de Lalo.

ATHÈNES. « *Elefteron Wima.* »

Le jeu de M. BENEDETTI est sûr et précis. Il possède un mécanisme impeccable, d'une ligne noble et presque sévère. Dans Haendel, Sarasate, Ravel, Lalo, Mendelssohn, M. BENEDETTI en grand artiste, nous a donné toutes les marques de son talent en pleine évolution et d'un grand avenir.

M. BENEDETTI a eu le plus grand et le plus mérité des succès.

Jean PSAROUDAS.

LE CAIRE. *Bourse Egyptienne*

Le très grand artiste qu'est BENEDETTI a connu, hier soir, au Shepherd's, le triomphe le plus complet.

C'est devant une élégante assistance qu'il a exécuté avec un talent au-dessus de tout éloge, le magnifique programme où voisinaient Saint-Saëns, Bach, Kreisler et Paganini.

G. P.

BEYROUTH. *Orient de Beyrouth.*

Le célèbre violoniste René BENEDETTI a donné mardi son second récital au West Hall de l'Université Américaine. L'exécution du programme qui avait été minutieusement choisi arracha à un public ému des applaudissements enthousiastes. Plusieurs morceaux furent bissés. Ce jeune artiste dont la réputation est mondiale, est véritablement maître de son violon, il nous a révélé une virtuosité étourdissante.

Monte-Carlo.

Après Kubelik dont les acrobaties digitales ont fanatisé le public Monégasque, nous avons applaudi BENEDETTI qui n'a pas souffert de ce dangereux voisinage.

Ce jeune violoniste a comme son aîné une habileté technique prodigieuse, et puis, il joue si juste!... Plaît-il?

Vous murmurez que tous les exécutants de valeur en font autant? Allez... « Vous êtes des enfants » comme psalmodie le vieux de Pelléas. Moi qui ai subi des centaines de virtuoses — je dis des plus huppés — lorsque je félicite M. BENEDETTI de ne jamais s'accorder une note douteuse, ce n'est pas un mince compliment que je lui adresse.

WILLY.

Qu'il me soit permis d'ajouter que Benedetti fait de la virtuosité parce que ses doigts s'y offrent d'eux-mêmes et que cependant il est d'abord un être sensible et musicien. Il s'éprend de la fulgurance des traits parce que la rapidité de leurs arabesques, tour à tour alertes et diaboliques, exclut toute « sensibilité » sentimentale. Dans les cantilènes larges, il donne la synthèse concentrée de l'expression, pour ne pas faire comme tant d'autres qui grossissent les effets les plus normaux au point de les rendre invraisemblables. Ses plans d'avenir? Travailler, travailler toujours. Faire, avec toute sa conscience, tout son possible pour interpréter sainement et servir la musique de son mieux. C'est dans ce but qu'il s'est mis à l'étude approfondie de l'écriture sous toutes ses formes (Harmonie, Contrepoint, Fugue) et qu'il cherche dans l'œuvre des plus grands ce sens si rare du développement sans lequel la musique ne livre rien de ses intentions.

Depuis l'apparition sous une forme artistique de la musique mécanique, Benedetti a déjà enregistré un nombre d'œuvres considérable, dont la grande firme « Columbia » s'est assurée l'exclusivité.

Diran ALEXANIAN.



No 26
850 1st



René Benedetti
Paris

«EXCLUSIVITÉ COLUMBIA»

A cette époque, je constatais personnellement que la manière de Benedetti servait de pierre de touche à l'Académie Nationale, et que tous les jeunes violonistes, élèves de la Grande Maison, à quelque classe qu'ils appartenissent, cherchaient à démarquer les procédés de leur camarade susnommé, subjugués par cette aimantation caractéristique des jeux de haute volée dont chaque siècle ne dispense qu'un nombre restreint.

Malgré son jeune âge, Benedetti a été sollicité de nombreuses fois par toutes les grandes associations de Concerts de Paris, dont le public lui assura, par son accueil enthousiaste, des réengagements immédiats.

PARIS. *Le Monde Illustré.*

Jean BARTHOLONI.

Président du Conservatoire de Genève.

Paris-Soir.

Instrumentiste hors de pair, prodiguant les éblouissements d'une technique de grand virtuose, ce jeune homme assemble harmonieusement les qualités que dispense le ciel et celles qu'enfante le labeur. Sa Sonorité pure, aérienne, « porte » à souhait. Son archet a des décisions prestigieuses. Son style, enfin, est excellent.

Louis VUILLEMIN.

Comædia.

M. BENEDETTI est un musicien choyé des dieux, puisqu'il a été gratifié d'une sonorité ou le charme, la pureté et l'ampleur se complètent heureusement.

Paul LE FLEM.

Le Gaulois.

René BENEDETTI prêtait son concours avec le Concerto de Glazounoff et Tzigane de Ravel. On voit que cet admirable violoniste doublé d'un parfait musicien, ne se cantonne pas dans le répertoire restreint d'où ne sortent guère ses confrères, et il faut l'en féliciter hautement. Ce fut l'occasion pour lui de remporter un nouveau succès éclatant. C'est certainement à l'heure actuelle, avec Jacques Thibaud, le plus beau représentant de l'école française du violon.

Pierre LEROI.

Le Guide du Concert.

René BENEDETTI vient de remporter un succès triomphal et, fait à noter, devant un auditoire où figuraient les célébrités violonistiques de notre temps. Etre porté au pinacle par ses pairs constitue le succès de meilleur aloi. Dans les *Caprices* de Paganini, pierre de touche des violonistes, son mécanisme fut d'une sûreté extraordinaire sans d'ailleurs faire oublier sa sonorité chaude et prenante, ni la qualité de son interprétation.

P. B.

BIARRITZ. *La Gazette de Biarritz.*

Le clou de ce concert, et un fort clou, ce fut (si la métaphore est permise) l'audition de l'extraordinaire violoniste René BENEDETTI

Il joue avec simplicité, extrême modestie, sa délicatesse est raffinée, sa technique insurpassable. Il en fit preuve dans le Concerto de Beethoven. Dans la « Ronde des Lutins » de Bazzini, il mêla en se jouant des plus grandes difficultés de très limpides pizzicati aux plus beaux coups d'archet qui soient.

Jean DARGENE.

DIEPPE. *Impartial de Dieppe.*

Que dire de René BENEDETTI? Qu'il a affirmé une fois de plus à Dieppe, ses beaux dons de violoniste. A une grande sûreté technique, il joint cette vigueur de rythme qui semble être son privilège. On pourrait dire aussi de lui, qu'il a à la fois : l'élégance précise d'un Sarasate et le tumultueux enthousiasme d'un Isaye !

J. R.

Au centenaire d'Edouard Lalo, célébré à l'Opéra-Comique, Benedetti fait magistralement resplendir l'immortelle Symphonie Espagnole. D'éminents critiques, parmi lesquels G. de Pawlowski

Toutes les sociétés de Concerts de France ont déjà fait appel au talent de René Benedetti.

Sa réputation s'établit partout dès sa première apparition et ses tournées à l'étranger lui ont valu pour la saison prochaine un Cartel de Concerts de taille à satisfaire les ambitions de plusieurs Solistes.

LONDRES, NEW-YORK, MADRID, GENEVE, BRUXELLES, AMSTERDAM, LISBONNE, ATHENES, CONSTANTINOPLE, LE CAIRE, JERUSALEM, pour ne citer que des capitales, ont tenu à l'entendre. Son passage y a soulevé les plus chaleureuses acclamations, et les articles élogieux que la presse lui a consacrés sont un sûr garant de l'impression profonde qu'il a su produire.

L'Amérique, si accueillante en général, aux talents « bien lancés » fète sa valeur non tapageuse.

Lisez ces quelques lignes :

NEW-YORK. *New-York American.*

« Le violoniste René BENEDETTI remporte un grand succès pour ses débuts ici. »

Ils viennent toujours, les violonistes au talent supérieur comme si la source en était inépuisable. Cependant René BENEDETTI qui fit ses débuts en Amérique hier soir au Carnegie Hall devant un auditoire nombreux et connaisseur se place dans les plus grands.

Max SMITH.

The Globe.

Hier soir, au Carnegie Hall, se révéla le beau talent de René BENEDETTI qui faisait sa première apparition en public en Amérique. Il reçut ovations sur ovations du nombreux auditoire réuni pour son récital.

Son succès fut d'autant plus remarquable qu'il joua ici sans aucune de ces bruyantes réclames préalables qui ont pendant ces quelques années marqué les débuts en Amérique de nombreux violonistes européens.

Pitt SANDBORN.

MADRID. *El Debate.*

La technique de René BENEDETTI est impeccable, et sa sonorité vibrante et jolie. Il commença par la *Chaconne* de Bach, à laquelle fit suite la *Havanaise* de St-Saëns admirablement jouée. Dans la troisième partie BENEDETTI se fit applaudir en jouant avec beaucoup de charme l'*Hymne au Soleil* de Rimsky-Korsakow.

Joaguin TURINA.

DADOS BIOGRAPHICOS DO VIOLINISTA OSCAR BORGERTH.

Oscar Borgerth nasceu no Rio de Janeiro em dezembro de 1907. Os seus estudos foram iniciados na Italia aos 8 annos de idade e concluidos aos 16, no Instituto Nacional de Música do Rio de Janeiro, onde obteve sempre as mais altas distincções, sendo-lhe concedido no final do curso o 1º. premio por unanimidade de votos. Fez tambem todo o curso da escola de Musica Arcangelo Corelli, que é um modelo no seu genero. Desde os 12 annos começou a exhibir-se em público nos innumeros concertos que realizava esta escola, sendo entao considerado e aclamado por todos os melhores criticos, como um autentico menino prodigio de raro e extraordinario talento.

Tem realizado nestes últimos annos varias tourneés pelo seu vasto paiz obtendo sempre do publico e da critica mais exigente, os mais entusiasticos aplausos e as entusiasticas ovações, eté agora só dispensadas aos mais famosos artistas estrangeiros.

Començando a sua excursao artistica por Portugal, obteve recentemente em Lisboa e Porto, succesos que pode-se classificar de estrondosos.

Vao transcriptas abaixo, algumas opinioes da critica do Brazil, que, como se sabe, e hoje um grande centro musical.

Do Brazil, Rio de Janeiro-

Do jornal "A Vanguarda" "O Brazil está em vasperas de possuir um concertista de fama mundial. Violinistas de nome feito tem vindo aqui dar recitaes, mas muito poucos podem ultrapassar a Oscar Borgerth. As pecas de que se compunham as duas primeiras partes do programma, so podem ser executadas por um artista de excepcionaes qualidades.." R. finheiro.

Da "Gazetas de Noticias.

"A audicao foi encerrada com o concerto para violino e orchestra de Brahms, tendo como solista Oscar Borgerth. O nosso joven e aclamado artista poude em toda a sua plenitude, esplender a sua magnifica capacidade interpretativa, que é uma dadiva de eleicao, onde se reuñem a mecanica mais apurada e a sensibilidade mais fina".

"A Rua. "Oscar Borgerth com o seu possante e maravilhoso som, mostrou uma techica franca, segura, brilhante e de uma afinaçao invejavel. "C. de Figueiredo."

"Correo de España.

"Este joven artista nos resulto por la seguridad en el ataque, pureza de mecanismo, flexibilidad, y afinación, asi como por la magnifica interpretacion que dió a la obra de Brahms, una de las mas dificiles por cierto, un verdadero virtuoso, y estamos persuadidos que, si continua por el mismo derrotero, conseguirá ser una primera figura en el rango de los violinistas de nombradia. Calderon de la Barca".

Da cidade de Bello horizonte. "Diario de Minas". "O recital do notavel violinista patricio Oscar Borgerth realizado hontem no nosso municipal foi conforme previmos, uma hora de alta espiritualidade, em que a assitencia vibrou sob o encanto indizivel do instrumento divino de que o grande "virtuoso" sabe como pucos extrahir effeitos verdadeiramente surprehendentes.

Do "Minas gera'es de Bello Horizonte.

"O concerto do joven violinista Borgerth, hontem levado a effeito no Municipal, perante uma platêa numerosa e selectissima e prestigiado com a presençia do snr. Presidente Antonio Carlos e demais autoridades, foi o maior acontecimento artistico dos ultimos tempos em nossa capital. Em nenhum outro concerto, a platêa Belloho-

rizontina vibrar com tamanho arrebatamento; em nenhum outro os applausos foram tao incontidos, espontaneos e calorosos. Contando apenas 20 annos de idade, o grande violinista patricio espera apenas a consagração das plateas mais cultas e exigentes do estrangeiro, para tornar-se uma celebridade mundial, para honra e gloria do Brazil. C. Goes."

Do "Diario de Pernambuco" de Recife.

Para os que ainda nao o tinham ouvido, o concerto de Oscar Borgerth apresentou qualquer cousa de extraordinario; Borgerth é um jovem de vinte annos e já parece um mestre. Ainda hontem diziam os que recordavam com saudade o concerto de Milstein, que depois de Milstein, Borgerth. Quasi menino ainda, recém sahido do Conservatorio, Borgerth é já um grande "virtuoso" do violino, com extraordinarias qualidades de concertista, senhor duma technica admiravel, grande sentimento, tudo isso accrescido de completa justeza de afinação. O violino em maos de Oscar Borgerth é um instrumento que deleita e que encanta, ao mesmo tempo em que excita a admiracao. Borgerth foi applaudido com vigor e entusiasmo; teve palmas extra convencionaes; viu-se obrigado a repetir dois numeros do programma, tanto elles agradaram, e, apesar da extensao do numero de musicas de elle se compunha, tocou mais 5 ou 6 numeros extraordinarios, para um auditorio insatisfeito. Nao é preciso ser-se propheta, para vaticinar que Oscar Borgerth, violinista brasileiro, será se já o nao é um dos maiores concertistas da nossa terra. Com a continuacao de seus estudos, terá fama universal, competirá com os maiores cultores do violino. E quem sabe se nao virá a ser um dia o expoente dos expoentes".

De Portugal Lisboa- Do Jornal "O seculo:

"O artista Brasileiro, muito jovem ainda, é já um notavel violinista de extraordinaria sonoridade e technica segura. A quadratura é irreprehensivel, a mao esquerda firme e decisiva. Em todas as peças que executou, mostrou Oscar Borgerth altas qualidades de concertista correcto e brilhante, tocando com vigor, arte e intelligencia, e mostrando ser já um grande "virtuoso do violino". Arte superior do violinista Borgerth foi sempre altamente apreciada, sendo após a execucao do programma muito felicitado por toda a assistencia. H. Nascimento.

Do "Diario de noticias"-

"No Salao do Conservatorio apresentou-se hontem um joven violinista Brasileiro, Oscar Borgerth, que logo na interpretacao da "Sonata" de Haendel, revelou-se um artista de bellas qualidades technicas; as qualidades que distinguem Borgerth sao; sonoridade ampla, boa afinação firme de ataque e brilho nas velocidades. Rui Coelho.

Do Jornal "Novidades".-

"Bom som, uma bella technica, optima musicalidade, e rigorosa afinação, tudo nos surpreendeu em artista tao jovem, mas evidenciando já esplendidas facultades que nao tardarao a garantir-lhe um apreciavel lugar entre os bons violinistas modernos. Tendo interpretado com bom estilo a sonata de Haendel, e a "Folia" de Corelli, grande brilho imprimiu depois ao "concerto" de Wieniawski, muito em especial nos 2º. e 4º. andamentos. A. Moraes.

Do "Jornal do Commercio".-

Trata-se inquestionavelmente dum artista de raça que honra sobremaneira o Brazil. Firmeza, vivacidade, colorido, technica rigorosa, excelente sonoridade e emocao, taes sao as caracteristicas da arte superior de Oscar Borgerth, que allia a estas qualidades raras uma apresentacao modesta e agradavel sem nada de espectacular ou artificial. Raras vezes temos visto quem tanto nos agradasse como violinista, quen tao bem soubesse fazer fallar e vibrar com in-

tensa expressao, esse instrumento mágico que só os artistas de eleição como este deviam tocar. En todas as peças revelou ser um violinista admiravel e notabilissimo, prodigioso na arte de transmitir á musica todo o extranho poder de suggestao que ella possui. Gonçalves Vianna.

"De Madrid" El Imparcial.-

Oscar Borgerth eligió obras sólo accesible a los grandes virtuosos. Desde la estricta musicalidad del Preludio de Bach, hasta el "Schoen Rosmarin" de Kreisler, deliciosamente interpretado en su elegancia seductora, y las dificultades vibrantes de la "Jota Navarra" de Sarasate; Borgerth eligió tambien como filigranada novedad, de fina atención sensible "La fille aux cheveux de lin de "Debussy", y para lucimiento de su escuela, sólidamente cimentada y que le capacita en su extraordinario dominio, las variaciones de Fartini. Este artista de mérito excepcional, se distingue por lo natural de una ejecución portentosa; la fuerza de una sonoridad amplia y emotiva, la excelencia de su arco y la poesia de su propia sensibilidad, completamente acusada.- Carlos Bosch."

El Debate:-

De las obras que le oí, prefiero el grupo Bach Corelli y Fartini, tocadas con vigor, con potente sonido y perfecta técnica. El joven artista Oscar Borgerth promete ser una gloria de su país si persevera en el estudio, refinando y aquilatando hasta el límite sus grandes aptitudes". Joaquín Furino.-

NEW YORK

New-York American.

« Le violoniste René BENEDETTI remporte un grand succès pour ses débuts ici. »

Ils viennent toujours, les violonistes au talent supérieur comme si la source en était inépuisable. Cependant René BENEDETTI qui fit ses débuts en Amérique hier soir au Carnegie Hall devant un auditoire nombreux et connaisseur se place dans les plus grands.

MAX SMITH.

The Globe.

Last evening, at Carnegie Hall, a great talent was revealed — René BENEDETTI appeared in public for the first time, in America and he met with ovations after ovations for the numberless assistance gathered for his recital. His success was ever to more remarkable that he played here without any of these noisy réclams beforchand, which have during these last years, marked out the « debuts » of numerous europeans Violonists.

PITT SANDBORN.

The Globe.

Hier soir, au Carnegie Hall, se révéla le beau talent de René BENEDETTI qui faisait sa première apparition en public en Amérique. Il reçut ovations sur ovations du nombreux auditoire réuni pour son récital.

Son succès fut d'autant plus remarquable qu'il joua ici sans aucune de ces bruyantes réclames préalables qui ont pendant ces quelques années marqué les débuts en Amérique de nombreux violonistes européens.

PITT SANDBORN.

MADRID

El Debate.

La technique de René BENEDETTI est impeccable, et sa sonorité vibrante et jolie. Il commença par la *Chaconne* de Bach, à laquelle fit suite la *Havanaïse* de Saint-Saëns admirablement jouée. Dans la troisième partie BENEDETTI se fit applaudir en jouant avec beaucoup de charme l'*Hymne au Soleil* de Rimsky-Korsakow.

JOAQUIN TURINA.

El Imparcial.

El violonista francés René BENEDETTI, y a célebre y en pleno triunfo después de sus brillantes « tournées » ha dado dos recitales en la Sociedad Filarmónica. Es un verdadero virtuoso, distinguiéndose por lo adecuado de su aplicación técnica. Su sonido es noble y da con absoluto dominio, lo requerido musicalmente, con sobriedad y definida expresión. La Sociedad Filarmónica ha comenzado la temporada respondiendo a su prestigio.

CARLOS BOSCH.

El Imparcial.

Le violoniste français René BENEDETTI déjà célèbre et en plein triomphe après ses brillantes tournées, a donné deux récitals à notre société. C'est un véritable virtuose qui se distingue par le fini de sa technique. Sa sonorité est noble, et il donne ce que la musique demande avec sobriété, maîtrise absolue et justesse d'expression. En invitant René BENEDETTI la Société Philharmonique a commencé sa saison répondant à tout ce qu'on attendait de son prestige.

CARLOS BOSCH.

El Pays Vasco.

Le grand violoniste René BENEDETTI a donné hier au Kursaal son concert d'adieu. Le nombreux public qui y a assisté fit à l'éminent artiste des ovations méritées après la merveilleuse exécution du si beau *Concerto* de Beethoven, ainsi qu'après différentes œuvres violonistiques qui complétaient son programme. Quand un artiste si jeune peut offrir dans la même semaine quatre concerts comme ceux que nous avons écoutés au Kursaal avec des programmes intéressants et admirablement exécutés, on peut lui prédire qu'il doit être, à bref délai, sollicité par nos plus grandes associations musicales.

AMSTERDAM

Arondpost.

René BENEDETTI est un virtuose, il possède une technique impeccable, un son magnifique et un instinct musical extraordinaire.

LIÈGE

L'Etoile Belge

Le soliste de la soirée était M. René BENEDETTI, dont la technique éblouissante et la virtuosité extraordinaire enthousiasmèrent l'auditoire.

ATHÈNES

Elefteron Wima.

Le jeu de M. BENEDETTI est sûr et précis. Il possède un mécanisme impeccable, d'une ligne noble et presque sévère.

En grand artiste, il nous a donné toutes les marques de son talent.

M. BENEDETTI a eu le plus grand et le plus mérité des succès.

JEAN PSAROUDAS.

LE CAIRE

La Bourse Egyptienne.

Le très grand artiste qu'est BENEDETTI a connu hier soir le triomphe le plus complet.

G. P.

BEYROUTH

Orient de Beyrouth.

Le célèbre violoniste René BENEDETTI a donné mardi son second récital au West Hall de l'Université Américaine. L'exécution du programme qui avait été minutieusement choisi arracha à un public ému des applaudissements enthousiastes. Plusieurs morceaux furent bissés. Cet artiste dont la réputation est mondiale, est véritablement maître de son violon, il nous a révélé une virtuosité étourdissante.

MONTE-CARLO

Monte-Carlo.

Après Kubelik dont les acrobaties digitales ont fanatisé le public Monégasque, nous avons applaudi BENEDETTI qui n'a pas souffert de ce dangereux voisinage.

Ce jeune violoniste a, comme son aîné, une habileté technique prodigieuse, et puis, il joue si juste!... Plait-il?

Vous murmurez que tous les exécutants de valeur en font autant? Allez... « Vous êtes des enfants » comme psalmodie le vieux de Pelléas. Moi qui ai subi des centaines de virtuoses — je dis des plus huppés — lorsque je félicite M. BENEDETTI de ne jamais s'accorder une note douteuse, ce n'est pas un mince compliment que je lui adresse.

WILLY.

René BENEDETTI a enregistré un grand nombre d'œuvres, dont la grande firme "COLUMBIA" s'est assurée l'exclusivité.



STUDIO LORELLE

RENÉ

BENEDETTI

REPRÉSENTANT EXCLUSIF : ALFRED LYON

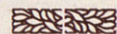
236, faubourg Saint-Honoré — Paris-VIII — Tél. Carnot 34-13

René BENEDETTI

La réputation de René BENEDETTI s'établit dès sa première apparition devant le grand public.

Après avoir été sollicité par les plus célèbres Associations Symphoniques de France, son nom franchit bientôt nos frontières : LONDRES, NEW YORK, BRUXELLES, AMSTERDAM, MADRID, GENÈVE, ATHÈNES, CONSTANTINOPLE, LE CAIRE, JÉRUSALEM, pour ne citer que quelques capitales, ont tenu à l'entendre et son talent y a soulevé les plus chaleureuses acclamations.

La Presse de toutes ces villes, comme celle de Paris, lui consacre les articles les plus élogieux et place René BENEDETTI parmi les plus illustres violonistes de notre temps, le considérant comme l'égal des Kubelik, des Kreisler et des Heifetz.



DERNIÈRES OPINIONS DE LA PRESSE

PARIS

Le Figaro. — KREISLER-HEIFETZ-BENEDETTI.

Des virtuoses illustres prennent possession des salles parisiennes. Pour le violon seul, trois artistes de premier plan se sont fait entendre à quelques jours de distance. KREISLER a été d'abord accueilli par des ovations interminables. Paris ne fut pas non plus ingrat pour Jascha HEIFETZ. Quant à René BENEDETTI, dont la technique ne la cède en rien aux précédents, il fit triompher, aux côtés de l'excellent pianiste Maurice FAURE, la finesse de l'esprit latin. Quel charme sans une faute de goût dans toutes ses interprétations et quelle jolie qualité de son, de tendresse exquise de la demi-teinte.

GEORGES MUSSY.

Le Figaro. — KREISLER-HEIFETZ-BENEDETTI.

Illustrious virtuosos are taking possession of the Paris Concert Halls. Taking only the violin, three of the most famous artists were heard at a few days' interval. First it was KREISLER who was received with endless applause. Paris was also appreciative for Jascha HEIFETZ. As to René BENEDETTI whose technique is quite equal to the former two, he assured the triumph of the Latin spirit alongside of the great pianist Maurice FAURE. What a charm, without the slightest bad taste, in all these interpretations of his, and what delightful tone, of exquisite tenderness.

GEORGES MUSSY.

Excelsior.

...Il faut proclamer que René BENEDETTI est un magnifique violoniste; il n'a rien à envier sous le rapport de la technique aux plus illustres maîtres du violon : il y a même quelque chose de déconcertant dans la facilité désinvolte et l'aisance impassible avec lesquelles il résoud les pires difficultés du mécanisme.

Mais là ne se bornent pas ses mérites exceptionnels, car c'est un musicien racé et sa connaissance approfondie des choses de la musique le détourne presque instinctivement de l'expression appuyée et des effets d'extériorisation.

Il n'a souci que de pureté et de pudeur derrière la pensée créatrice. C'est là un ensemble de vertus qui aûroient le talent d'un artiste et lui valent toute notre affection.

PIERRE LEROI.

Excelsior.

It should be stated publicly that René BENEDETTI is a great violin player. Technically he has nothing to learn from the greatest masters of the violin. There is even something diabolical in the easy way in which he gets over the worst technical difficulties.

But his exceptional merit does not end there; he is a racy musician, and his deep knowledge of musical matters turns him almost instinctively away from mannerism and fads.

He is only interested in purity and discretion behind the creative thought. This constitutes a complex of virtues which enhance the gifts of an artist and win him our affection.

PIERRE LEROI.

L'Intransigeant.

Le récital de M. René BENEDETTI a été la nouvelle et éclatante affirmation du talent de ce grand violoniste.

C'est un plaisir rare que d'entendre un virtuose qui unit à ce point le sens de ce qui est dû à l'oreille et de la satisfaction que tout art doit apporter à l'esprit.

Une sonorité pleine d'ampleur et de charme; une compréhension toujours claire avec quelque chose à la fois de logique et de spontané; tels sont les mérites fondamentaux qui imposent M. BENEDETTI à l'attention du public et à l'estime des artistes.

Peu d'exécutants ont le don comme lui de briller en s'effaçant.

GUSTAVE BRET.

Comœdia.

M. René BENEDETTI a donné récemment son récital annuel.

Dans le monde des violonistes, cet artiste occupe une place de choix qu'il doit à la pureté de son jeu, à la beauté d'une sonorité qui est un cadeau des Dieux, à l'aisance d'un style qui se plie simplement aux exigences particulières des œuvres.

Chez M. BENEDETTI, le tempérament est riche. La connaissance et la pratique d'une technique de premier ordre ont contribué à enrichir ce don d'invocation et d'interprétation.

PAUL LE FLEM.

Paris-Nouvelles.

BENEDETTI nous revient et donne un concert où il se montre à la hauteur des plus grands virtuoses de tous les pays.

Faut-il le crier plus fort pour que nos compatriotes, généralement émerveillés par les noms en « Off », en « Schloss » ou en « Skin » en conviennent! Non, il suffit qu'ils aillent écouter ce violoniste complet au jeu souple, sobre, chantant, au style châtié, pur, au mécanisme impeccable. Il faut s'incliner devant tant de talent vrai, devant tant de beauté musicale, il faut se mettre enfin à aimer les enfants de notre pays et reconnaître leur génie quand ils en ont.

Souvenez-vous de René BENEDETTI!

BENEDETTI est l'un de nos plus grands violonistes français.

PIERRE BLOIS.

Revue Internationale de Musique et de Danse.

Quel étonnant récital donna René BENEDETTI!...

Archet sûr et souple, main gauche parfaite, sonorité impeccable et par dessus les qualités techniques, du goût.

CAROL BERARD.

Le Monde Musical.

Cette fois encore, nous avons admiré la sûreté, la technique élégante, l'archet éblouissant de ce violoniste.

Les « staccati » volants, les jetés à la pointe sont, sous sa main, le plus facile des jeux; tout sonne clair, égal, tout est admirablement réussi.

La facilité inouïe de son jeu fut le signal de plusieurs bis joués avec le même brio.

STÉPHANE BERR DE TURIQUE.

Le Monde Illustré.

M. René BENEDETTI joua avec son talent transcendant et sa virtuosité éblouissante le *Concerto en ré* pour violon et orchestre de Brahms. Ce jeune grand virtuose, de l'envergure des KUBELIK et des THIBAUD, est appelé dès maintenant à une brillante carrière, à des succès immédiats et triomphants.

Il a le don de l'instrument à un point génial et son étonnante facilité se joue des pires difficultés, avec une aisance et un charme extraordinaires.

JEAN BATHOLONI,

Président du Conservatoire de Genève.

Paris-Soir.

Soliste de haut rang, dont la réputation s'établit sur une série de succès indiscutables.

Instrumentiste hors de pair, prodiguant les éblouissements d'une technique de grand virtuose, ce jeune homme assemble harmonieusement les qualités que dispense le ciel et celles qu'enfante le labeur.

Sa sonorité pure, aérienne, « porte » à souhait. Son archet a des décisions prestigieuses. Son style enfin est excellent.

LOUIS VUILLEMIN.

Le Guide du Concert.

René BENEDETTI vient de remporter un succès triomphal et fait à noter, devant un auditoire où figuraient les célébrités violonistiques de notre temps. Etre porté au pinacle par ses pairs constitue le succès du meilleur aloi.

...Son mécanisme fut d'une sûreté extraordinaire, sans d'ailleurs faire oublier sa sonorité chaude et prenante, ni la qualité de son interprétation.

P. B.

**REMO
BOLOGNINI**
OPINIONS
DE LA PRESSE



Extrait du Vaderland, le 12 Mars 1931.

Van den Italiaanschen violist Remo BOLOGNINI, blijkbaar uit de school van YSAYE, hoorde ik de eerste programheft, de Sonate van Locatelli in f-mol, met den bijtitel Le Tombeau (in een opmaking van YSAYE), en... een Concert, waar alle jonge conservatoristen zich op werpen vanwege het prachtige studiemateriaal, het a-mol van Viotti, met candenzen van YSAYE. Na de pauze weer een YSAYE : vicolsoto-sonase, verder de kortere stukken, waaronder de « aria-g-snaar » (aldus program) van Bach. Het is wel sterk, dat men daar in dezen tijd nog mee durft aankomen. Van den klavierbegeleider A. ABILEAH, kon ik geen hoogte krijgen. Naast grove, zelfs onmuzikale fouten en stijlmistatingen, woms buitengewoon fijne toets en lichte tint. Van den violist vielen op de goede school, de fraaie toonvorming, het echt-violistische temperament en instinct, een nopele bel canto toon waar mogelijk, maar geen bepaald sterk muzikale eigenschappen, waardoor het wel zeer verbleekte Viotti-concert heelemaal geen relevantie onderging. Een klein, matig applaudisseerend publick.

Voor den waren Bach moest ik een paar huizen verder zijn, bij Harold Samuel.

Extrait du Journal : L'Etoile Belge, le 26 Mars 1931.

Le Récital donné au Palais des Beaux-Arts par le jeune violoniste argentin BOLOGNINI fut une heureuse révélation. Disciple du maître Eugène YSAYE, l'artiste s'y est affirmé virtuose de grande classe, au jeu souple, vigoureux et brillant. Son mécanisme est net, scrupuleux, il vaut à la fois par l'extrême habileté de la main gauche et la franchise du coup d'archet. La sonorité a de l'ampleur et s'avère jusque dans les notes suraigues de la chanterelle d'une clarté lumineuse. M. BOLOGNINI possède d'ailleurs un instrument d'une qualité exceptionnelle, un authentique Guarnerius, croyons-nous ;

La sonate en fa mineur de Locatelli, le 4^e concerto de Vieuxtemps, la 1^{re} Sonate d'Eugène YSAYE pour violon seul, d'une écriture serrée et d'une constante noblesse de style, tout en exploitant judicieusement les multiples ressources techniques du violon, des pièces de J.-S. BACH, BEETHOVEN, PORPORA, WIENIAWSKY, bénéficièrent successivement des soins attentifs et de la compréhension musicale de cet interprète indéniablement doué. Tout au plus, pourrait-on souhaiter plus d'intensité d'expression dans les pages de caractère recueilli ou méditatif, telle la romance en fa de Beethoven, l'Adagio religioso de Vieuxtemps et cette sublime Aria de J.-S. BACH qu'Eugène YSAYE, dans tout l'éclat de sa gloire violonistique, phrasait sur la 4^e corde avec une pureté incomparable.

R. B.

gloed en bekoring zouden musiceeren Integendeel, het was slap futloos samenspel en daarbij vaak onnauwkeurig want geen van beiden beheerschte het rythme en de dynamick voldoende om zelfs een goed sluitend geheel tot stand te kunnen brengen. In de gedragen gedeelten van een Sonate van Locatelli en in het concerto n° 22 van Viotti, hebben wij soms gevoelig vibrato kunnen waardeeren, maar meer kunnen mij met den besten wil van de wereld niet ten gunste van dit overheerschend, onzuivere, ongeschakeerde, hoogst oppervlakkige vioolspel vermelden.

Behalve genoemde stukken bevatte het niet zeer aantrekkelijke programme, een sonate van Ysaye voor vioolsolo en de bekende kleinere werken van Beethoven (Romance), Bach (Aria Porpora-Kreisler en Wieniawski.

Extrait de Maasbode, le 12 Mars 1931.

Onze Haagsche muziekreferent schrijft ons :

De heer Remo BOLOGNINI is blijkbaar weinig op de hoogte van het niveau der concert programma's hier, want anders zou hij ons toch niet hebben, opgescheept met de verbleekte met de verbleekte muzick van een concert n° 22 van Viotti, dat misschien wel aardig en aangenaam voor den vioolspeler zelf is, doch dat ten slotte toch geen muziek is in den waren zin.

Maar met zijn spel in de eerste sonate voor viool alleen van den meester-violist Eugène YSAÏE heeft de heer BOLOGNINI overtuigend zijn zeer goede eigenschappen als violist bewezen. Want de lang niet geringe moeilijkheden van dit mooie werk (waarom verschijnt dit zoo zelden op het repertoire?) werden met groot gemak en beheersching overwonnen ; de muzikaliteit van den speler gaf een zeer mooi relief aan de bedoelingen van den componist. Mooie gave klankontwikkeling, waarbij de kwaliteit van het instrument nog wel wat erg handig capte, forsche opbouw van het robuste Fugato, uitstekend dubbelspel, pittige bravour in het Finale con brio... ziedaar enkele der eigenschappen waarom wij dit spel zoo zeer konden apprecieeren. Hier en daar kunnen de overgangen nog wel wat beter verzergd worden, waar nu de toonglans soms inzinkt, doch de heer BOLOGNINI is nog jong en kan dit dus gemakkelijk corrigeren. Een sonate in f-moll getiteld «Le Tombeau» van Locatelli, bewerkt door E. YSAÏE is evenmin een zeer gelukkige kreep uit het klassieke repertoire, hoewel de langzame introductie den violist op zijn besn deed kennen.

De heer A. ABILEAH aan den vleugel begeleidde bescheiden en vlot ; veel kans om een diagnose over zijn kunstvaardigheid te maken boden de door hem begeleide werken echter niet,

Extrait de l'Excelsior, le 1^{er} Mars 1931.

Le violoniste italien Remo BOLOGNINI est un artiste accompli et un technicien émérite. Sa manière est fine, élégante, distinguée tant par la sobriété du jeu, exempt de tout artifice, que par la qualité de l'expression, que l'agrément de la sonorité rend encore plus vive. Il rendit un hommage fervent au grand YSAÏE en interprétant la première de ses Sonates pour violon seul, qui sont de véritables monuments dédiés à cet instrument. On serait heureux de réentendre Remo BOLOGNINI, tellement a été concluante cette première prise de contact.

LEROI.

Extrait de la Semaine à Paris, le 27 Mars 1931.

Théo YSAÏE me disait un jour que son père, le maître Eugène YSAÏE, considérait Remo BOLOGNINI, non seulement comme son meilleur élève, mais comme son futur successeur. Après cela, vous ne vous étonnerez pas si je vous assure que ce violoniste possède d'admirables qualités. Nulle virtuosité, au sens péjoratif du mot, mais une technique parfaite, d'une simplicité et d'une aisance souveraines. La sonorité est belle, pure, transparente et jamais archet ne fut plus souple et obéissant serviteur aux doigts d'un maître plus exigeant. Au cours d'un récital où figuraient des œuvres violonistiques célèbres comme le 22^e Concerto de Viotti et la Romance en fa de Beethoven, M. Remo BOLOGNINI joua avec la plus parfaite maîtrise la 1^{re} Sonate, pour violon seul d'YSAÏE. D'une noble inspiration, cette Sonate, admirablement écrite pour l'instrument, reste malgré quelques emprunts à l'harmonie moderne d'une belle tenue classique.

Madeleine PORTIER.

Extrait des Débats, le 27 Mars 1931.

Le violoniste M. Remo BOLOGNINI s'est présenté devant le public parisien. Il est élève de l'illustre maître Eugène YSAÏE, ce qui se pourrait aisément deviner rien qu'à considérer cette aisance magistrale de son archet qui est une des distinctives éclatantes de la grande école belge. Non seulement il ne laisse pas un pouce de celui-ci inutilisé à bon escient, mais encore il

en caresse les cordes comme avec un velours soyeux à moins qu'il n'en force les crins à mordre celles-ci, nerveusement, prouvant toujours l'excellence de sa technique de bras droit. Celle de sa main gauche ne le lui cède en rien encore que M. BOLOGNINI ait une légère tendance à abusier des portamenti. Du point de vue artistique, M. BOLOGNINI fait songer au *mens sana in corpore sano* des anciens. Tout dans ses interprétations est ciselé ou brossé avec fermeté, suivant le dessin arrêté par son esprit équilibré. Jamais il ne verse dans la mièvrerie, mais jamais non plus il ne se laisse emporter par quelque élan irréflecté, encore que l'autorité soit loin de lui faire défaut. On éprouve que le concertiste s'est défini un but et calcule les répercussions du moindre de ses actes sur la possibilité d'y atteindre. Quel que soit le goût qu'on éprouve pour les façons de s'exprimer dont M. BOLOGNINI fait preuve, il est évident que ce virtuose est armé pour remplir une très belle carrière.

Maurice IMBERT.

Extrait du New-York Herald, le 20 Mars 1931.

M. Remo BOLOGNINI, an Argentine violonist made himself known to Paris in a recital last Tuesday in the Salle Gaveau, and showed beautiful sonority and style. He began with austere pieces such as Locatelli's Sonata in F minor transcribed by Ysaye, and Viotti's Concerto, n° 22, with its difficult cadenza. Then the horizon became clearer with Ysaye's Sonata for solo violin, which, while remaining classic, enables the player to show his virtuosity. The last part of the program offered traditional pieces such as Beethoven's Romance in F, which requires breadth, Porpora's Minuetto and Wieniawski's Polonaise. The excellent violonist responding to the applause and recalls, gave Pugnani's Prélude, revised by Kreisler. Altogether M. BOLOGNINI had a flattering reception.

Extrait du Monde Musical, le 31 Mars 1931.

RECITAL DE M. BOLOGNINI, violoniste.

On sent de suite la maîtrise de l'archet chez ce jeune homme qui travailla pendant trois ans avec le grand Eugène YSAÏE. De très belles qualités de solidité et de technique. Une main gauche nette, mais dont le vibrato est trop monotone d'intensité. Disons de suite, que l'œuvre,

eene hoffelijke groete aan ons voorbij gingen en intusschen toch maar niet ophielden een gedeceerd oordeel over deze kunst bijna onmogelijk te maken. Met eene hoffelijke groete, zeker, van oenigszins voorname en soms haast stijve deftigheid. Deftig was ook de egale toon, zonder expressie, zonder vibratie; deftig was het afbreken van bijna iedere muzikale phrase, waderdoor de gespeelde compositie in keurige vakjes werd ingedeeld, niet minder deftig waren de gillettjes waarmede soms hooge tonen de virtuoze passages beëindigden. Soms werd er plotseling een Homerische strijd geleverd, welke op zichzelf het aanhooren ten volle waard was, naar eventjes uit den stijl van het werk viel. En ook die strijd werd niet anders dan deitig gestreden; van een grove stijl-mutilatie was hier absolut geen sprake. En dan waren er eenige valsche tonen en mislukkingen in de hoogte, welke thans eerder werden kwalijk genomen — overigens geheel ten onrechte! — dan wanneer zulke ongelukjes een waarlijk grooten kunstenaar overkomen.

Het beste beviel ons de Eerste Sonate (voor viool alleen) van YSAÏE, waarin deze violist zelfs uitnemende spel-qualiteiten demonstreerde. Maar in Beethoven's Romance in F was de voordracht zonder eenige emotie en dus bijna volkomen ongenietbaar. Bach's G-smaar-aria genoot daarna een wonderbaarlijk veel betere vertolking, welke men met even veel genoegen beluisterde als die van het door Kreisler bewerkte Minuetto van Porpora. Het kwam ons voor, dat de solist alleen een bepaald terrein — dat der oude muziek? — voldoende beheerscht, want Wieniawski's romantiek (Polonaise) bleek weer een struikelblok te zijn.

BOLOGNINI is een merkwaardige verschijning zwevende tusschen respectabele kundigheid en zeker meesterschap, tusschen matige virtuositeit en kunstenaarschap. Dat zijn stijl-opvatting en muzikaliteit dikwijls bevreemdend is, staat buiten kijf. Maar het programma was te mooi samengesteld, bevatte ook te goede en veelverschende werken werd eindelijk violistisch te goed uitgevoerd om ons dit optreden van geen betekenissen te doen achten. Hoogstens kan men het hem kwalijk nemen, dat zijn spel zoo gecompliceerd is, waardoor het zich moeilijk laat beoordeelen. Dat is bepaald onhebbelijk. En waar is de rechter, die het neerschrijven van onze verbittering daarover kan veroordeelen?

A. ABILEA begeleidde verdienstelijk, maar ompersoonlijk.

J. C.

Extrait de la Nieuwe Rotterdamsche Courant, le 12 Mars 1931.

Man meldt ons uit den Haag:

Van het vioolspel van den Italiaan Remo BOLOGNINI ontvingen wij zwakke indrukken, evenals van dat van zijn begeleider A. ABILEAH. Men had verwacht dat Italianen met meer

bewerking van Eugène YSAÏE, en het is juist die bewerking, welke er een verouderd kan Eugène YSAÏE, en het is juist die bewerking, welke er een verouderd karakter aan geeft. Men merkt, hoe YSAÏE Locatelli's muziek heeft opgesmukt met allerlei virtuozen bravour en harmonische wendingen, waarvan op zichzelf geen kwaad kan gezegd worden, doch die een heel anderen geest ademen dan het origineel en dit daarom bederven. Ik ben er tenminste van overtuigd, dat de onopgesmukte, corspronkelijke muziek veelmeer levenskracht heeft.

En tegenover een werk als Vieuxtemps' Concert staan wij ook vreemd Zeker, het is violistische muziek van goede qualiteit, doch de vormen en formules, waarvan de componist zich bedient, zijn vrijwel afgesleten : ze hebben hun uitdrukkringskracht verloren en wij gelooven er niet neer aan. Mogelijk, dat zij weer eens in de mode komen, maar zoover zijn wij dan nog lang niet ; speciaal voor de zoetelikheden van Vieuxtemps' Adagio-cantilene zijn wij niet meer ontvankelijk. En als de uitvoerenden dan nog meenen, het werk eenigszins aanemelijk te kunnen maken, door de tutti grondig te bekorten, is het hoelemaal mis.

BOLOGNINI nu meende een en ander het best te dienen, door vooral den nadruk op het pathetische en smeltend-melodieuze te leggen. Wat uit stylistisch oogpunt misschien is te motiveeren, doch voor ons den indruk van « passé » nog versterkte. Deze Italiaan is een technisch uitnemend violist ; hij toont een gave vaardigheid der linkerhand, een goed-gecultiveerde stokvoering en een prijsenswaardigen zin voor zangerigen klank. Men zou hem alleen kunnen verwijten, dat zijn intonatie af en toe niet volmaakt betrouwbaar is. Zijn voordracht is evenwel te eenzijdig op pathos en sentiment ingesteld, en dat geeft aan zijn spel iets gezwollens en sentiment ingesteld, en dat geeft aan zijn spel iets gezwollens en sentimenteels. Het heeft te weinig pit en pakt daardoor op den duur niet?

In het algemeen gevoelden wij ons wat teruggezet in den tijd. En als de plicht ons niet elders hat geroepen, dan zou een stuk in het tweede deel, aangekondigd als « Aria g-smaar » van J.-S. Bach — lees : Aria uit de Suite in D-dur, bewerkt door Wilhelmj voor viool en piano — alleen al aanleiding genoeg gegeven hebben, om de vlucht te nemen.

De violist, lofwaardig bijgestaan door zijn begeleider ABILEAH, had veel succes.

H. R.

Extrait du De Tijd, le 24 Mars 1931.

De violist Remo BOLOGNINI is een merkwaardige verschijning die ons een onafgebroke, reeks bracht van aangename en pijnlijke varrassingen, welke paarsgewijze, hand aan hand met

à notre sens la mieux exécutée fut la fort difficile et... très belle Sonate pour violon seul N° 1 d'E. YSAÏE. M. BOLOGNINI en surmonta facilement les obstacles nombreux et donna un magnifique relief à ces pages trop peu connues des violonistes et qui sont si bien écrites pour notre instrument.

Le concerto de Viotti nous parut assez déséquilibré, avec des appuis trop longs et des temps fantaisistes. Des pièces de Beethoven, Bach, Kreisler, et Wieniawsky permirent à un public hélas ! trop restreint de manifester sa sympathie à ce virtuose doué d'excellentes qualités.

M. A. ABILEAH accompagna discrètement et musicalement.

Dany BRUNSWIG.

Extrait du Courrier Musical, le 1^{er} Avril 1931.

M. Remo BOLOGNINI est un beau violoniste possédant un riche timbre, une technique impeccable, une sonorité particulièrement remarquable, un jeu très expressif et nerveux. Il a joué, dans un style excellent, la Sonate en fa mineur de Locatelli et le Concerto n° 22 de Viotti, ainsi que la première Sonate pour violon seul de M. E. YSAÏE. Il a montré des qualités de charme pur, autant que de sentiment noble et large dans la Romance en fa de Beethoven et l'Aria, de Bach. C'est avec beaucoup de grâce et de légèreté qu'il a exécuté le Minuetto de Kreisler, et il a déployé beaucoup de vie et de chaleur, jouant avec une virtuosité brillante, la Polonaise, de Wieniawsky, parfaitement accompagné par le pianiste M. Arie ABILEAH. Gros et légitime succès.

Ad. PIRIOU.

Extrait du Figaro, le 3 Avril 1931.

M. Remo BOLOGNINI est un violoniste d'élégante allure, dont le jeu latin a fait la meilleure impression par l'aisance et l'ampleur de son archet, la douceur de sa sonorité. Il fut non seulement un technicien précis, distingué sans froideur, dans la Sonate en fa mineur (Le Tombeau), de Locatelli, mais un musicien sensible et chaleureux donnant une très vivante exécution de la Première Sonate pour violon seul d'Eugène YSAÏE.

MUSSY.

Kölnische Zeitung und Stadt-Anzeiger, den 21 März 1931.

Der argentinische Geiger Remo BOLOGNINI brachte eine wunderbare Guarneri mit, auf der er einen vollen und eigentümlich herben Ton unter glanzender Ausnutzung des Bogens zog. Bei so grossem Klangvolumen, das nur in den höchsten Lagen der Verfeinerung bedarf, hatte man dem Geiger ein Orchester zur Begleitung gewünscht, das der Flugelmann M. ABILEAH in dem D-Moll-Konzert von Vieuxtemps (Werk 31), von dem geradezu dramatischen Vortrag des Geigers fortgerissen, mit fast zuviel Kraft zu ersetzen trachtete. Gewiss war dieses Konzert (an Stelle des ursprünglich vorgesehenen von Viotti) nach der schwer und duster in den Adagio-teilen gespielten „Tombeau“ Sonate von Locatelli mit Bedacht gewählt, doch kam bei aller Grosse des Tons und Ausdrucks die Eleganz der Virtuosität, das Romanische des Konzerts von Vieuxtemps etwas zu kurz. Eine hervorragende Leistung hat der Geiger unter anderm noch in der polyphonen Kunst der ersten Solosonate seines Meisters YSAYE, die an sich zwar weniger musikalisch als violinmassig fesselt, immerhin im Allegretto besonders durch klanglichen Reiz auffällt, der auch in der Wiedergabe ausgezeichnet erfasst wurde.

Kölner Tageblatt, den 24 März 1931.

Grosser, vollausschwingender und gesättigter Ton, markiger Strich, eine allseitig sichergestellte Skalenteknik, makellose Reinheit selbst schwierigster Doppelgriff-Intonationen und ein plastisch-musikalisches Herausstellen des Vortragsobjektes, das waren die wesentlichen künstlerischen Merkmale des in der Erholung hervorgetretenen Geigers Remo BOLOGNINI. Mit Locatellis, von Eugen YSAYE (seinem Lehrer?) bearbeiteter F-Moll-Sonate begann er, tauschte dann leider das fast garnicht mehr gehörte, schöne altklassische A-Moll-Konzert Viottis (nº 22) gegen Vieuxtemps allerdings gleichfalls noch recht hörenswerthes D-Moll-Konzert (von dem er sogar das sonst fortgelassene Scherzo spielte) aus Stücke von Beethoven, Bach, Porpora und Wieniawsky fullten den zweiten Teil. M. ABILEAH begleitete reichlich hart.

Rheinische Musik & Theater-Zeitung, den 21 März 1931.

Eine angenehme Ueberraschung war der Geiger Remo BOLOGNINI, der mit dem famosen Begleiter M. ABILEAH in der Erholung konzertierte. Sein Program: eine Sonate von Locatelli,

bij doet. Glasheldere passages wisselen af met slordige intonaties, onverschillige dubbelgrepen of flageoletten. Zoo is ook de toongeving soms van zeer groote bekoring, dan plotseling hoort men elken stok-opzet of streekwisseling.

Men zou dezen violist, die ongetwijfeld een zeer groot talent is, eens onder betere omstandigheden moeten hooren. Ook zijn begeleider, de pianist A. ABILEAH, leek een ongewoon talent.

P. F. S.

Extrait du De Telegraaf, le 24 Mars 1931.

Een groot talent. Men merkt dat bij den allereersten aanvang reeds; aan de manier waarop de vingers op de snaar staan, aan de beweging van de hand en het vibrato, aan den eersten klank bespeurt men met het van-nature juiste en begaafde spel te doen te hebben. De avond kan dan verder al of nietgelukkig worden, onverschillig hoe; waar het op aan komt staat van meet af aan reeds onweerlegbaar vast.

Een groot talent. De toon is luid en forsche, en de nuance zelfbewust; de klank komt klaar en zonder weckheid in de zaal te staan. Ruim van formaat is alles in dit spelen, misschien zelfs iets te ruim voor deze zaal. Men zou het met orkest te hooren wenschen.

Inderdaad; dat zou de ideale entourage zijn. Het soms nog ietwat ruw karakter der teekniek zou dan veel minder merkbaar worden, en men zou genieten kunnen van de kracht die dit vertolken drijft; een natuurlijke, spontane, schoon e kracht die vol van warmte, spanning, gratie en lyriek is.

Men hoopt hem zeker terug te zien, zij het met zijn voortreffelijken begeleider ABILEAH, zij het met groot ensemble. Men stelt zich alles van zijn groel en zijn ontwikkeling voor; Remo BOLOGNINI zal eenmaal tot de grootten van de kunst behooren.

L.M.G. ARNTZENIUS.

Extrait du Het Algemeen Handelsblad, le 24 Mars 1931.

Wij hadden gisteravond in het Muziek-Lyceum eenigszins de sensatie rond te dolen langs een tentoonstelling van verouderde modeartikelen. De violist Remo BOLOGNINI verschafte ons die sensatie met de voordracht van de Sonate « Le Tombeau » van Petro LOCATELLI en het derde Violoonconcert van Vieuxtemps. Ik wil dearmee Locatelli's Sonate allerminst voor een

fiddling. The third big work was Eugen YSAÏE's first sonata for unaccompanied violin. It cannot be said that the distinguished violinist has succeeded in a medium in which even BACH sometimes failed. The pianoforte accompaniments were played by Mr. M. ABILEAH.

Extrait de la Nieuwe Rotterdamsche Courant, le 24 Mars 1931.

Man meldt ons uit Amsterdam :

Al waren er nu en dan onzekerheden in het spel van den violist Remo BOLOGNINI, als geheel is zijn techniek ongetwijfeld te prijzen. Zijn stokvoering is krachtig en resoluut en de klank — dank zij het prachtige instrument, in welks bezit hij zich mach verheugenn — zeer kernachtig, vol en elastisch. De voordracht kenmerkte zich vooral door zwier en brille, maar over de verdere eigenschappen zouden wij geen definitief oordeel durven uitspreken daar de eenige stukken die Wij konden hooren, ons daaromtrent niet afdoende inlichtten. In de sonate van Locatelli werd de cantilene zeker met muzikaal gevoel gespeeld, maar opzettelijke portamenti wezen op een zekere uiterlijkheid, hoewel aan den anderen kant de pianissimi inig klonken. Het violonconcert n^o 3 van Vieuxtemps echter is haast geheel en al bravour en techniek. Het werd met veel temperament voorgedragen, maar het derde deel kan lichter en eleganter.

ABILEAH was een knap begeleider, op wien de violist bouwen kon.

Extrait du Journal Het Volk, le 24 Mars 1931.

Niet allen wij — toehoorders — gelooven niet meer in de gevoelsuitbarstingen, lyrische ontboezemingen of dichterlijke bevingingen van de typische virtuozen-muzieken, waartoe het violonconcert van Vieuxtemps behoort, or zijn ook nog maar geen uitvoerende kunstenaars, die ons kunnen suggereeren, dat zij er nog wel in gelooven. Het gelukte den violist Remo BOLOGNINI ook niet. Hij dwong ons slechts bij oogenblikken tot luisteren. De rest van den tijd wachtten wij gelaten het slotackoord af ; of lieten onze gedachten zwerven. Vijftig jaar geleden stierf Vieuxtemps, die ons een der vierdste viol-virtuozen en componist zijner eigen succeswerken was. Het lijkt of eeuwen ons van deze muziek-opvatting scheiden.

Meer zichzelf was de violist in de door den Belgischen violist componist Eugène YSAÏE bewerkte sonate van Locatelli en, na de pauze, in de Solo-Sonate van YSAÏE. Hij heeft een respectabele techniek en de typische virtuose vaart in zijn spel. Alleen is het wat ongelijk wat

ein Konzert von Vieuxtemps, die I. Sonate für Violine allein von YSAÏE, dann Stücke von Beethoven, Bach, Porpora-Kreisler und Wieniawsky, war recht geeignet, die Vorzüge seiner Kunst zu zeigen, leichtes Handgelenk, gelaufene Technik, herrliche Tongebung und straffe Gestaltung. Dazu saubere Doppelgriffe und ein gutes Gehör. Diesen Künstler, den spontaner Beifall belohnte, wird man sich merken müssen.

Berliner Börsen Zeitung, den 24 März 1931.

Ein italienischer Geiger ist noch zu erwähnen : Remo BOLOGNINI, der von Arié ABILEAH recht und schlecht begleitet wurde. Ich hörte die ganz auf Geigentechnik eingestellte, melodisch heute flach anmutende Sonate von YSAÏE, sauber und tonlich schön gespielt, inhaltlich, auch für den Geiger, uncharakteristisch, Eleganter, vornehmer Durchschnitt.

Otto STEINHAGEN.

Signale, BERLIN, den 25 März 1931.

Mit klarem, feinem Ton spielt Remo BOLOGNINI eine Violinsonate von Locatelli-YsaÏe. « Das Grabmal » betitelt. Das Vibrato ist zeitweilig etwas überspitzt und hart. Im allgemeinen herrscht eine konventionelle Auffassung vor. Ansätze zu einem virtuellen Spiel konstatiert man in Vieuxtemps viertem Konzert. Es mangelt aber in schwierigerem Passagenwerk noch an nötiger Sicherheit und Genauigkeit, besonders auch, was eine geschmeidigere Stichtchnik anbelangt. Arié ABILEAH ist ein zuverlässiger Klavierpartner.

Hans PASCHE.

Deutsche Allgemeine Zeitung, den 27 März 1931.

Der Geiger Remo BOLOGNINI unternahm es, eins von den Viottischen Konzerten öffentlich zu spielen, die heute gemeinhin nur noch als Studien material dienen. Vielleicht gelange es einem Künstler von der Art Huberman, den Staub von diesen Aktenstücken zu blasen. BOLOGNINI hat jedenfalls nicht das Zeug dazu. Er steht mit statuarischer Ruhe da und zieht einen-strahlenden Ton aus seinem Instrument ; doch weder gelingt ihm das Technische ganz vollkommen, noch schlägt er einen Funken Leben aus der Musik.

RUNGE.

Extrait du The Daily Telegraph.

Mr. Remo BOLOGNINI'S recital at the Wigmore Hall yesterday revealed a violonist whose style is derived in a direct line from the great violin schools of the past, whose ideal was volume and warmth of tone rather than the excessive finesse (not seldom made a cloak for incompetence) of the present day. As a violonist Mr. BOLOGNINI is admirable; his programme did not afford us an opportunity to judge of his abilities as an interpreter.

A sonata of Locatelli, edited by YSAÏE, a concerto of Vieuxtemps, and a sonata for violin solo by YSAÏE, a concerto of Vieuxtemps, and a sonata for violin solo by YSAÏE demand a high degree of technical skill; all the mind has to do is to control superficial emotions and check each passage as it goes by. This Mr. BOLOGNINI did well, but his talents deserved to be applied to better music.

P. P.

Extrait de l'Evening Standard, le 27 Mars 1931.

At the same hall yesterday afternoon Signor Remo BOLOGNINI, a violonist well equipped with both technique and sympathetic understanding played a concerto by Vieuxtemps and a sonata by YSAÏE whom he resembles closely in style.

P. P.

Extrait de Morning Post, le 27 Mars 1931.

After listening to Mr. Remo BOLOGNINI, who gave a violin recital at the Wigmore Hall yesterday afternoon, there remained no doubt of the excellent gifts he commands. The pity is that he did not think it worth while to give his audience any chance of hearing him deal with really fine music. For by do stretch of imagination can Vieuxtemps D Minor Concerto be classed as music of that kind, nor did YSAÏE'S first sonata seem higher in rank. Perhaps Mr. BOLOGNINI will think better of programme-making for London audiences and allow us to hear him in some of the great violin music.

For the rest, it is possible to record one's pleasure in hearing such magnificently full and even tones. Furthermore, the intonation (equally in double stopping, however difficult) was nearly faultless.

The accompanist was Mr. ABILEAH.

Extrait de la Sunday Referee, le 29 Mars 1931.

Mr. Remo BOLOGNINI proved himself a brilliant exponent of violine virtuoso music on Thursday afternoon. He played with maintained warmth of tone and boldness of attack and was impressive in his delivery of Eugène YSAÏE'S First Sonata for violin alone. In the evening a pianoforte recital was given by Mr. Clifford CURZON, a pianist of notable variety of touch, particularly of pianissimo gradations. He revived a little-known Sonata of dominant character in B minor by Philipp Emanuel BACH and gave the first performance in England of a Sonata by Ernst-Lother von Knorr, a work that excited esteem but lacked distinction.

Extrait du The Observer, du 29 Mars 1931.

Mr. Remo BOLOGNINI, a violonist new to us made a favourable impression. Technically he is gifted above the general level.

The pianoforte playing of Miss Joan DAVIES shows a musicianly spirit and the foundations of a serviceable technique. This seems a good start, and should help her to see clearly ahead.

Mr. Friedrich WUHRER had a good sense of perspective in his presentation of Weber's A flat sonata; but he could hear no fingers — it was all arm — and this made the touch undistinguished.

Extrait du The Times, le 30 Mars 1931.

Mr. Remo BOLOGNINI made up his programme of his violin recital in the Wigmore Hall on Thursday of virtuoso-music. He was justified in so doing by the excellence of his technique and the noble tone, steady, and almost invariably in tune which he produced. We do not often hear nowadays violin-tone so firm and generally unsweetened with vibrato, so that when a vibrato was used, it meant something. We should like to hear such a style applied to works of greater musical importance than Locatelli's sonata in F minor, delightful though it is, and Vieuxtemps's concerto in D minor, which was substituted for the work by Viotti announced in the programme. The slow movement of this concerto has a lyrical charm, but the rest is mere

BUREAU INTERNATIONAL DE CONCERTS C. KIESGEN & Theo YSAYE

Société à responsabilité limitée au capital de 85.000 francs

Immeuble PLEYEL - 252, Faubourg St-Honoré - PARIS VIII

LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI
de 2 heures à 4 heures

T. C. Seine 1636

Télégrammes et Cables : CLEDELA-PARIS-42
Téléphone : Carnot 74-27 — Carnot 89-46

Paris, Avril 1932

Monsieur,

Le célèbre violoniste français Gabriel BOUILLON vient de donner avec l'Orchestre Symphonique de Paris sous la direction de M. Pierre MONTEUX, un concert auquel il a joué les concertos en mi de J.S. Bach, de Brahms et de Beethoven.

Les plus importants journaux de Paris font l'éloge de cet artiste et nous croyons préférable de vous envoyer copie de ces articles plutôt que de vous faire nous-mêmes l'apologie de ce merveilleux violoniste.

Nous nous bornerons donc à attirer votre attention sur lui dans l'espoir que vous l'engagerez pour l'un de vos concerts de la saison 1932 -33.

Dans l'attente de vous lire à son sujet, nous vous prions de croire, Monsieur, à l'expression de nos sentiments les plus distingués.

C. KIESGEN et Théo YSAYE

HORACE BRITT - Violoncelliste

Longtemps éloigné du public européen par les importantes tournées qui le retenaient aux Etats-Unis ce remarquable violoncelliste de nationalité belge - 1er prix de Paris nous est revenu précédé d'un grand prestige. En reprenant contact avec le public des principaux centres musicaux d'Europe, Horace BRITT s'est recréé immédiatement la popularité dont il jouissait avant son départ.

QUELQUES EXTRAITS DE PRESSE

sur Gabriel BOUILLON

après son concert avec le concours de l'Orchestre Symphonique
de Paris
du 12 Avril 1932

Extrait de l'Intransigeant du 19 Avril 1932 (Gustave BRET)

M. Gabriel BOUILLON vient de donner avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Paris, une séance au cours de laquelle il a fait entendre trois des pages maîtresses de la littérature du violon: le concerto en mi majeur de J.S. Bach, le concerto de Brahms et celui de Beethoven. C'était une épreuve redoutable. M. Gabriel BOUILLON n'a nullement présumé de ses forces en s'y exposant, et son succès a été complet. Il ne saurait étonner ceux qui ont suivi la carrière toujours ascendante de ce remarquable virtuose. Virtuose dans toute l'acception du mot: par l'éclat, la sûreté, la richesse de la technique et aussi par l'instinct. M. Gabriel BOUILLON est un musicien accompli; il l'a montré, notamment en interprétant, comme il a su le faire, les maîtres de la musique de chambre, et il a acquis, dans la pratique de ce style vigoureux, la formation qui est à la base de toute culture musicale. Mais M. Gabriel BOUILLON possède en plus, ce qui ne s'acquiert pas, le don instinctif de se mettre immédiatement en communion à la fois avec l'auteur et avec le public. Il est véritablement un interprète, et un merveilleux interprète. Son auditoire l'a bien senti. Et en lui marquant sa satisfaction, il a tenu à associer dans ses applaudissements, M. Pierre MONTEUX, qui lui a apporté à la tête de l'Orchestre Symphonique de Paris, une précieuse collaboration.

- - - - -

Extrait du Figaro du 18 Avril 1932 (MUSSY)

Le violoniste Gabriel BOUILLON nous est revenu, après une assez longue absence, dans un concert donné avec le concours de l'O.S.P. dirigé par M. Pierre MONTEUX. Après s'être placé, chez nous, en tête des artistes de sa génération, Gabriel BOUILLON a pu justement rivaliser, au dehors, avec les plus grands virtuoses. Sa virtuosité par exemple, ne sert qu'à des fins essentiellement musicales. Elle put se donner libre cours dans les concertos en mi de Bach, en ré majeur de Beethoven et dans le concerto de Brahms, dont M. MONTEUX, qui aime le musicien allemand, mit en valeur la richesse et la saveur mélodique où Gabriel BOUILLON fournit par l'ampleur et la musicalité de son style une collaboration magistrale, et l'on associa dans une chaleureuse ovation l'œuvre et les interprètes.

Extrait de l'Excelsior du 16 Avril 1932 (LEROI)

Gabriel BOUILLON vient de donner un récital qui, sans nul doute, marquera une date dans sa carrière. Depuis longtemps, nous n'avions pas eu l'occasion de l'entendre, et c'est toujours une épreuve redoutable pour un artiste avantageusement connu que de reparaitre devant le public qui assiste naguère à ses premiers exploits. Avec cette aisance qui n'appartient qu'aux plus grands artistes, Gabriel BOUILLON a repris contact avec la capitale. Pour cette rentrée triomphale, Gabriel BOUILLON avait fait choix de trois concertos qui demeurent les trois monuments du violon: ceux de Bach (en mi majeur), Brahms et Beethoven. Il fut admirable dans les trois. Gabriel BOUILLON n'eut tout d'abord aucune défaillance technique au cours de cette soirée écrasante; constamment, il affirma une sûreté de mécanisme, une ampleur d'archet et une qualité incomparable de sûreté de mécanisme, une ampleur d'archet et une qualité incomparable de sonorité qui prouvent éloquemment sa connaissance totale du violon; si nous envisageons le côté de l'interprétation, il n'y a qu'à constater la beauté sereine du style, grâce à laquelle les oeuvres apparurent dans toute leur essence. Il faudrait tout louer en bloc, mais nous tenons toutefois à souligner ce qui atteignit véritablement les sommets: l'exécution du premier mouvement du concerto de Beethoven, écueil devant lequel viennent se briser tant d'aspirations chancelantes, qui peuvent, à la rigueur, aborder d'autres obstacles, mais sont réduites à néant devant ce mur immense qui abrite tant de sublimité. Gabriel BOUILLON le franchit avec une suprême maîtrise. Le voilà désormais classé parmi les plus grands.

Il est juste d'associer au triomphe de l'artiste le valeureux Orchestre Symphonique de Paris et son chef, M. Pierre MONTEUX, qui collaborèrent magnifiquement à la parfaite réussite de la soirée.

- - - - -

Extrait de l'Ami du Peuple du 17 Avril 1932 (HIMONET)

Nous sommes, en musique comme en d'autres domaines, extrêmement accueillant aux étrangers. Ce serait fort bien si nos compatriotes ne se voyaient, de ce fait, trop souvent dépréciés et traités chez eux en parents pauvres. Aussi nous félicitons-nous particulièrement de voir enfin s'imposer au premier rang un violoniste de la classe de M. Gabriel BOUILLON, qu'une longue éclipse, après de brillants débuts, avait tenu à l'écart de l'estrade. Nous l'avons retrouvé, chez Gaveau, mieux en forme que jamais, joignant à la perfection technique une profondeur d'accent, une richesse de sonorité des plus remarquables.

Dans les concertos de Bach, Brahms et Beethoven, où il n'eut pas un instant de défaillance, il trouva en l'Orchestre Symphonique de Paris, que dirigeait M. Pierre MONTEUX, un soutien inappréciable.

Extrait du Journal " Les Débats " du 22 Avril 1932 (IMBERT)

Dès l'aurore de sa carrière, M. Gabriel BOUILLON connut le succès et ses pairs ne lui ménagèrent pas les marques d'estime. Saint-Saëns lui-même, après avoir accompagné naguère le virtuose dans une de ses oeuvres, se plut à le féliciter en termes chaleureux. Depuis quelques années, M. Gabriel BOUILLON avait négligé de se faire entendre à Paris. Voici peu, il fit, aux Concerts Poulet, une brillante rentrée. Mardi dernier il a donné une séance. Il montra qu'il se classe définitivement parmi les grands artistes de notre temps. De tous les violonistes militants de chez nous, M. Jacques THIBAUD mis à part, pas un, croyons-nous, ne peut être placé sur un pied d'égalité avec lui. Et son talent supporte la comparaison, sans qu'elle tourne à son désavantage, avec celui de ses plus fameux émules étrangers. Son art du violon est poussé à un rare degré de perfection. Son archet a une aisance souveraine. Sa sonorité diaprée est moelleuse, caressante, chaude, prenante. Ses interprétations montrent qu'il possède la justesse de pensée, de goût et de sentiment. Elles ont une délicatesse, une élégance, une distinction raffinées ou une noblesse, un élan magnifiques et leur esprit est bien français. Elles intéressent et touchent le cœur. M. Gabriel BOUILLON fournit la preuve de sa haute valeur en jouant un concerto de chacun des trois B. Celui en mi de Bach, celui dédié à Joséphine par Brahms, celui en ré majeur de Beethoven. D'aucuns estimeront qu'il se surpassa dans le dernier. Il est certain qu'il le rendit dans un style superbe et y atteignit souvent à des accents parfaitement beaux. Mais il chanta aussi l'Adagio de l'ouvrage de Brahms avec une remarquable sérénité et en enleva l'Allegro giocoso avec un mordant et brio. Le nombreux auditoire fit à M. Gabriel BOUILLON un véritable triomphe.

Les accompagnements des concertos durent exécutés avec relief par le solide Orchestre Symphonique de Paris. M. Pierre MONTEUX que l'on n'avait pas eu le plaisir de voir au pupitre depuis de longs mois, le dirigea avec l'autorité qu'on lui connaît. On sentait le public heureux de le retrouver. Lui aussi fut chaleureusement applaudi.

- - - - -
Extrait du Journal du 19 Avril 1932

L'un des plus beaux concerts de la semaine passée a été le récital donné avec le concours de l'O.S.P. dirigé par M. Pierre MONTEUX, par M. Gabriel BOUILLON. Ce violoniste de grande classe avait fait choix des concertos de Bach (en mi majeur) de Beethoven et de Brahms, qu'il interpréta avec une maîtrise telle que dorénavant il peut légitimement prétendre figurer parmi les plus grands virtuoses de ce temps.

Extrait du Ménestrel du 22 Avril 1932 (P.B.)

Ce concert donné le 12 Avril à la Salle Gaveau, avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Paris sous la direction de M. Pierre MONTEUX, a permis à M. Gabriel BOUILLON d'achever de s'affirmer comme un des plus remarquables virtuoses actuels du violon. Il a exécuté tour à tour les concertos de Bach (en mi) de Brahms et de Beethoven (en ré op. 61) avec un éclat, une sensibilité et une perfection technique qui ne peuvent être surpassés et qui lui ont valu un vrai triomphe.

M. Gabriel BOUILLON n'est d'ailleurs pas seulement un violoniste qui appartient à la grande lignée des KREISLER et des THIBAUD, c'est aussi un musicien remarquable et on ne saurait assez louer la justesse et la souplesse de style, la sûreté de goût dont il a fait preuve dans l'exécution de trois oeuvres de nature si diverse.

Extrait du Daily Mail du 18 Avril 1932

At the Salle Gaveau the same evening the violonist Gabriel BOUILLON gave a concert assisted by the Paris Symphony Orchestra under Pierre MONTEUX. M. BOUILLON played what is popularly known as a " heavy " programme consisting of three concertos, those of Bach in E major, of Brahms in D major and of Beethoven in the same key.

M. BOUILLON possesses a thoroughly capable technique and a command of style which enable him to give an entirely convincing interpretation to works so large in scope and so exacting in their demands as the concertos of Brahms and Beethoven. He played before an audience which filled the hall and which signified its recognition of his ability in terms of exceptional enthusiasm.

Extrait du New York Herald du 18 Avril 1932 (SCHNEIDER)

Gabriel BOUILLON violonist, achieved a great success in the magnificent concert he gave on Tuesday last in the Salle Gaveau, with the Orchestre Symphonique de Paris, conducted by M. Pierre MONTEUX. The excellent violonist's dominant qualities are beautiful sonority, easy virtuosity, rhythm of rare precision and very musical interpretation. His program consisted of three masterpieces, the most celebrated concertos for the violin, usually called the three B's that is to say those by Bach, Beethoven and Brahms. Each of these works includes an admirable andante, and M. BOUILLON brought out all their tenderness and emotion in fitting style. He was particularly applauded at the end of the Brahms concerto, the final czarda movement of which he rendered with much spirit.

BUREAU INTERNATIONAL DE CONCERTS

C. KIESGEN & Theo YSAYE

Société à responsabilité limitée au capital de 88.000 francs

Immeuble PLEYEL - 252, Faubourg St-Honoré - PARIS VIII

LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

de 2 heures à 4 heures

T. C. Seine 1636

Télégrammes et Cables : CLEDELA-PARIS-42

Téléphone : Carnot 74-27 - Carnot 89-46

Banque de France
Barclays Bank
Chèques Postaux 1640.41

GABRIEL BOUILLON

Monsieur,

La carrière de Gabriel BOUILLON, âgé de 33 ans aujourd'hui rappelle par sa ligne de continuité celle des grands violonistes qui ont fait époque à travers les âges. Le violon et la technique au service de "La Musique" d'abord, telle est sa devise.

BOUILLON a été à la dure école de ceux qui ont été formés à une forte discipline musicale. Aîné de trois frères, élèves de leur père (comme Eugène Ysaie, Jacques Thibaud et Pablo Casals) Gabriel était le plus doué. Son caractère entier et parfois difficile ne rendait pas aisée la tâche du professeur, qui se dévouait entièrement à l'éducation de ses enfants tout en remplissant ses fonctions de professeur au Conservatoire de Montpellier.

Sa persévérance devait cependant être récompensée. En 1915 Gabriel BOUILLON obtient le premier prix d'Excellence à l'unanimité au Conservatoire de Paris, classe Lucien CAPET. C'est le seul violoniste qui puisse se glorifier d'un pareil titre. Jacques THIBAUD le choisit pour le remplacer à la Société des Concerts du Conservatoire.

C'est le début d'une brillante carrière qui place d'emblée Gabriel BOUILLON au tout premier rang des violonistes de la jeune génération. Il parcourt l'Europe en tout sens, récoltant partout les plus grands succès et laissant un souvenir tel, que partout il est réengagé. Des tournées en Amérique du Sud et dans les pays d'Outre-mer l'ont tenu un peu éloigné des centres musicaux d'Europe durant ces deux dernières années.

La saison 1932-33 le verra donc reprendre contact avec un public qui aime en BOUILLON ses qualités de violoniste racé.

Nous espérons que les nombreuses sociétés où Gabriel BOUILLON a laissé le souvenir durable de son merveilleux talent feront à nouveau appel à son concours et nous nous tenons à votre entière disposition pour vous donner tous les renseignements complémentaires que vous pourriez désirer.

Veuillez agréer, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

C. KIESGEN & THEO YSAYE

Prière d'adresser lettres, mandats et chèques à la firme.

MM. C. KIESGEN et Theo YSAYE en tant qu'intermédiaires, agissent sans responsabilité de leur part

El Imparcial.

Le violoniste français René BENEDETTI déjà célèbre et en plein triomphe après ses brillantes tournées, a donné deux récitals à notre société. C'est un véritable virtuose qui se distingue par le fini de sa technique. Sa sonorité est noble, et il donne ce que la musique demande avec sobriété, maîtrise absolue et justesse d'expression. En invitant René BENEDETTI la Société Philharmonique a commencé sa saison répondant à tout ce qu'on attendait de son prestige.

Carlos BOSCH.

SAN-SÉBASTIAN. El Pays Vasco.

Le grand violoniste René BENEDETTI a donné hier au Kursaal son concert d'adieu. Le nombreux public qui y a assisté fit à l'éminent artiste des ovations méritées après la merveilleuse exécution du si beau Concerto de Beethoven, ainsi qu'après différentes œuvres violonistiques qui complétaient son programme. Quand un artiste si jeune peut offrir dans la même semaine quatre concerts comme ceux que nous avons écoutés au Kursaal avec des programmes intéressants et admirablement exécutés, on peut lui prédire qu'il doit être, à bref délai, sollicité par nos plus grandes associations musicales.

AMSTERDAM. Avondpost.

René BENEDETTI est un virtuose, il possède une technique impeccable, un son magnifique, et un instinct musical virtuose.

LIÈGE. « A l'Œuvre des Artistes ». L'Etoile Belge.

Le soliste de la soirée était M. René BENEDETTI, dont la technique éblouissante et la virtuosité extraordinaire enthousiasmèrent l'auditoire.

Il joua le Concerto de Mendelssohn, et la Symphonie Espagnole de Lalo.

ATHÈNES. « Elefteron Wima. »

Le jeu de M. BENEDETTI est sûr et précis. Il possède un mécanisme impeccable, d'une ligne noble et presque sévère. Dans Haendel, Sarasate, Ravel, Lalo, Mendelssohn, M. BENEDETTI en grand artiste, nous a donné toutes les marques de son talent en pleine évolution et d'un grand avenir.

M. BENEDETTI a eu le plus grand et le plus mérité des succès.

Jean PSAROUDAS.

LE CAIRE. Bourse Egyptienne

Le très grand artiste qu'est BENEDETTI a connu, hier soir, au Shepherd's, le triomphe le plus complet.

C'est devant une élégante assistance qu'il a exécuté avec un talent au-dessus de tout éloge, le magnifique programme où voisinaient Saint-Saëns, Bach, Kreisler et Paganini.

G. P.

BEYROUTH. Orient de Beyrouth.

Le célèbre violoniste René BENEDETTI a donné mardi son second récital au West Hall de l'Université Américaine. L'exécution du programme qui avait été minutieusement choisi arracha à un public ému des applaudissements enthousiastes. Plusieurs morceaux furent bissés. Ce jeune artiste dont la réputation est mondiale, est véritablement maître de son violon, il nous a révélé une virtuosité étourdissante.

Monte-Carlo.

Après Kubelik dont les acrobaties digitales ont fanatisé le public Monégasque, nous avons applaudi BENEDETTI qui n'a pas souffert de ce dangereux voisinage.

Ce jeune violoniste a comme son aîné une habileté technique prodigieuse, et puis, il joue si juste!... Plaît-il?

Vous murmurez que tous les exécutants de valeur en font autant? Allez... « Vous êtes des enfants » comme psalmodie le vieux de Pelléas. Moi qui ai subi des centaines de virtuoses — je dis des plus huppés — lorsque je félicite M. BENEDETTI de ne jamais s'accorder une note douteuse, ce n'est pas un mince compliment que je lui adresse.

WILLY.

Qu'il me soit permis d'ajouter que Benedetti fait de la virtuosité parce que ses doigts s'y offrent d'eux-mêmes et que cependant il est d'abord un être sensible et musicien. Il s'éprend de la fulgurance des traits parce que la rapidité de leurs arabesques, tour à tour alertes et diaboliques, exclut toute « sensibilité » sentimentale. Dans les cantilènes larges, il donne la synthèse concentrée de l'expression, pour ne pas faire comme tant d'autres qui grossissent les effets les plus normaux au point de les rendre invraisemblables. Ses plans d'avenir? Travailler, travailler toujours. Faire, avec toute sa conscience, tout son possible pour interpréter sainement et servir la musique de son mieux. C'est dans ce but qu'il s'est mis à l'étude approfondie de l'écriture sous toutes ses formes (Harmonie, Contrepoint, Fugue) et qu'il cherche dans l'œuvre des plus grands ce sens si rare du développement sans lequel la musique ne livre rien de ses intentions.

Depuis l'apparition sous une forme artistique de la musique mécanique, Benedetti a déjà enregistré un nombre d'œuvres considérable, dont la grande firme « Columbia » s'est assurée l'exclusivité.

Diran ALEXANIAN.



Marzo Abril



René BENEDETTI

«EXCLUSIVITÉ COLUMBIA»

Joaguin TURINA.

LE JOURNAL D'ALSACE-LORRAINE, de STRASBOURG, 16 nov. 1932. — G. F. B.

...Quand, en 1928, M. Gabriel BOUILLON vint pour la première fois à Strasbourg, ce fut pour aussitôt triompher. Il jouait du NARDINI, la Chaconne de VITALI et le Poème de CHAUSSON, et du coup, on fut subjugué par la magnificence de sa sonorité, par la sûreté de son style, par l'élévation de sa conception. Depuis 1928, M. Gabriel BOUILLON n'est plus revenu à Strasbourg, nous avons dû nous déplacer pour l'entendre et chaque fois, nous fûmes sous l'emprise de son talent fait de grandeur et de puissance.

■ ■

LE PETIT MERIDIONAL DE TOULOUSE, le 24 novembre 1932. — J. F.

...Les très réelles difficultés de la Sonate de DEBUSSY furent vaincues avec une aisance remarquable par le beau virtuose qu'est Gabriel BOUILLON. Possédant une technique extraordinaire de son instrument, BOUILLON y joint un tempérament de grand artiste, et il résulte de cet ensemble, un charme prenant qui serait ressenti par l'auditoire, même témoins avertis.

■ ■

LA PETITE GIRONDE, de BORDEAUX, janvier 1934.

...M. Gabriel BOUILLON, qui appartient à la lignée des très grands violonistes, nous a donné une version grandiose de cette œuvre géante, dans laquelle le génie de BEETHOVEN fait craquer le cadre trop étroit pour lui du Concerto.

Avec un brio magnifique, une autorité splendide et une technique hors de pair, l'interprète s'est égalé à l'œuvre et il a déclenché les grandes ovations.

■ ■

L'OUEST-ECLAIR DE RENNES, le 26 juillet 1925.

...Elève de Jacques THIBAUD, M. Gabriel BOUILLON passe à bon droit pour l'un des plus remarquables violonistes de notre temps.

Il possède au plus haut degré, les qualités de technique, de tenue, de pureté de son et de virtuosité qui caractérisent la bonne école.

C'est aussi un artiste doué de la plus exquise sensibilité, qui sait tirer de son instrument les effets les plus captivants.

■ ■

L'OUEST-JOURNAL. — LORIENT, le 22 novembre 1934.

...Le 88^e concert a été un succès de plus à l'actif de la Société MOZART. Il ne nous a pas été souvent donné d'entendre un violoniste aussi accompli que Gabriel BOUILLON. Il fait partie de la lignée des grands virtuoses qui s'affirment, dès les premières mesures de leur exécution par une décision réfléchie, un mécanisme impeccable et une musicalité éprouvée qui met très heureusement en relief les œuvres des différents auteurs qu'il interprète.

La salle a applaudi sans fin ce merveilleux artiste qui a bien voulu redonner en bis, l'« Oiseau Prophète », de R. SCHUMANN et la « Valse » de BRAHMS.

■ ■

BELGIQUE. — LE JOURNAL, de BRUGES, le 8 septembre 1924.

...Le soliste du jour, c'était M. Gabriel BOUILLON, un violoniste de race et certainement l'un des plus brillants virtuoses sortis, depuis la guerre, du Conservatoire de Paris.

M. BOUILLON joue cela comme si l'œuvre avait été écrite pour lui, la sonorité est limpide et la technique si parfaite que l'on ne se sent jamais que c'est difficile; quant à l'expression, on ne peut rêver mieux, tant il y a mis, tour à tour, de fraîcheur et de fougue. Aussi, le jeune artiste français a-t-il remporté un de ces triomphes qui comptent, rappelé et acclamé par toute la salle.

■ ■

L'INDEPENDANCE BELGE, le 10 mars 1926.

...La séance YSAÏE aura classé M. Gabriel BOUILLON au nombre des virtuoses aimés du public bruxellois. Son talent se recommande par la beauté du son et le style sérieux, sans sécheresse, de l'interprétation.

■ ■

LE NATIONAL BRUXELLOIS, 9 mars 1926. — Albert H.

...Deux artistes de première valeur, Gabriel BOUILLON, violoniste, dont le jeu correct, bien sonore, nuancé à ravir, souple et puissant.

■ ■

L'ETOILE BELGE, 9 mars 1926.

...M. Gabriel BOUILLON possède un jeu d'une rare précision, plein de relief et d'élan, des sonorités chaudes et enveloppantes, un style sobre et toujours juste.

AUTRICHE. — LE FESTIVAL MUSICAL, de SALZBOURG.

...On admira fort aussi le violoniste Gabriel BOUILLON, qui exécuta, de manière étincelante avec autant de verve que de sensibilité, la sonate de C. DELVINCOURT, d'une si riche substance musicale. Ce jeune artiste possède cette sonorité brillante, légère comme transparente, qui distingue les grands violonistes de l'Ecole Française.

■ ■

SUISSE. — GENEVE. — Ed. MARTINET.

...M. Gabriel BOUILLON, que l'on peut d'ores et déjà considérer comme un artiste de grande lignée, a un tempérament chaleureux et vibrant; il joint un sens de la mesure et du goût qui donne à son coup d'archet ce velouté à la fois exquis et poignant.

■ ■

GENEVE. — COURRIER DE GENEVE. — A. P.

...Par son jeu plein de naturel, par la fine qualité de son chant, par sa technique brillante, M. Gabriel BOUILLON s'est imposé d'emblée.

■ ■

MONTREUX. — FEUILLE D'AVIS.

...Nous entendîmes le merveilleux « Concerto » de violon de MENDELSSOHN. Jamais, ces pages ne nous ont paru aussi éclatantes de jeunesse, de fraîcheur, de vivacité et de tendresse. C'est que Gabriel BOUILLON lui a communiqué le feu de sa verve incisive.

■ ■

LAUSANNE. — TRIBUNE DE LAUSANNE. — Aloys FORNEROD.

...Le « Concerto » de violon de MENDELSSOHN nous révéla M. Gabriel BOUILLON, à moins que ce ne soit celui-ci qui nous ait révélé le « Concerto » de MENDELSSOHN. Avec le talent qu'il a, M. BOUILLON peut prétendre à la gloire des YSAÏE, des THIBAUD, des CAPET.

■ ■

ESPAGNE. — BILBAO. — LA TARDE.

...La victorieuse carrière artistique de l'étonnant violoniste Gabriel BOUILLON se poursuit sans interruption. Peu d'artistes ont pu triompher aussi rapidement.

■ ■

GRENADE. — EL MENTOR.

...Gabriel BOUILLON est un concertiste formidable qui unit les prodiges d'une exécution inégalable à ceux d'une technique sans défaut.

■ ■

IL PICCOLO.

... Le concertiste BOUILLON qui a donné une audition au Théâtre municipal s'est révélé un artiste d'une technique de grand exécutant. Il conduit impeccablement son remarquable instrument. Mais son exécution ne consiste pas seulement en une technique supérieure ou en une habileté extraordinaire; Gabriel BOUILLON interprète avec beaucoup de sentiment les œuvres les plus diverses.

■ ■

BRESIL. — FANFULLA.

...Nous nous sommes trouvés devant un artiste complet, un véritable virtuose. L'exécution de tout le programme confirma notre première impression.

L'instrument de Gabriel BOUILLON est de la plus belle sonorité. Il a la gravité de « l'harmonium » et l'aigu le plus vif en passant par toutes les inflexions, en somme cet instrument a toutes les sonorités si diverses de la voix humaine.

Pendant la première partie du programme, l'artiste BOUILLON fut salué par de vifs applaudissements, mais ce fut un délire d'acclamations enthousiastes pendant la deuxième partie.

La faveur du public du Théâtre municipal fut telle qu'il réclama de nombreux bis.

L'artiste français, le virtuose du violon avait conquis l'auditoire.

■ ■

O COMBOTE DE SAO-PAULO.

...Gabriel BOUILLON est un grand artiste. D'un tempérament romantique, servi par une technique très sûre, ce distingué concertiste a exécuté un beau programme. Le public sélect a applaudi avec tant d'insistance que Gabriel BOUILLON fut obligé, non seulement de répéter les morceaux qu'il avait exécutés, mais d'en ajouter d'autres encore au programme prévu.

Bureau International de Concerts CH. KIESGEN

252, rue du Faubourg Saint-Honoré

Télégr. Clédela Paris 42

(PARIS 8^e)

Téléph. : Carnot 74-27

R.C. S. 39.860

Location : Carnot 89-46



Gabriel BOUILLON

Professeur au Conservatoire de Paris

GABRIEL BOUILLON

Fils d'un professeur apprécié au Conservatoire de Montpellier, qui sut discerner, développer et, avec un touchant dévouement, garantir de tout heurt, ses rares aptitudes, Gabriel BOUILLON, né en 1898, recueillit au Conservatoire de sa ville natale d'abord, puis ensuite au Conservatoire National de PARIS, toutes les premières récompenses des concours de violon.

Gabriel BOUILLON a heureusement rencontré, après de splendides débuts dès son adolescence, de remarquables professeurs, puis de bienveillants artistes, qui, séduits par ses qualités exceptionnelles, guidèrent sa rapide et glorieuse ascension. Pour n'en citer qu'un, Jacques Thibaud, qui lui-même à l'aurore de sa carrière, eut pour parrain Isaye voulut, à son tour, devenir celui de Gabriel BOUILLON; il le désigna pour le remplacer à la Société des Concerts du Conservatoire, lui offrant ses précieux conseils et son légendaire violon. Jacques Thibaud cite toujours Gabriel BOUILLON comme l'un des plus remarquables violonistes de ce temps, entraînant ainsi à travers le monde, dans son brillant sillage, le nom de notre jeune virtuose.

Après avoir obtenu le prix Musica, concours organisé entre tous les violonistes français, Gabriel BOUILLON est désigné par les Beaux-Arts, pour représenter l'Ecole française au festival de Salzbourg. Partout, son succès est immense: en province, à l'étranger.

La reine Elisabeth de Belgique tient à le féliciter elle-même, enthousiasmée par son exécution du *Concerto*, de Mendelssohn.

A Madrid, il reçoit, au Palais royal, un magnifique accueil.

Après de longues tournées en Europe, Gabriel BOUILLON part pour le Brésil. Depuis cette époque, sa carrière se poursuit avec un éclat remarquable.

Récitals, séances de sonates, etc..., il se fait applaudir dans tous nos grands concerts.

Envoyé par les Beaux-Arts (mars 1935), en qualité de membre du Jury à Varsovie (Pologne), pour y représenter la France au Concours International de Violon (Prix Wiśniowski), Gabriel BOUILLON vient, à trente-six ans, de recevoir la consécration officielle de l'incomparable beauté de sa technique, en étant nommé, dans une classe supérieure de violon, professeur au Conservatoire National de Musique.

Gabriel BOUILLON est aussi bien le remarquable concertiste des grands espaces, que le parfait interprète des célèbres sonates. Ceux qui ont la rare fortune de l'entendre interpréter les quatuors de Beethoven, de Fauré, le concert de Chausson, etc..., gardent un souvenir ému de ses inoubliables séances.

Il apparaît élégant et fragile, modeste et réfléchi et le regard lointain. Il semble écouter avant de le traduire, le chant intérieur que son prodigieux archet va magnifiquement métamorphoser sur son Guarnerius. Le jeu de Gabriel BOUILLON nous semble, en effet, retenir des qualités rarement rencontrées et aussi heureusement fondues chez un même artiste. Sensibilité rare, sonorité émouvante, poétique et profonde, justesse absolue dans un mécanisme souple, brillant, d'une pureté extrême.

La célébrité de Gabriel BOUILLON est aujourd'hui mondiale, et son nom s'ajoute à la liste, très courte, des grands violonistes, qui tout en étant de grands virtuoses, restent de purs artistes, par la conscience, la profondeur de leur interprétation, la souplesse de leur talent, leur musicalité enfin.

Jean SARDOU,

Quelques Extraits de la Presse Parisienne sur

Gabriel BOUILLON

après son Concert avec le concours de l'Orchestre Symphonique de PARIS, du 12 Avril 1932

FRANCE. — *L'INTRANSIGEANT*, du 19 avril 1932. — Gustave BRET.

...M. Gabriel BOUILLON vient de donner avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Paris, une séance au cours de laquelle, il a fait entendre les Concertos en mi-majeur de J. S. BACH, de BRAHMS et de BEETHOVEN. C'était une épreuve redoutable. M. Gabriel BOUILLON n'a nullement présumé de ses forces en s'y exposant, et son succès a été complet. Virtuose dans toute l'acception du mot: par l'éclat, la sûreté, la richesse de la technique et aussi par l'instinct. M. Gabriel BOUILLON est un musicien accompli: il l'a montré, notamment, en interprétant, comme il a su le faire, les maîtres de la Musique de Chambre, et il a acquis, dans la pratique de ce style vigoureux, la formation qui est à la base de toute culture musicale. Mais, M. Gabriel BOUILLON possède en plus, ce qui ne s'acquiert pas, le don instinctif de se mettre immédiatement en communion à la fois avec l'auteur et avec le public. Il est véritablement un interprète et un merveilleux interprète.

LE FIGARO, du 18 avril 1932. — Mussy.

...Le violoniste Gabriel BOUILLON nous est revenu, après une assez longue absence, dans un concert donné avec le concours de l'O. S. P., dirigé par M. Pierre MONTEUX. Après s'être placé, chez nous, en tête des artistes de sa génération, Gabriel BOUILLON a pu justement rivaliser, au dehors, avec les plus grands virtuoses. Sa virtuosité, par exemple, ne sert qu'à des fins essentiellement musicales. Elle put se donner libre cours dans les Concertos en mi de BACH, en ré majeur de Beethoven, et dans le Concerto de BRAHMS, dont M. MONTEUX mit en valeur la richesse et la saveur mélodique où Gabriel BOUILLON fournit, par l'ampleur et la musicalité de son style, une collaboration magistrale, et l'on associa dans une chaleureuse ovation, l'œuvre et les interprètes.

L'EXCELSIOR, du 16 avril 1932. — LEROI.

...Gabriel BOUILLON avait fait choix de trois Concertos qui, demeurent les trois monuments du violon: ceux de BACH (en mi majeur), BRAHMS et BEETHOVEN. Il fut admirable dans les trois.

Gabriel BOUILLON n'eut tout d'abord, aucune défaillance technique au cours de cette soirée écrasante; constamment, il affirma une sûreté de mécanisme, une ampleur d'archet et une qualité incomparable de sonorité qui prouvent éloquentement sa connaissance du violon; si nous envisageons le côté de l'interprétation, il n'y a qu'à constater la beauté sereine du style.

L'AMI DU PEUPLE, du 17 avril 1932. — HIMONET.

...Nous avons retrouvé Gabriel BOUILLON mieux en forme que jamais, joignant à la perfection technique une profondeur d'accent, une richesse de sonorité des plus remarquables.

Dans les Concertos de BACH, BRAHMS et BEETHOVEN, il n'eut pas un instant de défaillance.

LES DEBATS, du 22 avril 1932. — IMBERT.

Son art du violon est poussé à un rare degré de perfection. Son archet a une aisance souveraine. Sa sonorité diaprée est moelleuse, caressante, chaude, prenante. Ses interprétations montrent qu'il possède la justesse de pensée, de goût et de sentiment. Elles ont une délicatesse, une élégance, une distinction raffinées ou une noblesse, un élan magnifiques et leur esprit est bien français. Elles intéressent et touchent le cœur. M. Gabriel BOUILLON fournit la preuve de sa haute valeur en jouant un Concerto de chacun des trois B. Celui en mi de BACH, celui dédié à Joséphine, par BRAHMS, celui en ré majeur de BEETHOVEN.

LE JOURNAL, du 19 avril 1932.

...L'un des plus beaux concerts de la semaine passée a été le Récital donné avec le concours de l'O. S. P., dirigé par M. Pierre MONTEUX, par M. Gabriel BOUILLON. Ce violoniste de grande classe avait fait choix des Concertos de BACH (en mi majeur), de BEETHOVEN et de BRAHMS, qu'il interpréta avec une maîtrise telle que dorénavant, il peut légitimement prétendre figurer parmi les plus grands virtuoses de ce temps.

LE MENESTREL, du 22 avril 1932. — P. B.

...M. Gabriel BOUILLON a exécuté tour à tour les Concertos de BACH (en mi), de BRAHMS et de BEETHOVEN (en ré op. 61), avec un éclat, une sensibilité et une perfection technique qui ne peuvent être surpassés et qui lui ont valu un vrai triomphe.

M. Gabriel BOUILLON n'est d'ailleurs pas seulement un violoniste qui appartient à la grande lignée des KREISLER et des THIBAUD, c'est aussi un musicien remarquable et on ne saurait assez louer la justesse et la souplesse de style, la sûreté de goût, dont il a fait preuve dans l'exécution de trois œuvres de nature si diverse.

EXTRAITS DE PRESSE [Province et Etranger]

MONTPELLIER. — *L'ECLAIR*, de Montpellier.

...Styliste impeccable, M. Gabriel BOUILLON est, sans conteste, l'un des plus intelligents et des plus brillants violonistes de la jeune école.

Ses facultés de magicien se sont révélées dans la traduction infiniment élégante de la « Sonate » de NARDINI, et dans la « Chaconne » de BACH.

NANTES. — *L'OUEST-ECLAIR*. — SELTIFER.

...Le concert de mercredi soir nous a fourni l'exceptionnelle occasion d'applaudir, salle GIGANT, le jeune et splendide violoniste Gabriel BOUILLON, qui prenait contact avec le public nantais pour la première fois.

M. Gabriel BOUILLON a un talent net, vigoureux, qui ne s'insinue pas et ne cherche pas à séduire. Cet archet simple, étincelant, est l'un des meilleurs de l'heure actuelle. M. Gabriel BOUILLON a été le magnifique interprète de DEBUSSY et aussi de FAURE. Quelle technique et quelle autorité! Et quelle manière de traduire la gravité, l'élan, sans cabotinage, avec une émotion intérieure et noble.

M. Gabriel BOUILLON aura laissé à Nantes, une impression profonde. Puissions-nous l'applaudir souvent et dans un programme plus nouveau que celui de mercredi soir.

L'ALERT PUBLIC, le 5 décembre 1925.

...M. Gabriel BOUILLON, violoniste et soliste du Concert, a remporté un beau succès, avec une brillante exécution de l'aimable et fort désuet Concerto de MENDELSSOHN, ainsi que du Poème, si poignant, d'Ernest CHAUSSON.

Et l'on ne saurait être surpris, en entendant ce jeune et ardent artiste — dont les progrès, d'une année à l'autre sont surprenants — de l'aveu du grand Jacques THIBAUD, voyant en lui son propre successeur.

MONTPELLIER. — *LE PETIT MERIDIONAL*, 27 novembre 1932. — Ed. PERRIN.

...Nous pensons que par sa technique, son goût et le charme de son jeu, il se classe au rang des plus grands violonistes actuels. Personnellement, il en est trois depuis qu'YSAYE n'est plus qui m'imposent leur séduction: ce sont THIBAUD, ENESCO et BOUILLON.

MESSAGES D'ALSACE, de STRASBOURG, le 20 novembre 1932. — N. R.

...Gabriel BOUILLON (violoniste), dispose de son côté, d'une musicalité fine bien cultivée, d'une noblesse sensible qui s'unissent en une technique solide. Le programme se composait de trois œuvres modernes de musique française.

HARVEY GAUL *reviewing* RUTH BRETON'S
playing of Mendelssohn Concerto with the Pittsburg Symphony
Orchestra, Pittsburg Post Gazette, Dec. 8, 1928.

There is no more discussed young lady in this voisinage than this black haired miss who came out as an eleventh hour pinch-hitter and captivated 3,500 people. She had a new Stradivarius (if there is such a thing) and it was one that was gorgeous in tone. At times it had a rich viola quality.

As to technique Miss Breton was ample. She made much of the scherzo finale and whether it was allegro passage or a suave cantilena she was always commendable. We don't know when a woman has come in here who has made the impression she did. Her encore numbers (trifling as they were) evinced a charming program manner and we fancy she would offer a rather decent list if she were to do a whole evening.

For some manager looking for a sure attraction, Ruth Breton is the person. She has everything a manager needs, good looks, charm of manner and virtuosity.

For Terms Address
CONCERT MANAGEMENT
ARTHUR JUDSON

STEINWAY BUILDING
113 WEST 57th STREET, NEW YORK CITY

Amérique, hier soir au Carnegie Hall devant un auditoire nombreux et connaisseur se place dans les plus grands.

Max SMITH.

Toutes les Sociétés de Concerts de France ont déjà fait appel au talent de René BENEDETTI. Principalement à Monte-Carlo où il joue chaque année il s'est fait une très belle popularité.

Sa réputation s'établit partout dès sa première apparition et ses tournées à l'Etranger lui ont valu pour la saison prochaine un Cartel de Concerts de taille à satisfaire les ambitions de plusieurs Solistes.

A Paris, BENEDETTI est un des très rares jeunes qui fasse courir un public assez nombreux pour remplir la salle à chacune de ses séances chez Gaveau. Voici comme s'exprime le critique musical du **New-York Herald** (11 Mai 1922).

Dimanche soir la Salle Gaveau fut remplie jusqu'aux dernières places pour le Récital de M. René BENEDETTI, le jeune Violoniste et avec raison car M. BENEDETTI se révéla un remarquable artiste au point de faire de son concert un des événements les plus intéressants du genre pour cette saison. BENEDETTI possède une sonorité si extraordinairement claire et chantante toujours maintenue sous le parfait contrôle d'une technique aisée de maître, que l'ensemble de ces qualités nous incite à le comparer à Kreisler.

L'interprétation du Concerto de Mozart révèle une remarquable variété de couleur une exactitude de toucher et de rythme et une adroite finesse de phrase. A côté du Trille du Diable il joua plusieurs des courts arrangements pour Violon de Kreisler et là encore sa ressemblance frappante avec le fameux maître parut évidente.

De Pierre LEROI - **Courrier Musical** (Juin 1923).

M. René BENEDETTI est un des princes de l'archet. Les mérites d'un tel artiste sont une gloire pour l'Ecole Française de Violon par laquelle a été formé entièrement.

C'est à dessin que j'ai restreint le nombre des citations de Presse. J'ai sous les yeux de quoi en faire un volume assez considérable. Et toutes sont bonnes !!

Qu'il me soit permis d'ajouter que BENEDETTI fait de la virtuosité parce que ses doigts s'y offrent d'eux-mêmes et que cependant il est d'abord un être sensible et musicien. Il s'éprend de la fulgurance des traits parce que la rapidité de leurs arabesques tour à tour alertes et diaboliques exclut toute sensiblerie sentimentale. Dans les cantilènes larges il donne la synthèse concentrée de l'expression pour ne pas faire comme tant d'autres qui grossissent les effets les plus normaux au point de les rendre invraisemblables. Ses plans d'avenir ? Travailler, travailler toujours. Faire, avec toute sa conscience tout son possible pour interpréter sainement et servir la musique de son mieux. Voilà la conviction que m'ont formée plusieurs années d'amitié avec René BENEDETTI.

Diran ALEXANIAN

IMP. DE MARTINO - PARIS XVIII'



RENÉ BENEDETTI



VOIR NOTICE AU VERSO

René BENEDETTI

VIOLONISTE

René BENEDETTI n'est pas un de ceux dont on définit les qualités en quelques épithètes variées et laudatives. Dès ses débuts devant le grand public vers 1918, à l'âge de 17 ans, il se détache vigoureusement par une personnalité avide de maturité du troupeau talentueux des jeunes espoirs. Son Premier Prix à l'unanimité au Conservatoire de Paris satisfait l'attente de tous y compris ses concurrents malchanceux.

A cette époque là, je constatais personnellement que la manière de BENEDETTI servait de pierre de touche à l'Académie Nationale, et que tous les jeunes violonistes, élèves de la Grande Maison à quelque classe qu'ils appartenissent, cherchaient à démarquer les procédés de leur camarade surnommé, subjugués par cette aimantation caractéristique des jeux de haute volée dont chaque siècle ne dispense qu'un nombre restreint.

Elève d'Edouard NADAUD, BENEDETTI obtint haut la main en 1922 le Prix fondé par son maître.

Malgré son jeune âge BENEDETTI a été sollicité à plusieurs reprises par nos grandes Associations de Concerts de Paris, dont le public lui assura par son accueil enthousiaste des réengagements immédiats.

Voici, à ce sujet quelques opinions de la Presse.

Le Monde Illustré (Numéro du 4 Novembre 1922).

M. René BENEDETTI joua avec son talent transcendant et sa virtuosité éblouissante, le Concerto en ré majeur pour Violon et Orchestre de Brahms.

Ce tout jeune grand virtuose, de l'envergure des Kubelik et des Thibaud est appelé dès maintenant à une brillante carrière, à des succès immédiats et triomphants, Grand Prix NADAUD, la sélection des sélections, il a le don de l'instrument à un point génial et son étonnante facilité se joue des pires difficultés avec une aisance et un charme extraordinaires. Dans toute l'exposition si vive de rythme et d'allure, il fit sensation et de toute cette œuvre vraiment grandiose il donna une grande et belle interprétation.

Jean BARTHOLOMI.

Le Ménestrel (Numéro du 19 Janvier 1923).

Concerts Colonne.

Le délicieux, poétique, tendre et féerique Concerto pour Violon de Mendelsshon nous fut présenté par M. René BENEDETTI. La pure et limpide sonorité, le style sobre et distingué, l'absence heureuse de ce « vibrato » par lequel tant de Violonistes s'imaginent traduire leur « sentiment » toutes ces qualités servirent à merveille l'exquis chef-d'œuvre.

René BRANCOUR.

Le Monde Musical (Numéro de Janvier 1923).

Voici une nouvelle étoile qui se lève au firmament des virtuoses et je suis bien heureux pour Mendelsshon de lui voir un pareil interprète.

Eugène COOLS

Au centenaire d'Edouard Lalo célébré à l'Opéra Comique, BENEDETTI fait magistralement resplendir l'immortelle Symphonie Espagnole. D'éminents critiques, parmi lesquels G. de Pawloski et Alfred Bruneau lui consacrent des appréciations que même des célébrités consacrées depuis longtemps pourraient considérer comme flatteuses.

L'Amérique si accueillante en général, aux talents « bien lancés » fête sa valeur non tapageuse

Lisez ces quelques lignes.

The Globe (21 Février 1921)

« René BENEDETTI débute avec succès au Carnegie Hall ».

Hier soir, au Carnegie Hall se révéla un beau talent, René BENEDETTI fit hier sa première apparition en public en Amérique et reçut ovations sur ovations du nombreux auditoire réuni pour son récital. Son succès fut d'autant plus remarquable qu'il joua ici sans aucune de ces bruyantes réclames préalables qui ont pendant ces quelques années marqué les débuts en Amérique de nombreux Violonistes européens.

Pitt SANDBORN

Extrait du **Musical América** (4 Mars 1922)

« Gloire encore à celui qui ne s'annonce pas ! ».

Au Carnegie Hall apparut récemment un Violoniste du nom de René BENEDETTI. On aurait pu traiter de rude entreprise le fait de chercher des succès à New-York, après les grands artistes que nous avons entendus. Pourtant René BENEDETTI le tenta et sans faire de réclame. Quoique tout à fait inconnu jusqu'à présent il a remporté non seulement des ovations mais, aussi obtenu l'approbation et l'appréciation de nos meilleurs critiques.

Et cet autre du **New-York Américain** (21 Février 1922).

« Le Violoniste René BENEDETTI remporte un grand succès pour ses débuts ici ».

Ils viennent toujours, les Violonistes au talent supérieur comme si la source en était inépuisable. Cependant le jeune René BENEDETTI qui fit ses débuts en



ZLATKO BALOKOVIC

Vertretung für :

MANAGER FÜR DEN CONTINENT:

HOLLANDSCHE CONCERTDIRECTIE Dr. G. DE KOOS - DEN HAAG



DRUKKERIJ
J. VISKOPPE
DEN HAAG

NEW YORK.

New York Times, 18. Februar 1924.

Z. B. erntete sehr groszen Erfolg. Sein Ton ist stark und voll weicher Süszigkeit, und seine Intonation ist immer rein.

New York Evening Post, 27. Februar 1924.

Dieser junge Mann spielt mit groszer Schönheit des Tons, fehlerloser Intonation und feinem musikalischem Verständnis. ...würdig um einen Platz unter den ersten Künstlern einzunehmen. Henry Fink.

N. Y. Staats Zeitung, 21. Feb. 1924.

...ein Künstler mit flammendem Temperament... wundervoll ist die Schönheit seines Tons... M. Halperson.

CLEVELAND.

Cleveland News, 24. März 1924.

...ein junger Fritz Kreisler... B. ist ein Gigant unter den Geigern. Archie Bell.

Cleveland Plain Dealer, 24. März 1924.

...solches Spiel lässt sich nicht erlernen, es ist angeboren. James Rogers.

LOS ANGELOS.

Los Angeles Examnier, 3. Mei 1924.

...es war ein musikalisches Evenement... B. ist ein auserlesener Künstler.

SAN FRANCISCO.

San Francisco Examiner, 1. Mai 1924.

...er versteht es die Menschen bis ins Innerste zu erschüttern.

ST. LOUIS.

St. Louis Times, 19. Mei 1924.

...man ist überrascht von der goldenen Schönheit seines Tons.

Washington Herald, 5. Februar 1925.

... der seine Zuhörerschaft überraschte und rührte durch die Tiefe seines Temperaments und die brillante technische Vollkommenheit.

BERLIN.

Signale, 9. Februar 1927.

Z. B. ...dessen Spiel Feuer und Verve kennzeichnen. Vorzügliche technische Fähigkeiten stehen im Dienst einer gesunden Musikalität. Er erntete starken Beifall.

B. Z. am Mittag, 16. Februar 1927.

Z. B. spielte mit sehr süszem Ton...

Allgemeine Musikzeitung, 11. Feb. 1927.

...eine höchst beachtenswerte Neuerscheinung auf dem Podium,... an Kreisler erinnernder Ton.

Hugo Rasch.

Der Jungdeutsche, 16. Februar 1927.

B. sang, schluchzte und jubelte mit seiner klangvollen Geige. Die Cantilene des Künstlers ist von unerhörtem Schmelz. Er musste sich durch stürmischen Beifall zu wiederholten Zugaben zwingen lassen.

Tägliche Rundschau, 3. Feb. 1927.

Zlatko Balokovic spielte mit groszem Ton, überlegener Technik und mit innig weichem Gefühl. Dr. Max Schwarz.

Der Tag, 10. Feb. 1927.

Ein echter Musikant, dessen Cantilene von Schwermut überhaucht ist, dessen Virtuosität hinreizt. R. Sgr.

Börsenzeitung, 11. Feb. 1927.

Z. B., der mit seinem blühenden Ton aufhorchen macht. Da gab es überhaupt keine Hindernisse, auch der komplizierteste Doppelgriff, die höchsten Flageolettöne wurden in reinsten Intonation und, was noch mehr ist, als wirkliche Musik vorgetragen.

Lokalanzeiger, 22 Feb. 1927.

...überlegene Technik und auffallend schöner, blühender Ton.

Dr. Paul Ertel.

Der Deutsche, 16. Feb. 1927.

Sein Ton ist klar und warm, ganz prachtvoll.

KOELN.

Kölnische Zeitung, 21 November 1926.

...blühender Ton und feinnerviges Spiel. Herrlich wusste er mit voller technischer Beherrschung Bachs Ciaconne zum Klingen zu bringen.

Kölner Tageblatt, 29. November 1926.

Eine ausgesprochene Violinbegabung. Sein Ton ist von süszer Wärme, die Skalen- und Doppelgrifftechnik leicht funktionierend und echt virtuos. Martin Friedland.

Rhein. Volkswacht, 30. November 1926.

... eine sehr starke Begabung. Schwelgerisch satt ist seine Tongebung, musikanisch gefühlvoll und doch geistig diszipliniert sein Vortrag.

WIEN.

Wiener Neueste Nachrichten, 18. Jan. 1927.

...halb süszlich-sentimental, halb leidenschaftlich-rasend, voller Launenhaftigkeit, elegant und wild zugleich.

Wiener Morgenzeitung, 18. Feb. 1927.

Z. B., der auf der Geige zaubert. Er hat tiefe Musikalität und Versenktheit in das Gefüge der Schöpfung, die er nachschafft.

Musikpädagogische Zeitschrift, Jan. 1927.

Z. B. erfreute beim Brahms'schen Violinkonzert durch seinen schönen, warmen Ton und seine souveräne Technik.

BUDAPEST.

Budapest, 2. Nov. 26.

... erstklassiger Geiger. Ein tiefempfindender Künstler, dessen Ton edel ist und der sich zu vertiefen versteht, dem das ausserordentlich schwierige und auf äussere Effekte nicht hinzielende Brahms-Konzert nur zum Anlass diente um mit dessen erlebnisvoll gespieltem Adagio das Publikum zu ergötzen.

Pesti Hirlap, 2. Nov. 1926.

B. besitzt eine grosse Musikalität und eine hervorragende Technik. Sein Ton ist breit und warm.

MUENCHEN.

Münchener Tageblatt, 16. Dezember 1926.

Er entfaltet nicht nur eine eminente Virtuosität in der Bewältigung des rein Technischen, sondern aus seiner vornehmen, warmen Tongebung, aus seinem Spiel klingt und singt beseeltes Empfinden und musikalisches Verständnis.

Münchener Post, 14. Dezember 1926.

... ein Talent hohen Ranges, musikalische Begabung.

Münchener Neuesten, 12. Dezember 1926.

... geborener Geiger. Sein Geigenton ist denn auch von ungewöhnlicher sinnlicher Wärme und Schönheit, klingt gross und rein.

Münchener Neuesten, 16. Feb. 1927.

... glänzende geigerische Eigenschaften ... hat eine bedeutende und überlegene Meisterschaft.

ZAGREB.

Deutsche Presse, 19. November 1926.

... ein Geiger von ersten Rang. ... ein süsser und weicher Ton, ein virtuose Technik und ernste Kunstauffassung.

Narodni Politika, 29. November 1926.

Er spielt mit vollem und zartem Ton und sein Vortrag hat rhythmische Durchschlagskraft.

PRAG.

Csl. Republika, 20. November 1926.

Sein musikalischer Vortrag ist auf guter Intuition fundiert. B. hat das Zeug in sich, einer von den Ersten zu werden.

Ceske Slovo, 25. November 1926.

Sein Ton ist verführerisch, edel und von ungewöhnlicher Inbrunst.

PARIS.

Figaro, 5. März 1927.

Der Künstler zeigt fesselnde Eigenschaften: **grosze Klangschönheit**, eine erstaunliche Leichtigkeit der linken Hand, während sein Spiel durch **Verve** und **Glanz** gekennzeichnet wird.

Le Gaulois, 7. März 1927.

... seine Technik ist sicher, seine Tongebung warm und angenehm und der Vortrag richtig gegliedert.

Paris Soir, 6. März 1927.

... wunderbare Technik, schöner Ton...

DEN HAAG.

Het Vaderland, 11. Januar 1927.

... **echte Violisten-Rassmusikalität**. Wir hörten einen jungen Meister der Violinekunst.

De Maasbode, 11. Januar 1927.

Ein Fiedler der echten Rasse.

De Avondpost, 11. Januar 1927.

Ein neuer Stern am Kunsthimmel. ... erregte die **Reinheit** seines Tones unsere Aufmerksamkeit, die sich zur **Bewunderung** steigerte je weiter der Abend fortschritt.

Algemeen Handelsblad, 12. Januar 1927.

... **meisterliche Technik**. Ich will nur sagen, dasz ich B. zu den ganz Groszen zähle.

est appelé dès maintenant à une brillante carrière, à des succès immédiats et triomphants. Grand Prix Nadaud, la sélection des sélections, il a le don de l'instrument à un point génial et son étonnante facilité se joue des pires difficultés avec une aisance et un charme extraordinaires. Dans toute l'exposition, si vive de rythme et d'allure, il fit sensation, et, de toute cette œuvre vraiment grandiose, il donna une grande et belle interprétation.

Ce très jeune homme est plein de talent : il a l'élégance et la finesse de même que la fougue et l'autorité : il ira très loin. JEAN BARTHOLOMI.

Monde Musical (Numéro d'Octobre 1922.)

Le *Concerto en ré majeur* de Brahms complétait ce programme, RENÉ BENEDETTI était le soliste du jour, son succès fut très vif, très motivé aussi, car il interpréta superbement l'œuvre de Brahms sans se laisser en rien troubler par l'importante partie symphonique exécutée avec un soin rare par le bel orchestre. — A. D.

Courrier Musical (Numéro du 1^{er} Novembre 1922.)

(*Concerto* de Brahms pour Violon et Orchestre.)

Le très jeune violoniste, M. RENÉ BENEDETTI, possède une technique d'une précision parfaite, une délicatesse de sonorité rare et un sens musical très équilibré. A aucun moment (selon les traditions de la maison), il ne donna l'impression de jouer « en dehors de la musique ». Le succès du jeune virtuose fut grand et de bon aloi. GUSTAVE DORET.

CONCERTS COLONNE — 14 JANVIER 1923.

Le Ménestrel (Numéro du 19 Janvier 1923.)

Le délicieux, poétique, tendre et féérique *Concerto* pour violon de Mendelssohn nous fut présenté par M. RENÉ BENEDETTI. La pure et limpide sonorité, le style sobre et distingué, l'absence heureuse de ce vibrato par lequel tant de violonistes s'imaginent traduire leur « sentiment » — toutes ces qualités servirent à merveille l'exquis chef-d'œuvre.

L'auditoire fit fête à l'œuvre et à son jeune, mais digne interprète, que quatre rappels saluèrent avec un entrain unanime. RENÉ BRANCOUR.

Monde Musical (Numéro de Janvier 1923.)

Très gros succès pour M. BENEDETTI qui s'affirme, dans le *Concerto* de Mendelssohn un violoniste de race.

Joli son, justesse, musicalité. Voici une nouvelle étoile qui se lève au firmament des virtuoses et je suis bien heureux, pour Mendelssohn, de lui voir un pareil interprète. EUGÈNE COOLS.

France (Numéro du 16 Janvier 1923.)

M. RENÉ BENEDETTI joua le *Concerto* pour violon de Mendelssohn. Ce jeune maître de l'archet a un son d'une pureté charmante et un mécanisme à toute épreuve. Il est certainement appelé au plus bel avenir. GEORGE RITAS.

Journal d'Anvers (Numéro du 19 Janvier 1923.)

Aux Concerts Colonne un jeune violoniste, M. RENÉ BENEDETTI, est acclamé pour son exécution parfaite du *Concerto* de Mendelssohn. C'est un artiste de valeur que quatre rappels récompensèrent de sa belle justesse, de sa sensibilité, de son jeu sobre et classique.

LE CENTENAIRE D'EDOUARD LALO

Petit Journal (Numéro du 6 Février 1923).

A l'Opéra-Comique hier au soir a eu lieu avec un incomparable éclat la célébration du Centenaire de la Naissance d'Edouard Lalo. M. le Président de la République et Mme Millerand avaient tenu à honorer de leur présence cette représentation de gala, ils ont été reçus par M. le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, MM. les Directeurs de l'Opéra-Comique et M. Pierre Lalo, fils du Grand Compositeur. Nous avons encore relevé les noms qui suivent : M. le Ministre de la Guerre, M. le Ministre des Travaux Publics, M. le Ministre du Commerce, M. le Ministre de l'Hygiène, M. le Vice-Président du Sénat, M. le Général Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, M. le Directeur des Beaux-Arts, M. Henri Rabaud, Directeur du Conservatoire, M. le Préfet de la Seine, M. le Préfet de Police, et la plupart des hautes personnalités actuelles.

..... Exécution prestigieuse de la *Symphonie Espagnole* par M. RENÉ BENEDETTI et l'Orchestre de l'Opéra-Comique, sous la direction de M. Ruhlmann.

Camœdia (7 Février 1923)

Dans la *Symphonie Espagnole*, M. RENÉ BENEDETTI, longuement applaudi fut l'interprète réfléchi à la virtuosité classique, aux fines et délicates sonorités.

GEORGES LINOR

Petit Bleu (Numéro du 6 Février 1923).

M. RENÉ BENEDETTI affirma une fois de plus sa rare virtuosité en exécutant avec un brio extraordinaire la *Symphonie Espagnole*, qui souleva de véritables acclamations. LÉO MARCHÈS.

Le Journal (Numéro du 7 Février 1923).

La *Symphonie Espagnole* fut merveilleusement exécutée par le violoniste RENÉ BENEDETTI qui fit honneur à Edouard Lalo. G. DE PAWLOWSKI.

Le Matin (Numéro du 7 Février 1923).

Devant le Président de la République, le Ministre et le Directeur des Beaux-Arts entourés d'un auditoire fervent.

M. RENÉ BENEDETTI a brillamment exécuté l'étincelante *Symphonie Espagnole* que le talent souverain de Sarasate réussit à imposer autrefois. ALFRED BRUNEAU.

Le Figaro (Numéro du 19 Février 1923).

CONCERTS PASDELOUP

M. RENÉ BENEDETTI qui a joué le *Concerto en ré majeur* de Brahms, a été extrêmement applaudi. Succès que justifient amplement la sonorité chaude du jeune violoniste, sa technique aisée et son tempérament qui en font un des plus sûrs espoirs de notre école de violon. ROBERT BRUSSEL.

Courrier Musical (Numéro du 1^{er} Mars 1923).

CONCERTS ROUGE, SALLE GAVEAU, 15 FÉVRIER 1923

Quant à M. RENÉ BENEDETTI a qui était réservée la lourde tâche d'exécuter le *Concerto* de Beethoven, c'est un magnifique violoniste qui portera haut et loin la Gloire de l'École Française du Violon. CHARLES BOUVET.



RENÉ BENEDETTI

Violoniste

Office Mondial de Concerts

Félix Delgrange

Représentant exclusif pour l'Europe

23, Rue du Rocher, Paris (8^e)

Wagram 87-85

RENÉ BENEDETTI

BIOGRAPHIE

RENÉ BENEDETTI, né à Toulon, de parents italiens, le 10 Juin 1901.

A fait toutes ses études musicales au Conservatoire de Paris où il obtint un brillant 1^{er} Prix d'Excellence en 1918 (classe du Maître Edouard Nadaud).

Depuis il s'est adonné à la carrière de virtuose, donnant de nombreux concerts et récitals à Paris, en Province et à l'Étranger.

En 1920, après une série de grands succès remportés aux concerts de Monte-Carlo, il donna à New-York un recital qui lui valut les suffrages les plus élogieux de la Presse Américaine.

En 1922, de retour en France, il obtint le Prix fondé par Edouard Nadaud, après un triomphal concours — entre douze des premiers Prix du Conservatoire de Paris des quatre dernières années.

RENÉ BENEDETTI s'est fait entendre cette saison à la Société des Concerts du Conservatoire, aux Concerts Colonne, aux Concerts Pasdeloup, etc. etc.....

Choisi pour interpréter la Symphonie Espagnole, à la Soirée de Gala donnée à l'Opéra-Comique, en l'honneur du "Centenaire de Lalo" il y remporta un succès éclatant et unanimement consacré par toute la Presse.

EXTRAITS DE PRESSE

NEW - YORK

The New York Herald (21 Février 1922.)

RENÉ BENEDETTI remporte des succès à son premier récital ici. Son jeu se caractérise par une admirable virtuosité et une belle sonorité.

The Globe and Commercial Advertiser (21 Février 1922.)

"RENÉ BENEDETTI débute avec succès au Carnegie Hall."

Hier soir, au Carnegie Hall, se révéla un beau talent. RENÉ BENEDETTI, un jeune français, qui est une célébrité dans son propre pays, et qui l'a été depuis ses débuts, à l'âge de onze ans, fit hier sa première apparition en public, en Amérique, et reçut ovations après ovations du nombreux auditoire réuni pour son récital.

Son succès fut d'autant plus remarquable qu'il joua ici sans aucune de ces bruyantes réclames préalables qui ont, pendant ces quelques dernières années, marqué les débuts en Amérique de nombreux violonistes européens.

Musical America (4 Mars 1922.)

"Gloire encore à celui qui ne s'annonce pas!"

Au Carnegie Hall apparut récemment un violoniste du nom de RENÉ BENEDETTI. On aurait pu traiter de rude entreprise le fait de chercher des succès à New-York, après les grands artistes que nous avons entendus; pourtant RENÉ BENEDETTI le tenta et sans faire de réclame. Il est français, de parents italiens, et commença sa carrière à l'âge de onze ans; il sort du Conservatoire de Paris.

Pour ses débuts ici, il a donné un très intéressant concert, et quoique tout à fait inconnu jusqu'à présent, il a remporté non seulement des ovations, mais aussi obtenu l'approbation et l'appréciation de nos meilleurs critiques.

New York Tribune (21 Février 1922.)

RENÉ BENEDETTI, un jeune violoniste français, fit une impression favorable à son premier concert, en Amérique, hier soir, au Carnegie Hall.

Artiste jeune, il possède la sonorité suave et souple, l'élégance et la finesse de l'École Française de violon. Sa technique est très complète et ses exécutions faciles. Dans le *Concerto* de Saint-Saëns, il montra une évidente autorité et il interpréta cette musique familière avec la fraîcheur et la spontanéité de la jeunesse. L'éclat de son exécution, dans cette œuvre, fut rehaussé par le jeu parfait de Franck Bibb à la partie de piano. Au programme figurèrent également la *Sonate Trille du Diable*, de Tartini, et des pièces de Rimsky-Korsakoff, Paganini et Saint-Saëns-Ysaye.

New York American (Mardi, 21 Février 1922.)

"Le Violoniste RENÉ BENEDETTI remporte un grand succès pour ses débuts ici."

Ils viennent toujours, — les violonistes au talent supérieur, — comme si la source en était inépuisable.

Cependant le jeune RENÉ BENEDETTI, qui fit ses débuts en Amérique, hier soir, au Carnegie Hall, devant un auditoire nombreux et connaisseur, se place bien au-dessus de la moyenne.

Élève de Nadaud et Premier Prix du Conservatoire de Paris, il est vraiment un des jeunes qui s'imposent.

Il le montra, dès le début, dans l'exécution du *Concerto* de Saint-Saëns. La virtuosité et la technique de BENEDETTI sont d'une exactitude et d'une précision

admirables; son coup d'archet est léger et élégant. Nous avons aussi remarqué avec plaisir que ce jeune musicien évite toute recherche de l'effet; pas une fois, dans le cours de la soirée, il ne se laissa aller à ces "portamentos" exagérés auxquels beaucoup de violonistes d'autres écoles sont portés; pas une fois, il ne porta atteinte au bon goût.

Cette absence de prétention, d'exagération, cette simplicité et cette droiture loyale furent, pour en dire le moins, d'une grande fraîcheur.

By MAX SMITH.

The Evening Telegram (21 Février 1922.)

Il y a dans le meilleur art français un raffinement et une élégance que l'art d'aucune autre nation moderne ne peut surpasser.

Nous avons pu apprécier ces qualités au violon dans le jeu d'un jeune musicien de Paris, RENÉ BENEDETTI, qui donna son premier récital à New-York hier soir au Carnegie Hall.

Il y a dans le jeu de M. BENEDETTI du rythme et une vivacité que nous avons trouvée délicieuse.

The Evening Mail (21 Février 1922.)

Les débuts de RENÉ BENEDETTI hier soir au Carnegie Hall, à une époque riche en violonistes, furent d'un intérêt bien supérieur à d'autres, et attirèrent l'attention d'un public nombreux et connaisseur.

Le jeune français, d'origine italienne, joue déjà avec un esprit mûr et bien équilibré; il possède une technique très complète. Son brio et la belle pureté de sa sonorité se révélèrent dans l'exécution du *Concerto* de Saint-Saëns, œuvre évidemment très aimée du violoniste, qui en fit goûter le charme à ses auditeurs, familiarisés depuis avec cette musique. La *Sonate Trille du Diable* semblait ne présenter aucune difficulté insurmontable. Une fine maîtrise se révéla de nouveau dans l'interprétation que BENEDETTI donna de l'*Hymne au Soleil* de Rimsky-Korsakoff et de la *Danse des Sorcières*, de Paganini.

PARIS

RÉCITAL DU 7 MAI 1922 (SALLE GAVEAU)

New York Herald (11 Mai 1922.)

Dimanche soir, la Salle Gaveau fut remplie jusqu'aux dernières places pour le *Récital* de M. RENÉ BENEDETTI, le jeune violoniste, et avec raison, car M. BENEDETTI se révéla un remarquable artiste, au point de faire de son concert un des événements les plus intéressants du genre, pour cette saison.

On ne peut s'empêcher de lui prédire un grand avenir. Il possède une sonorité si extraordinairement claire, sentie et chantante, toujours maintenue sous le parfait contrôle d'une technique aisée, de maître, que l'ensemble de ces qualités nous incite à le comparer à Kreisler.

L'interprétation du *Concerto* de Mozart révéla une remarquable variété de couleur, une exactitude de toucher et de rythme, et une adroite finesse de phrasé.

A côté du *Trille du Diable*, il joua plusieurs des courts arrangements pour violon de Kreisler, et là encore sa ressemblance frappante avec le fameux maître parut évidente.

CONCERT DU 22 OCTOBRE 1922 — SOCIÉTÉ DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE

Le Monde Illustré (Numéro du 4 Novembre 1922.)

M. RENÉ BENEDETTI joua avec son talent transcendant et sa virtuosité éblouissante, le *Concerto en ré majeur* pour violon et orchestre, de Brahms.

Ce tout jeune grand virtuose, de l'envergure des Kubelik et des Thibaud,

«**Solothurner Tagblatt**». — 18 janvier 1916.

Fräulein Maggy Breittmayer ist sicherlich eine auserlesene Geigenkünstlerin. Wer weniger Verständnis zeigte bewunderte zum mindesten die Grazie, mit welcher die Künstlerin ihr Instrument handhabte. Ihre Bogenführung ist ausserordentlich schön. *Der Ton ist beseelt. Ihr Vortrag musikalisch intelligent und so gestaltet sich jede ihrer Darbietungen zu einem künstlerischen Erlebnis, das nachhaltig wirkt.* Frl. Breittmayer spielte *Sarabande et Gigue* aus der *4ten Sonate* für Solovioline von J.-S. Bach mit blühendem Ton, der lebhaft an die Kunst ihres Lehrers Henri Marteau erinnerte. *Der technische wie der musikalische Apparat zeigten eine gleiche souveräne Beherrschung.*

«**Berner Intelligenblatt**». — 14 mars 1917.

Einen hervorragenden Anteil an dem glücklichen Erfolg hatte die Solistin, Frl. Maggy Breittmayer aus Genf, die den Ruf einer hervorragenden Künstlerin, der ihr vorausging, in vollkommener Weise bestätigte. *Mit einer glänzenden Technik* verbindet die junge Geigerin *eine warm beseelte Auffassung* und temperamentvolle Ausdrucksfähigkeit. In grazioser, leichter Bogenführung entwickelt sie einen bestrickenden glanzvollen Ton, der das Publikum schliesslich — zu Beifallskundgebungen hinriss.

«**Berner Tagwacht**». — 14 mars 1917.

Eine Geigerin von ganz hervorragenden Qualitäten wurde zur Mitwirkung eingeladen, Frl. Maggy Breittmayer aus Genf. Sie spielt altfranzösische und altitalienische Violinkompositionen worunter das Violinkonzert von Vivaldi und *Präludium* und *Allegro* von Pugnani-Kreissler. Ihr Ton ist gross, rein, und ihre Technik klar und lückenlos. Ihr Vortrag ist belebt von starken Temperament, erwärmt von gesundem Empfinden, geschmackvoll im Ausdruck. Die junge Künstlerin hat einen schönen, neuen Erfolg zu verzeichnen.

«**Schweizerische Musikzeitung**». — 24 mars 1917.

Dem Chorprogramm schloss sich die Solistin Maggy Breittmayer, Violonistin aus Genf, in ihren Darbietungen an. *Glänzende Technik, Reinheit, Schönheit und Fülle des Tones*, vornehmes Empfinden, eine Interpretationsweise, die, gestützt auf ein *sicheres Stilgefühl*, dem Wesen der Kompositionen nachgeht; *starkes Temperament* und rhythmische Schneidigkeit zeugten für ein *ausgesprochenes technisches und musikalisches Talent.*



MAGGY BREITTMAYER

VIOLONISTE

Soliste des Fêtes de Musique de l'Association des Musiciens Suisses
Olten 1913, Thoun 1915, Fribourg 1916.

EXTRAITS DE LA PRESSE

~~Adresse: Genève, 4, Rue des Grands Philharmones~~

MUSICAL AGENCY
J. ASTOR Director
BARCELONA

Pasaje Escudillers, 7-3.º

interprété le *Concerto en sol* de Bruch et la captivante *Havanaïse*, de Saint-Saëns. *Comme technique, style, sonorité, le jeu de Mlle Breittmayer est absolument hors de pair.*

« **Tribune de Lausanne** ». — 12 décembre 1914.

Toutefois, c'est la collaboration de Mlle Maggy Breittmayer qui a constitué le principal élément de succès de la soirée. La jeune et brillante violoniste a montré dans le *Concerto* de Bruch *des qualités non seulement de technique mais aussi de style exceptionnelles* et a prêté à l'*Andante* un charme poétique de sa sonorité. Dans la *Havanaïse*, de Saint-Saëns, Mlle Breittmayer a déployé toutes les ressources d'une virtuosité peu commune : *son jeu a été d'une clarté et d'une délicatesse incomparables.*

« **Aargauer Tagblatt** ». — 1^{er} décembre 1916.

Die Konzertleitung hatte in Frl. Maggy Breittmayer eine Violonistin von glänzenden Qualitäten gewonnen. Ihr süsser Geigenton, ihre unfehlbare musikalische Sicherheit und die Verve ihres Temperamentes machten ihre Wiedergabe der *Folia* von Corelli zu einer hervorragenden Leistung. Als Zugabe spendete sie dem entzückten Publikum Händels *Menuett*.

« **Der Bund** », Bern. — 12 juillet 1915.

Den starken Eindruck dieser *Sonate* danken wir der glänzenden Interpretation durch Maggy Breittmayer. *Diese junge Geigerin verdient die Beachtung aller Musikfreunde. Sie ist ein ganz bedeutendes Talent!* Mit einem ungewöhnlich breiten Strich verbindet sie feuriges Temperament und eine Feinnervigkeit, die sich keine Nuance entgehen lässt. Die Technik ist vollendet und die musikalische Auffassung durchaus vornehm.

Le « **Bund** », Berne. — 12 juillet 1915.

La forte impression produite est due pour beaucoup à la brillante interprétation de Maggy Breittmayer. Cette jeune violoniste mérite l'attention de tous les amis de la musique. *C'est un talent tout à fait remarquable.* A un coup d'archet d'un élan extraordinaire, elle joint un tempérament ardent et une fine sensibilité qui ne néglige aucune nuance. Sa technique est parfaite et la conception musicale absolument distinguée.

« **Neue Zürcher Nachrichten** ». — 24 juillet 1915.

Die Genfer Künstlerin Maggy Breittmayer spielte dieses Werk mit *sicherer Technik und ausserordentlichem Temperament.*

« **Neue Zürcher Zeitung** ». — 15 juillet 1915.

Ausgezeichnet war die Ausführung durch die Genfer Geigerin Maggy Breittmayer, die *sichere Technik, Temperament und Gestaltungskraft besitzt.*

« **Basler Nachrichten** ». — 16 juillet 1915.

In der Ausführung dieser *Sonate* lernte man Maggy Breittmayer als *temperamentvolle Geigerin* mit kraftvollem Ton kennen.

des mouvements un caractère expressif différent, tantôt nerveux et vibrant, tantôt tendre et alangui, d'une incomparable vivacité dans les parties brillantes. *Son jeu, toujours simple et noble, a montré un style des plus purs* dans les pièces anciennes de Couperin, Kreissler et Porpora. L'enthousiasme des auditeurs aura suffisamment convaincu Mlle Breittmayer que son admirable talent applaudi dans de grandes capitales, a été apprécié chez nous comme l'un des plus éminents et des plus personnels de l'heure actuelle.

«Feuille d'Avis de Neuchâtel». — 7 novembre 1913.

Un concert nous avait révélé, l'an passé le talent de Mlle Maggy Breittmayer : nous avions admiré alors la musicalité de cette artiste et la pureté de son style. Ces impressions premières ont été confirmées et encore accentuées au concert d'hier. *Maggy Breittmayer traduit la musique de la manière la plus noble et la plus pathétique, et, ce qui n'enlève rien à son talent, c'est une virtuosité achevée, dont elle a la délicatesse de ne point faire parade.*

«Express de Neuchâtel». — 7 novembre 1913.

... Mlle Maggy Breittmayer débuta par la *Symphonie Espagnole*, de Lalo. Dès les premières notes, on se rendit compte du merveilleux talent de la jeune artiste. L'admiration du public alla en grandissant et, après l'exécution de la *Chanson Louis XIII* et *Pavane*, de Couperin et du *Ménuet*, de Haendel, un tonnerre d'applaudissements témoignèrent à la jeune virtuose l'admiration et la sympathie de tous les auditeurs. Le jeu de l'artiste que nous eûmes le plaisir d'entendre hier est poignant. *La sonorité, la pureté des sons qu'elle tire de son instrument, sont voisines du prodige.* Maggy Breittmayer est une artiste dont le jeu si saisissant reconforte.

«Schweizerische Musik Zeitung». — 4 avril 1914.

Solistisch zeigte sie dann Frl. Maggy Breittmayer mit der poesievollen *Nocturne* von Jaques-Dalcroze, einem *Ménuet* von Milandre, *Chanson Louis XIII* et *Pavane* de Couperin, etc. Das zierliche, elegante Fraulein erwies sich als eine recht imponierende Geigerin. Sie gebietet auf ihrer Geige über einen reizvollen, süssen und einschmeichelnden Ton, aber auch über ein energisches, eindringliches Spiel, bei recht langem Atem ihres Bogens und eine sichere, bedeutende Beherrschung des Figurenwerks.

«Gazette de Lausanne». — 13 décembre 1914.

Mlle Maggy Breittmayer, la soliste du dernier concert est de mieux en mieux accueillie, à chacune de ses visites à Lausanne. Maggy Breittmayer possède et développe d'année en année d'une façon surprenante les qualités auxquelles le public attache le plus grand prix : *un son d'une réelle beauté, une technique à laquelle les auditeurs les plus délicats ne trouveraient pas grand chose à reprocher.* Rappelée à maintes reprises après la *Havanaise*, de Saint-Saëns, Mlle Maggy Breittmayer a joué en *bis* avec beaucoup de charme *Rêves*, de R. Wagner. (Ed. Combe).

«Lausanne Artistique». — 12 décembre 1914.

Une jeune artiste qui a été non seulement applaudie, mais rappelée, acclamée, ovationnée, c'est Maggy Breittmayer au Concert symphonique du 9 décembre; la brillante violoniste, très bien secondée par l'orchestre a supérieurement

EXTRAITS DE LA PRESSE

«Courrier de la Meuse», Maasbode. — 13 février 1914.

Au concert donné aujourd'hui «Salle Diligentia» par la violoniste Maggy Breittmayer, il nous est apparu une fois de plus combien il est préférable que, chez un artiste la musicalité surpasse la recherche technique, que le contraire qui est trop souvent à la mode. D'emblée, dans la *Sonate* de G. Ropartz, on sentait la *musicalité à la fois chaude et contenue de Maggy Breittmayer. Son jeu est plein d'âme, d'expression et contient beaucoup d'individualité*, de telle sorte qu'il y avait une grande noblesse et une grande élévation dans la manière dont elle rendit la *Folia*, de Corelli, avec sa superbe cadence, ainsi que dans ses solos de Haendel, Dalcroze, Hegar, etc. Mais ce fut l'expression profonde qu'elle sut mettre précisément par l'application de ses propres moyens d'émotion dans la *Sonate*, de Ropartz, qui nous frappa le plus et fit tant d'effet. Beaucoup de monde dans la salle, et beaucoup de fleurs.

«Dagblad van S. Gravenhagen», La Haye. — 14 février 1914.

La salle de «Diligentia» était bien remplie hier, et Mlle Maggy Breittmayer qui y donnait un concert, aura pu, de la sorte, remporter une excellente impression du public musical de La Haye. Cette jeune artiste nous a présenté une sonate pour violon et piano de Guy Ropartz, œuvre importante de la littérature française moderne, par laquelle elle commença son concert et dans laquelle elle put déployer la mesure de ses capacités. Cette nouvelle étoile au ciel des violonistes possède *une très belle et chaude sonorité, et un coup d'archet très bien développé...* nous avons eu le plaisir de nous trouver en présence d'un talent très spécial. Mlle Breittmayer a aussi le grand mérite d'être venue nous apporter autre chose que le «menu» de tous les jours ! un *Nocturne*, de Jaques-Dalcroze, une *Valse*, de Hegar, nouveautés intéressantes de même que la *Suite*, de William Bastard.

«Hofstad», La Haye. — 15 février 1914.

Une jeune et talentueuse violoniste, Maggy Breittmayer, donnait mercredi un concert à «Diligentia». Dans la *Sonate*, de Guy Ropartz, et dans des soli de Corelli, Haendel, Dalcroze et Hegar, la jeune artiste prouva qu'elle connaît à fond son instrument et qu'elle a déjà atteint à une grande hauteur au point de vue, musical, artistique et technique. *Elle a une très belle sonorité et joue avec tempérament et âme*, tandis que son coup d'archet très sûr, très ferme et sans aucune affectation lui permet de donner tout le relief voulu ainsi qu'une grande autorité aux œuvres interprétées. La jeune artiste nous donne de superbes promesses d'avenir. Elle eut ici un grand succès et reçut beaucoup de fleurs.

«Berliner Börsen Zeitung». — 22 mars 1914.

Im Bechstein-Saal trat die Geigerin Maggy Breittmayer in einem Konzert auf. Von Frl. Breittmayer hörte ich «La Folia», Corellis Variationen, mit deren Wiedergabe die Vortragende eine technisch wie musikalisch recht tüchtige Leistung darbot, *mit ihrem, in der Kantilene angenehm und sangbar klingenden Ton.*

«**Berliner Börsen Zeitung**». — 22 mars 1914.

A la Salle Bechstein s'est fait entendre la violoniste Maggy Breittmayer. J'ai entendu Mlle Breittmayer dans *La Folia*, variations de Corelli dans l'interprétation desquelles l'exécutante prouva un talent soit techniquement, soit musicalement vraiment élevé, ainsi qu'une sonorité vibrante et chantante dans la cantilène.

«**Berliner Lokal Anzeiger**». — 23 mars 1914.

Viel Talent zeigte die Geigerin Maggy Breittmayer die abends vorher, im Bechstein-Saal auftrat, Sie spielte sehr sauber und mit bestimmten Empfinden.

«**Berliner Lokal Anzeiger**». — 23 mars 1914.

Beaucoup de talent a montré la violoniste Maggy Breittmayer qui s'est produite l'autre soir Salle Bechstein. Elle joue très purement et avec un profond sentiment.

«**Germania**». — 25 mars 1914.

Lebhaftes Interesse weckte ein Konzertabend im Bechstein-Saal, den die jugendliche Violonistin Maggy Breittmayer gab. Die Geigerin, wie es scheint, einer hoffnungsvollen Zukunft entgegen geht. Von Frl. Breittmayer hörte ich Lalos *Symphonie Espagnole*. Ihre Technik ist geläufig, der Ton gross, kraftvoll und auch meist rein. Zum Schluss hörte ich noch die G-dur-Sonate für Violine und Klavier von G. Lekeu. Die Leistung des Künstlerpaares, die wohlverdienten starken Beifall ausloste.

«**Germania**». — 25 mars 1914.

Le concert qu'a donné Salle Bechstein la jeune violoniste Maggy Breittmayer, présenta un vif intérêt. Comme il apparaît, cette violoniste va au devant d'un brillant avenir. J'entendis Mlle Breittmayer dans la *Symphonie Espagnole*, de Lalo. Sa technique est agile, le son ample, plein de force et pourtant très pur. J'entendis encore la *Sonate en sol*, de Lekeu pour piano et violon. L'exécution des deux artistes leur valut un grand succès bien mérité.

«**Berliner Börsen Courier**». — 25 mars 1914.

Die bereits bekannte Geigerin Maggy Breittmayer ist in ihren guten Eigenschaften bereits gewürdigt worden. *Temperament, flüssige Technik und Rasse zeichnen ihr Spiel aus.*

«**Berliner Börsen Courier**». — 25 mars 1914.

La violoniste déjà connue ici, Maggy Breittmayer, est déjà, par les qualités qu'elle possède, pour ainsi dire arrivée. *Son jeu montre du tempérament, une technique souple et de la race.*

«**Berliner Tageblatt**». — 29 mars 1914.

Montag hörte ich im Choralien-Saal zwei Geigerinnen, aber eine wird von der jungen Maggy Breittmayer übertroffen, die mit vollendeter Reinheit und Treffsicherheit spielt.

«**Berliner Tageblatt**». — 29 mars 1914.

J'entendis lundi à Choralien Saal deux violonistes, mais dont l'une fut surpassée par la jeune Maggy Breittmayer qui joua avec la plus grande délicatesse et la plus grande sûreté.

«**Allgemeine Musik Zeitung**». — 27 mars 1914.

Im Choralien Saal horten wir zwei Geigerinnen: die erste spielt die Violine sehr Musikalisch, aber wird von der *Jugendlichen vielversprechenden Maggy Breittmayer, durch innere Beseelung des Tones übertroffen.*

«**Allgemeine Musik Zeitung**». — 27 mars 1914.

Des deux violonistes que nous entendîmes à Choralien Saal, l'une joue très musicalement, mais Maggy Breittmayer au talent juvénile et communicatif, la surpassa par l'expression intense de sa sonorité.

«**Journal d'Allemagne**», Berlin. — 5 avril 1914.

A la Salle Bechstein, on a vivement goûté le jeu vibrant de Maggy Breittmayer, son coup d'archet incisif et franc; *son exécution intelligente et fine dénote un tempérament bien personnel. Merveilleuse dans La Folia, de Corelli, elle le fut plus encore dans la Sonate, de Lekeu.*

«**Paris-Berlin**». — 29 avril 1914.

Mlle Breittmayer a joué avec beaucoup de charme *La Folia*, de Corelli, et la *Symphonie Espagnole*, de Lalo, elle y a fait preuve d'un grand sentiment musical. *Son jeu souple et délicat rend admirablement la musique française.* Elle s'est fait également apprécier dans un second concert.

«**La Vie Musicale**». — 15 janvier 1912.

La poursuite persévérante, consciencieuse et acharnée d'un idéal très élevé, un ensemble rare de dons naturels divers, une grande distinction de goût, et par dessus tout cela cet attrait précieux dont se privent malheureusement tant d'artistes, la modestie, fait de Mlle Maggy Breittmayer une des violonistes les plus sympathiques que je connaisse. Sa technique, perpétuellement en progrès, est maintenant d'une sûreté, d'une fluidité, d'une netteté à toute épreuve; sa sonorité, d'un très grand charme, atteint à une remarquable puissance sans qu'elle écrase jamais la corde. La chaleur du sentiment, jamais absente, évite heureusement toute impression de monotonie, sans porter atteinte à la pureté classique de la ligne. Je ne suis pas seul de mon avis. La preuve, c'est la spontanéité, l'élan avec lequel le public a applaudi la belle *Sonate*, de Guy Ropartz.

«**Démocrate de l'Ardèche**». — 10 mai 1914.

Maggy Breittmayer, n'est pas seulement une virtuose qui se joue avec la plus parfaite aisance des plus grandes difficultés techniques, ce que le public, qui a eu la chance de l'entendre à Privas, a salué en elle par des applaudissements si chaleureux qu'ils devenaient une ovation véritable, c'est l'artiste qui manifeste une personnalité, un tempérament. C'est avec toute son âme que la jeune et charmante violoniste a joué le *Concerto en sol*, de Max Bruch; elle a donné à chacun

«**Solothurner Tagblatt**». — 18 janvier 1916.

Fräulein Maggy Breittmayer ist sicherlich eine auserlesene Geigenkünstlerin. Wer weniger Verständnis zeigte bewunderte zum mindesten die Grazie, mit welcher die Künstlerin ihr Instrument handhabte. Ihre Bogenführung ist ausserordentlich schön. *Der Ton ist beseelt. Ihr Vortrag musikalisch intelligent und so gestaltet sich jede ihrer Darbietungen zu einem künstlerischen Erlebnis, das nachhaltig wirkt.* Frl. Breittmayer spielte *Sarabande et Gigue* aus der 4ten *Sonate* für Solovioline von J.-S. Bach mit blühendem Ton, der lebhaft an die Kunst ihres Lehrers Henri Marteau erinnerte. *Der technische wie der musikalische Apparat zeigten eine gleiche souveräne Beherrschung.*

«**Berner Intelligenblatt**». — 14 mars 1917.

Einen hervorragenden Anteil an dem glücklichen Erfolg hatte die Solistin, Frl. Maggy Breittmayer aus Genf, die den Ruf einer hervorragenden Künstlerin, der ihr vorausging, in vollkommener Weise bestätigte. *Mit einer glänzenden Technik verbindet die junge Geigerin eine warm beseelte Auffassung und temperamentvolle Ausdrucksfähigkeit.* In grazioser, leichter Bogenführung entwickelt sie einen bestrickenden glanzvollen Ton, der das Publikum schliesslich — zu Beifallskundgebungen hinriss.

«**Berner Tagwacht**». — 14 mars 1917.

Eine Geigerin von ganz hervorragenden Qualitäten wurde zur Mitwirkung eingeladen, Frl. Maggy Breittmayer aus Genf. Sie spielt altfranzösische und altitalienische Violinkompositionen worunter das Violinkonzert von Vivaldi und *Präludium* und *Allegro* von Pugnani-Kreissler. Ihr Ton ist gross, rein, und ihre Technik klar und lückenlos. Ihr Vortrag ist belebt von starkem Temperament, erwärmt von gesundem Empfinden, geschmackvoll im Ausdruck. Die junge Künstlerin hat einen schönen, neuen Erfolg zu verzeichnen.

«**Schweizerische Musikzeitung**». — 24 mars 1917.

Dem Chorprogramm schloss sich die Solistin Maggy Breittmayer, Violonistin aus Genf, in ihren Darbietungen an. *Glänzende Technik, Reinheit, Schönheit und Fülle des Tones, vornehmes Empfinden, eine Interpretationsweise, die, gestützt auf ein sicheres Stilgefühl, dem Wesen der Kompositionen nachgeht; starkes Temperament und rhythmische Schneidigkeit zeugten für ein ausgesprochenes technisches und musikalisches Talent.*



MAGGY BREITTMAYER
VIOLONISTE

Soliste des Fêtes de Musique de l'Association des Musiciens Suisses
Olten 1913, Thoun 1915, Fribourg 1916.

EXTRAITS DE LA PRESSE

~~Adresse: Genève, 1, Rue des Grands-Prêtres~~

MUSICAL AGENCY
J. ASTOR Director
BARCELONA
Passeo Esquilers, 7-9.

interprété le *Concerto en sol* de Bruch et la captivante *Havanaïse*, de Saint-Saëns. *Comme technique, style, sonorité, le jeu de Mlle Breittmayer est absolument hors de pair.*

« **Tribune de Lausanne** ». — 12 décembre 1914.

Toutefois, c'est la collaboration de Mlle Maggy Breittmayer qui a constitué le principal élément de succès de la soirée. La jeune et brillante violoniste a montré dans le *Concerto* de Bruch *des qualités non seulement de technique mais aussi de style exceptionnelles* et a prêté à l'*Andante* un charme poétique de sa sonorité. Dans la *Havanaïse*, de Saint-Saëns, Mlle Breittmayer a déployé toutes les ressources d'une virtuosité peu commune : *son jeu a été d'une clarté et d'une délicatesse incomparables.*

« **Aargauer Tagblatt** ». — 1^{er} décembre 1916.

Die Konzertleitung hatte in Frl. Maggy Breittmayer eine Violonistin von glänzenden Qualitäten gewonnen. Ihr süsser Geigenton, ihre unfehlbare musikalische Sicherheit und die Verve ihres Temperamentes machten ihre Wiedergabe der *Folia* von Corelli zu einer hervorragenden Leistung. Als Zugabe spendete sie dem entzückten Publikum Händels *Menuett*.

« **Der Bund** », Bern. — 12 juillet 1915.

Den starken Eindruck dieser *Sonate* danken wir der glänzenden Interpretation durch Maggy Breittmayer. *Diese junge Geigerin verdient die Beachtung aller Musikfreunde. Sie ist ein ganz bedeutendes Talent!* Mit einem ungewöhnlich breiten Strich verbindet sie feuriges Temperament und eine Feinnervigkeit, die sich keine Nuance entgehen lässt. Die Technik ist vollendet und die musikalische Auffassung durchaus vornehm.

Le « **Bund** », Berne. — 12 juillet 1915.

La forte impression produite est due pour beaucoup à la brillante interprétation de Maggy Breittmayer. Cette jeune violoniste mérite l'attention de tous les amis de la musique. *C'est un talent tout à fait remarquable.* A un coup d'archet d'un élan extraordinaire, elle joint un tempérament ardent et une fine sensibilité qui ne néglige aucune nuance. Sa technique est parfaite et la conception musicale absolument distinguée.

« **Neue Zürcher Nachrichten** ». — 24 juillet 1915.

Die Genfer Künstlerin Maggy Breittmayer spielte dieses Werk mit *sicherer Technik und ausserordentlichem Temperament.*

« **Neue Zürcher Zeitung** ». — 15 juillet 1915.

Ausgezeichnet war die Ausführung durch die Genfer Geigerin Maggy Breittmayer, die *sichere Technik, Temperament und Gestaltungskraft besitzt.*

« **Basler Nachrichten** ». — 16 juillet 1915.

In der Ausführung dieser *Sonate* lernte man Maggy Breittmayer als *temperamentvolle Geigerin* mit kraftvollem Ton kennen.

des mouvements un caractère expressif différent, tantôt nerveux et vibrant, tantôt tendre et alangui, d'une incomparable vivacité dans les parties brillantes. *Son jeu, toujours simple et noble, a montré un style des plus purs* dans les pièces anciennes de Couperin, Kreissler et Porpora. L'enthousiasme des auditeurs aura suffisamment convaincu Mlle Breittmayer que son admirable talent applaudi dans de grandes capitales, a été apprécié chez nous comme l'un des plus éminents et des plus personnels de l'heure actuelle.

«Feuille d'Avis de Neuchâtel». — 7 novembre 1913.

Un concert nous avait révélé, l'an passé le talent de Mlle Maggy Breittmayer : nous avions admiré alors la musicalité de cette artiste et la pureté de son style. Ces impressions premières ont été confirmées et encore accentuées au concert d'hier. *Maggy Breittmayer traduit la musique de la manière la plus noble et la plus pathétique*, et, ce qui n'enlève rien à son talent, c'est une *virtuosité achevée, dont elle a la délicatesse de ne point faire parade*.

«Express de Neuchâtel». — 7 novembre 1913.

... Mlle Maggy Breittmayer débuta par la *Symphonie Espagnole*, de Lalo. Dès les premières notes, on se rendit compte du merveilleux talent de la jeune artiste. L'admiration du public alla en grandissant et, après l'exécution de la *Chanson Louis XIII* et *Pavane*, de Couperin et du *Menuet*, de Haendel, un tonnerre d'applaudissements témoignèrent à la jeune virtuose l'admiration et la sympathie de tous les auditeurs. Le jeu de l'artiste que nous eûmes le plaisir d'entendre hier est poignant. *La sonorité, la pureté des sons qu'elle tire de son instrument, sont voisines du prodige*. Maggy Breittmayer est une artiste dont le jeu si saisissant reconforte.

«Schweizerische Musik Zeitung». — 4 avril 1914.

Solistisch zeigte sie dann Frl. Maggy Breittmayer mit der poesievollen *Nocturne* von Jaques-Dalcroze, einem *Menuett* von Milandre, *Chanson Louis XIII* et *Pavane* de Couperin, etc. Das zierliche, elegante Fraulein erwies sich als eine recht imponierende Geigerin. Sie gebietet auf ihrer Geige über einen reizvollen, *sussen und einschmeichelnden Ton*, aber auch über ein *energisches, eindringliches Spiel*, bei recht langem Atem ihres Bogens und eine sichere, bedeutende Beherrschung des Figurenwerks.

«Gazette de Lausanne». — 13 décembre 1914.

Mlle Maggy Breittmayer, la soliste du dernier concert est de mieux en mieux accueillie, à chacune de ses visites à Lausanne. Maggy Breittmayer possède et développe d'année en année d'une façon surprenante les qualités auxquelles le public attache le plus grand prix : *un son d'une réelle beauté, une technique à laquelle les auditeurs les plus délicats ne trouveraient pas grand chose à reprocher*. Rappelée à maintes reprises après la *Havanaïse*, de Saint-Saëns, Mlle Maggy Breittmayer a joué en *bis* avec beaucoup de charme *Rêves*, de R. Wagner. (Ed. Combe).

«Lausanne Artistique». — 12 décembre 1914.

Une jeune artiste qui a été non seulement applaudie, mais rappelée, acclamée, ovationnée, c'est Maggy Breittmayer au Concert symphonique du 9 décembre ; la brillante violoniste, très bien secondée par l'orchestre a supérieurement

EXTRAITS DE LA PRESSE

«Courrier de la Meuse», Maasbode. — 13 février 1914.

Au concert donné aujourd'hui «Salle Diligentia» par la violoniste Maggy Breittmayer, il nous est apparu une fois de plus combien il est préférable que, chez un artiste la musicalité surpasse la recherche technique, que le contraire qui est trop souvent à la mode. D'emblée, dans la *Sonate* de G. Ropartz, on sentait la *musicalité à la fois chaude et contenue de Maggy Breittmayer*. *Son jeu est plein d'âme, d'expression et contient beaucoup d'individualité*, de telle sorte qu'il y avait une grande noblesse et une grande élévation dans la manière dont elle rendit la *Folia*, de Corelli, avec sa superbe cadence, ainsi que dans ses solos de Haendel, Dalcroze, Hegar, etc. Mais ce fut l'expression profonde qu'elle sut mettre précisément par l'application de ses propres moyens d'émotion dans la *Sonate*, de Ropartz, qui nous frappa le plus et fit tant d'effet. Beaucoup de monde dans la salle, et beaucoup de fleurs.

«Dagblad van S. Gravenhagen», La Haye. — 14 février 1914.

La salle de «Diligentia» était bien remplie hier, et Mlle Maggy Breittmayer qui y donnait un concert, aura pu, de la sorte, remporter une excellente impression du public musical de La Haye. Cette jeune artiste nous a présenté une sonate pour violon et piano de Guy Ropartz, œuvre importante de la littérature française moderne, par laquelle elle commença son concert et dans laquelle elle put déployer la mesure de ses capacités. Cette nouvelle étoile au ciel des violonistes possède *une très belle et chaude sonorité, et un coup d'archet très bien développé*... nous avons eu le plaisir de nous trouver en présence d'un talent très spécial. Mlle Breittmayer a aussi le grand mérite d'être venue nous apporter autre chose que le «menu» de tous les jours ! un *Nocturne*, de Jaques-Dalcroze, une *Valse*, de Hegar, nouveautés intéressantes de même que la *Suite*, de William Bastard.

«Hofstad», La Haye. — 15 février 1914.

Une jeune et talentueuse violoniste, Maggy Breittmayer, donnait mercredi un concert à «Diligentia». Dans la *Sonate*, de Guy Ropartz, et dans des soli de Corelli, Haendel, Dalcroze et Hegar, la jeune artiste prouva qu'elle connaît à fond son instrument et qu'elle a déjà atteint à une grande hauteur au point de vue, musical, artistique et technique. *Elle a une très belle sonorité et joue avec tempérament et âme*, tandis que son coup d'archet très sûr, très ferme et sans aucune affectation lui permet de donner tout le relief voulu ainsi qu'une grande autorité aux œuvres interprétées. La jeune artiste nous donne de superbes promesses d'avenir. Elle eut ici un grand succès et reçut beaucoup de fleurs.

«Berliner Börsen Zeitung». — 22 mars 1914.

Im Bechstein-Saal trat die Geigerin Maggy Breittmayer in einem Konzert auf. Von Frl. Breittmayer hörte ich «La Folia», Corellis Variationen, mit deren Wiedergabe die Vortragende eine technisch wie musikalisch recht tüchtige Leistung darbot, *mit ihrem, in der Kantilene angenehm und sangbar klingenden Ton*.

M^{lle} BASCOURRET

violon

Extraits de Presse

Courrier Musical

M^{lle} BASCOURRET a fait preuve d'une belle technique et d'une correction absolue qui n'exclut pas d'ailleurs le sentiment, chose assez rare, car la tentation en est grande, elle n'a à aucun moment, recherché l'effet, et a rendu avec toute sa pureté classique et musicale le concerto de BEETHOVEN.

G. DUFY

Excelsior

M^{lle} BASCOURRET fit montre d'une ampleur de son, d'un rythme et d'une technique remarquable.

Fernand LE BÔRNE

Figaro

M^{lle} BASCOURRET est une artiste émérite. Elle a de l'émotion, du charme et de la virtuosité.

A. BANES

Le Matin

M^{lle} BASCOURRET a un son pur et pénétrant, une simplicité d'expression qui l'on fait remarquer dans le concerto de BEETHOVEN.

Alfred BRUNEAU

L'Eclair

M^{lle} BASCOURRET a de la tenue, du style et une technique très sûre.

E. V.

Ouest-Eclair

Je tiens à féliciter tout particulièrement M^{lle} BASCOURRET. Son interprétation du concerto de BEETHOVEN, œuvre si difficile entre toutes, a atteint la perfection : style, justesse impeccable, sonorité prenante sans emphase, en résumé exécution de la plus haute valeur. M^{lle} BASCOURRET donna avec la même maîtrise "l'Aria" de BACH et excella dans le spirituel "Caprice" de KREISLER.

L. FOURNIER

Le Gaulois

M^{lle} BASCOURRET a une sonorité exquise, un jeu élégant, une virtuosité sûre.

Louis SCHNEIDER

Le Petit Parisien

M^{lle} BASCOURRET témoigna de nombreux mérites de charme et de mécanisme. d'un bout à l'autre du concerto de BEETHOVEN.

Fernand LE BORNE

Courrier Musical

M^{lle} BASCOURRET est une violoniste à qui semble promis les plus heureux destins. Elle possède de très grandes et précieuses qualités qui font pressentir en elle une artiste de race.

Louis AUBERT

Le Matin

M^{lle} BASCOURRET est une artiste délicate et charmante.

Alfred BRUNEAU

Comédia

M^{lle} BASCOURRET a de la tenue et de la meilleure. Joue avec chaleur, conviction. classicisme.

L. HANDLER

Amérique, hier soir au Carnegie Hall devant un auditoire nombreux et connaisseur se place dans les plus grands.

Max SMITH.

Toutes les Sociétés de Concerts de France ont déjà fait appel au talent de René BENEDETTI. Principalement à Monte-Carlo où il joue chaque année il s'est fait une très belle popularité.

Sa réputation s'établit partout dès sa première apparition et ses tournées à l'Etranger lui ont valu pour la saison prochaine un Cartel de Concerts de taille à satisfaire les ambitions de plusieurs Solistes.

A Paris, BENEDETTI est un des très rares jeunes qui fasse courir un public assez nombreux pour remplir la salle à chacune de ses séances chez Gaveau. Voici comme s'exprime le critique musical du **New-York Herald** (11 Mai 1922).

Dimanche soir la Salle Gaveau fut remplie jusqu'aux dernières places pour le Récital de M. René BENEDETTI, le jeune Violoniste et avec raison car M. BENEDETTI se révéla un remarquable artiste au point de faire de son concert un des événements les plus intéressants du genre pour cette saison. BENEDETTI possède une sonorité si extraordinairement claire et chantante toujours maintenue sous le parfait contrôle d'une technique aisée de maître, que l'ensemble de ces qualités nous incite à le comparer à Kreisler.

L'interprétation du Concerto de Mozart révèle une remarquable variété de couleur une exactitude de toucher et de rythme et une adroite finesse de phrase. A côté du Trille du Diable il joua plusieurs des courts arrangements pour Violon de Kreisler et là encore sa ressemblance frappante avec le fameux maître parut évidente.

De Pierre LEROI - **Courrier Musical** (Juin 1923).

M. René BENEDETTI est un des princes de l'archet. Les mérites d'un tel artiste sont une gloire pour l'Ecole Française de Violon par laquelle a été formé entièrement.

C'est à dessin que j'ai restreint le nombre des citations de Presse. J'ai sous les yeux de quoi en faire un volume assez considérable, Et toutes sont bonnes !!

Qu'il me soit permis d'ajouter que BENEDETTI fait de la virtuosité parce que ses doigts s'y offrent d'eux-mêmes et que cependant il est d'abord un être sensible et musicien. Il s'éprend de la fulgurance des traits parce que la rapidité de leurs arabesques tour à tour alertes et diaboliques exclut toute sensiblerie sentimentale. Dans les cantilènes larges il donne la synthèse concentrée de l'expression pour ne pas faire comme tant d'autres qui grossissent les effets les plus normaux au point de les rendre invraisemblables. Ses plans d'avenir ? Travailler, travailler toujours. Faire, avec toute sa conscience tout son possible pour interpréter sainement et servir la musique de son mieux. Voilà la conviction que m'ont formée plusieurs années d'amitié avec René BENEDETTI.

Diran ALEXANIAN



RENÉ BENEDETTI

ADRESSE PERMANENTE :

57, Boulevard Barbès - PARIS

VOIR NOTICE AU VERSO

René BENEDETTI



René BENEDETTI n'est pas un de ceux dont on définit les qualités en quelques épithètes variées et laudatives. Dès ses débuts devant le grand public vers 1918, à l'âge de 17 ans, il se détache vigoureusement par une personnalité avide de maturité du troupeau talentueux des jeunes espoirs. Son Premier Prix à l'unanimité au Conservatoire de Paris satisfait l'attente de tous y compris ses concurrents malchanceux.

A cette époque là, je constatais personnellement que la manière de BENEDETTI servait de pierre de touche à l'Académie Nationale, et que tous les jeunes violonistes, élèves de la Grande Maison à quelque classe qu'ils appartenissent, cherchaient à démarquer les procédés de leur camarade surnommé, subjugués par cette aimantation caractéristique des jeux de haute volée dont chaque siècle ne dispense qu'un nombre restreint.

Elève d'Edouard NADAUD, BENEDETTI obtint haut la main en 1922 le Prix fondé par son maître.

Malgré son jeune âge BENEDETTI a été sollicité à plusieurs reprises par nos grandes Associations de Concerts de Paris, dont le public lui assura par son accueil enthousiaste des réengagements immédiats.

Voici, à ce sujet quelques opinions de la Presse.

Le Monde Illustré (Numéro du 4 Novembre 1922).

M. René BENEDETTI joua avec son talent transcendant et sa virtuosité éblouissante, le Concerto en ré majeur pour Violon et Orchestre de Brahms.

Ce tout jeune grand virtuose, de l'envergure des Kubelik et des Thibaud est appelé dès maintenant à une brillante carrière, à des succès immédiats et triomphants, Grand Prix NADAUD, la sélection des sélections, il a le don de l'instrument à un point génial et son étonnante facilité se joue des pires difficultés avec une aisance et un charme extraordinaires. Dans toute l'exposition si vive de rythme et d'allure, il fit sensation et de toute cette œuvre vraiment grandiose il donna une grande et belle interprétation.

Jean BARTHOLONI.

Le Ménestrel (Numéro du 19 Janvier 1923).

Concerts Colonne.

Le délicieux, poétique, tendre et féerique Concerto pour Violon de Mendelsshon nous fut présenté par M. René BENEDETTI. La pure et limpide sonorité, le style sobre et distingué, l'absence heureuse de ce « vibrato » par lequel tant de Violonistes s'imaginent traduire leur « sentiment » toutes ces qualités servirent à merveille l'exquis chef-d'œuvre.

René BRANCOUR.

Le Monde Musical (Numéro de Janvier 1923).

Voici une nouvelle étoile qui se lève au firmament des virtuoses et je suis bien heureux pour Mendelsshon de lui voir un pareil interprète.

Eugène COOLS

Au centenaire d'Edouard Lalo célébré à l'Opéra Comique, BENEDETTI fait magistralement resplendir l'immortelle Symphonie Espagnole. D'éminents critiques, parmi lesquels G. de Pawloski et Alfred Bruneau lui consacrèrent des appréciations que même des célébrités consacrées depuis longtemps pourraient considérer comme flatteuses.

L'Amérique si accueillante en général, aux talents « bien lancés » fête sa valeur non tapageuse

Lisez ces quelques lignes.

The Globe (21 Février 1921)

« René BENEDETTI débute avec succès au Carnegie Hall ».

Hier soir, au Carnegie Hall se révéla un beau talent, René BENEDETTI fit hier sa première apparition en public en Amérique et reçut ovations sur ovations du nombreux auditoire réuni pour son récital. Son succès fut d'autant plus remarquable qu'il joua ici sans aucune de ces bruyantes réclames préalables qui ont pendant ces quelques années marqué les débuts en Amérique de nombreux Violonistes européens.

Pitt SANDBORN

Extrait du **Musical América** (4 Mars 1922)

« Gloire encore à celui qui ne s'annonce pas ! ».

Au Carnegie Hall apparut récemment un Violoniste du nom de René BENEDETTI. On aurait pu traiter de rude entreprise le fait de chercher des succès à New-York, après les grands artistes que nous avons entendus. Pourtant René BENEDETTI le tenta et sans faire de réclame. Quoique tout à fait inconnu jusqu'à présent il a remporté non seulement des ovations mais, aussi obtenu l'approbation et l'appréciation de nos meilleurs critiques.

Et cet autre du **New-York Américain** (21 Février 1922).

« Le Violoniste René BENEDETTI remporte un grand succès pour ses débuts ici ».

Ils viennent toujours, les Violonistes au talent supérieur comme si la source en était inépuisable. Cependant le jeune René BENEDETTI qui fit ses débuts en

PROGRAMME N° I

~::~::~::~::~

T R I O

SCHARRES
piano

HARVANT
violoniste

KUHNER
celliste

~~~~~

1) TRIO EN RE MINEUR

SCHUMANN

avec énergie et passion -vif  
mais pas trop -Lent, avec un  
sentiment profond - chaleureux

2) A. 1 ROMANCE EN FA  
2 PRELUDE ET ALLEGRO  
Mr. HARVANT

BEETHOVEN  
PUGUANI-KREISLER

B. MUJERES ESPANOLAS

JOAQUIN TURINA

1 La Madrilena clasica  
2 La Audaluza sentimental  
3 La Morena coqueta  
Mr. SCHARRES

C. RHAPSODIE

Mr. KUHNER

EUGENE GOOSSENS

3) TRIO EN UT MINEUR

GRETCHANINOW

Allegro passionato-Lento assai  
Allegro vivace

~::~::~::~::~





SCHARRES      TRIO  
pianiste      HARVANT      KUHNER  
                violoniste      celliste

- 2) A. Fantasia Schumann  
Mr. Kuhner  
B. I. Nocturne en si maj. Faure  
2. Lesginka Liapounow  
Mr. Scharres  
C. Poème Chausson

3) Trio en la Ravel  
Modéré - Pantoum - Passacaille

## Final

7229/22.3





R E C I T A L de V I O L O N

donné par René BENEDETTI.

- 1°- SONATE en mi bémol,  
Allegro Moderato - Andantino - Sostenuto  
Cantabile - Rondo

Mozart

René BENEDETTI et .....

- 2°- CHACONNE pour Violon seul

Bach

- 3°- LE TRILLE du DIABLE  
NOTTURNO e TARANTELLA

Tartini Kreisler  
Karol-Szymanowski

- 4°- a) HYMNE au SOLEIL  
b) SICILIENNE et RIGAUDON  
c) MARCHE TURQUE (d'après les ruines d'Athènes)  
d) LE STREGHE (Danse des sorcières)

Rimsky-Korsakow  
Francoeur  
Beethoven-Auer  
Paganini.

R E C I T A L de V I O L O N

donné par René BENEDETTI.

- 1°- SONATE en sol majeur (   
VIVACE MA NON TROPPO-ADAGIO )  
ALLEGRO MOLTO MODERATO (

Brahms

René BENEDETTI et .....

- 2°- CONCERTO en si mineur  
Allegro non troppo - Andantino  
Moestoso - Allegro non troppo

Saint-Saëns

- 3°- MYTHES  
LA FONTAINE D'ARETHUSE - DRYADES ET PAN  
TZIGANE

Karol-Szymanowski

Maurice Ravel

- 4°- a) Nocturne en ré  
b) Ballet-Music (d'après Rosamonde)  
c) Danse Slave  
d) La Campanella

Chopin-Sarasate  
Schubert-Kreisler  
Dvorak-Kreisler  
Paganini.

Morceaux que M. BENEDETTI peut jouer avec l'Orchestre.

CONCERTOS.- Mozart - Bach - Beethoven - Brahms - Mendelssohn - Symphonie  
Espagnole de Lalo - Saint-Saëns - (Concerto en si mineur) Havanaise -  
Chausson Poème.



est appelé dès maintenant à une brillante carrière, à des succès immédiats et triomphants. Grand Prix Nadaud, la sélection des sélections, il a le don de l'instrument à un point génial et son étonnante facilité se joue des pires difficultés avec une aisance et un charme extraordinaires. Dans toute l'exposition, si vive de rythme et d'allure, il fit sensation, et, de toute cette œuvre vraiment grandiose, il donna une grande et belle interprétation.

Ce très jeune homme est plein de talent : il a l'élégance et la finesse de même que la fougue et l'autorité : il ira très loin. JEAN BARTHOLOMI.

#### Monde Musical (Numéro d'Octobre 1922.)

Le *Concerto en ré majeur* de Brahms complétait ce programme, RENÉ BENEDETTI était le soliste du jour, son succès fut très vif, très motivé aussi, car il interpréta superbement l'œuvre de Brahms sans se laisser en rien troubler par l'importante partie symphonique exécutée avec un soin rare par le bel orchestre. — A. D.

#### Courrier Musical (Numéro du 1<sup>er</sup> Novembre 1922.)

(*Concerto de Brahms pour Violon et Orchestre.*)

Le très jeune violoniste, M. RENÉ BENEDETTI, possède une technique d'une précision parfaite, une délicatesse de sonorité rare et un sens musical très équilibré. A aucun moment (selon les traditions de la maison), il ne donna l'impression de jouer « en dehors de la musique ». Le succès du jeune virtuose fut grand et de bon aloi. GUSTAVE DORET.

CONCERTS COLONNE — 14 JANVIER 1923.

#### Le Ménestrel (Numéro du 19 Janvier 1923.)

Le délicieux, poétique, tendre et féérique *Concerto* pour violon de Mendelssohn nous fut présenté par M. RENÉ BENEDETTI. La pure et limpide sonorité, le style sobre et distingué, l'absence heureuse de ce vibrato par lequel tant de violonistes s'imaginent traduire leur « sentiment » — toutes ces qualités servirent à merveille l'exquis chef-d'œuvre.....

L'auditoire fit fête à l'œuvre et à son jeune, mais digne interprète, que quatre rappels saluèrent avec un entrain unanime..... RENÉ BRANCOUR.

#### Monde Musical (Numéro de Janvier 1923.)

Très gros succès pour M. BENEDETTI qui s'affirme, dans le *Concerto* de Mendelssohn un violoniste de race.

Joli son, justesse, musicalité. Voici une nouvelle étoile qui se lève au firmament des virtuoses et je suis bien heureux, pour Mendelssohn, de lui voir un pareil interprète. EUGÈNE COOLS.

#### France (Numéro du 16 Janvier 1923.)

M. RENÉ BENEDETTI joua le *Concerto* pour violon de Mendelssohn. Ce jeune maître de l'archet a un son d'une pureté charmante et un mécanisme à toute épreuve. Il est certainement appelé au plus bel avenir. — GEORGE RITAS.

#### Journal d'Anvers (Numéro du 19 Janvier 1923.)

Aux Concerts Colonne un jeune violoniste, M. RENÉ BENEDETTI, est acclamé pour son exécution parfaite du *Concerto* de Mendelssohn. C'est un artiste de valeur que quatre rappels récompensèrent de sa belle justesse, de sa sensibilité, de son jeu sobre et classique.

#### LE CENTENAIRE D'EDOUARD LALO

##### Petit Journal (Numéro du 6 Février 1923).

A l'Opéra-Comique hier au soir a eu lieu avec un incomparable éclat la célébration du Centenaire de la Naissance d'Edouard Lalo. M. le Président de la République et Mme Millerand avaient tenu à honorer de leur présence cette représentation de gala, ils ont été reçus par M. le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts. MM. les Directeurs de l'Opéra-Comique et M. Pierre Lalo, fils du Grand Compositeur. Nous avons encore relevé les noms qui suivent : M. le Ministre de la Guerre, M. le Ministre des Travaux Publics, M. le Ministre du Commerce, M. le Ministre de l'Hygiène, M. le Vice-Président du Sénat, M. le Général Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, M. le Directeur des Beaux-Arts, M. Henri Rabaud, Directeur du Conservatoire, M. le Préfet de la Seine, M. le Préfet de Police, et la plupart des hautes personnalités actuelles.

..... Exécution prestigieuse de la *Symphonie Espagnole* par M. RENÉ BENEDETTI et l'Orchestre de l'Opéra-Comique, sous la direction de M. Ruhlmann.

##### Camœdia (7 Février 1923)

Dans la *Symphonie Espagnole*, M. RENÉ BENEDETTI, longuement applaudi fut l'interprète réfléchi à la virtuosité classique, aux fines et délicates sonorités.

GEORGES LINOR

##### Petit Bleu (Numéro du 6 Février 1923).

M. RENÉ BENEDETTI affirma une fois de plus sa rare virtuosité en exécutant avec un brio extraordinaire la *Symphonie Espagnole*, qui souleva de véritables acclamations. LÉO MARCHÈS.

##### Le Journal (Numéro du 7 Février 1923).

La *Symphonie Espagnole* fut merveilleusement exécutée par le violoniste RENÉ BENEDETTI qui fit honneur à Edouard Lalo. G. DE PAWLOWSKI.

##### Le Matin (Numéro du 7 Février 1923).

Devant le Président de la République, le Ministre et le Directeur des Beaux-Arts entourés d'un auditoire fervent.

M. RENÉ BENEDETTI a brillamment exécuté l'étincelante *Symphonie Espagnole* que le talent souverain de Sarasate réussit à imposer autrefois. ALFRED BRUNEAU.

##### Le Figaro (Numéro du 19 Février 1923).

CONCERTS PASDELOUP

M. RENÉ BENEDETTI qui a joué le *Concerto en ré majeur* de Brahms, a été extrêmement applaudi. Succès que justifient amplement la sonorité chaude du jeune violoniste, sa technique aisée et son tempérament qui en font un des plus sûrs espoirs de notre école de violon. ROBERT BRUSSEL.

##### Courrier Musical (Numéro du 1<sup>er</sup> Mars 1923).

CONCERTS ROUGE, SALLE GAVEAU, 15 FÉVRIER 1923

Quant à M. RENÉ BENEDETTI a qui était réservée la lourde tâche d'exécuter le *Concerto* de Beethoven, c'est un magnifique violoniste qui portera haut et loin la Gloire de l'Ecole Française du Violon. CHARLES BOUVET.



## RENÉ BENEDETTI

Violoniste

Office Mondial de Concerts

Félix Delgrange

Représentant exclusif pour l'Europe

23, Rue du Rocher, Paris (8<sup>e</sup>)

Wagram 87-85



*" Musica "*

Le concert a commencé par une sonate de Respighi; ce morceau grandiose dans son austérité et dans sa mesure fut consciencieusement interprété; ensuite le concert d'Ernst et un adagio de Corelli qui furent tous deux merveilleusement joués, surtout le dernier, délicieux morceau de musique inspirée et mélodique.

*" Art et Artistes "*

M. Bozza, au violon, jouait la grosse partie qu'est l'exécution de la Chaconne en ré mineur de la quatrième suite pour violon seul de J.-S. Bach; disons de suite que l'excellent violoniste s'est tiré tout à son honneur de cette tâche périlleuse car cette page exige autant de musicalité que de technique ce qui n'est pas peu dire. Un "Poème" pour violon et piano de Gasco et la "Symphonie Espagnole" de Lalo et sa "Fantaisie romantique" mirent plus spécialement en lumière les qualités expressives et rythmiques de M. Bozza.

PAUL GALLOIS.

*" Comœdia "*

Bozza.... énergique et courageux, une certaine autorité, de l'élan et de la chaleur, des finesses bien faites.

RAYMOND CHARPENTIER.

*" Le Gaulois "*

Bozza a fait preuve de personnalité; il a mis de la couleur dans son jeu.

LOUIS SCHNEIDER.

*" Le Matin "*

Bozza.... sensible, ardent.

ALFRED BRUNEAU.

*" L'Œuvre "*

Bozza.... beau tempérament, de la vigueur, une sonorité délicieuse.

RAOUL BRUNEL.

*" Le Petit Parisien "*

J'ai beaucoup admiré la force et l'éclat de M. Bozza, dont l'archet est vraiment remarquable.

FERNAND LE BORNE.

*" Le Ménestrel " 4 juin 1924*

Bozza est un artiste avec de la personnalité, avec du goût, avec le sens des nuances.



Eugène BOZZA

Office Mondial de Concerts

**Félix DELGRANGE**

23, Rue du Rocher - Paris-8<sup>e</sup>

Tél. Wagram 87.85



# EUGÈNE BOZZA

## BIOGRAPHIE

Eugène BOZZA, né le 4 Avril 1905, à Nice, de parents italiens, a commencé l'étude du violon dès l'âge de cinq ans, guidé par son père, artiste violoniste distingué.

Venu à Paris à l'âge de neuf ans, prend des leçons avec les Maîtres les plus réputés de la capitale. Sa famille rappelée à Rome pendant la grande guerre, Eugène BOZZA est admis au Conservatoire de cette ville en 1916, pour en sortir avec un très brillant premier prix en 1920, à l'âge de quinze ans.

Ses Maîtres à Rome furent pour le violon : M. le Professeur Corti ; pour l'harmonie : Maître Palombi et, pour la musique d'ensemble MM. les Professeurs Corti et Bossi.

Rentre ensuite sans concours, comme premier violon au grand Orchestre symphonique l'Augusteo, sous la direction de Bernadino Molinari et est choisi parmi les meilleurs diplômés pour faire partie des Concerts des Académies Etrangères ; il a donné de nombreux concerts dans toute l'Italie.

Venu à Paris en 1922, pour terminer ses études par l'Ecole Française, Eugène BOZZA, admis au Conservatoire dans la Classe Nadaud, obtient à son premier concours un deuxième accessit. L'année suivante (1924) il se voit décerner un brillant premier prix. A suivi au Conservatoire la classe d'ensemble du Maître Capet.

Eugène BOZZA a fait de nombreuses compositions dont les principales sont : un ballet " Kéta " ; un opéra en un acte " La Vengeance " ; un quatuor à cordes ; une sonate en ré mineur pour violon et piano et diverses pièces pour violon et orchestre.

Eugène BOZZA montre une musicalité évidente, un jeu ayant de l'autorité et un son plein et agréable.

## EXTRAITS DE PRESSE

### ITALIE

*" Primala " 1920*

Bozza violoniste de grande envergure et d'une science musicale consommée est un des meilleurs interprètes des grands ouvrages de Beethoven et de Mozart.

*" Popolo Romano "*

Eugène Bozza, violoniste, dont la sonorité joliment timbrée nous donna une interprétation délicate et nuancée du Concerto de Wieniawski. Son succès fut des plus vifs.

*" Piccolo ", 18 Juillet 1919*

Eugène Bozza : technique et interprétation vigoureuse et pleine de sentiment.

*" Maschere "*

Le violoniste Bozza a transmis à son archet toute l'ardeur de l'âme d'un grand artiste.

*" Tribuna "*

Eugène Bozza chante avec son violon, le célèbre Nocturne de Chopin, avec large style.

*" Mondo "*

Eugène Bozza, violoniste d'une extraordinaire valeur, a les dons pour devenir un de nos plus grands virtuoses.

*" Tempo "*

Bozza révèle un musicien dont les idées symphoniques sont traitées avec un souci de la composition et de l'équilibre.

### PARIS

*" Comœdia ", 21 Février 1924*

Grand est le mérite de M. Bozza, qui sait s'astreindre au travail minutieux exigé pour l'exécution de certaines œuvres des grands Maîtres.



Amérique, hier soir au Carnegie Hall devant un auditoire nombreux et connaisseur se place dans les plus grands.

Max SMITH.

Toutes les Sociétés de Concerts de France ont déjà fait appel au talent de René BENEDETTI. Principalement à Monte-Carlo où il joue chaque année il s'est fait une très belle popularité.

Sa réputation s'établit partout dès sa première apparition et ses tournées à l'Etranger lui ont valu pour la saison prochaine un Cartel de Concerts de taille à satisfaire les ambitions de plusieurs Solistes.

A Paris, BENEDETTI est un des très rares jeunes qui fasse courir un public assez nombreux pour remplir la salle à chacune de ses séances chez Gaveau. Voici comme s'exprime le critique musical du **New-York Herald** (11 Mai 1922).

Dimanche soir la Salle Gaveau fut remplie jusqu'aux dernières places pour le Récital de M. René BENEDETTI, le jeune Violoniste et avec raison car M. BENEDETTI se révéla un remarquable artiste au point de faire de son concert un des événements les plus intéressants du genre pour cette saison. BENEDETTI possède une sonorité si extraordinairement claire et chantante toujours maintenue sous le parfait contrôle d'une technique aisée de maître, que l'ensemble de ces qualités nous incite à le comparer à Kreisler.

L'interprétation du Concerto de Mozart révèle une remarquable variété de couleur une exactitude de toucher et de rythme et une adroite finesse de phrase. A côté du Trille du Diable il joua plusieurs des courts arrangements pour Violon de Kreisler et là encore sa ressemblance frappante avec le fameux maître parut évidente.

De Pierre LEROI - **Courrier Musical** (Juin 1923).

M. René BENEDETTI est un des princes de l'archet. Les mérites d'un tel artiste sont une gloire pour l'Ecole Française de Violon par laquelle a été formé entièrement.

C'est à dessin que j'ai restreint le nombre des citations de Presse. J'ai sous les yeux de quoi en faire un volume assez considérable. Et toutes sont bonnes !!

Qu'il me soit permis d'ajouter que BENEDETTI fait de la virtuosité parce que ses doigts s'y offrent d'eux-mêmes et que cependant il est d'abord un être sensible et musicien. Il s'éprend de la fulgurance des traits parce que la rapidité de leurs arabesques tour à tour alertes et diaboliques exclut toute sensiblerie sentimentale. Dans les cantilènes larges il donne la synthèse concentrée de l'expression pour ne pas faire comme tant d'autres qui grossissent les effets les plus normaux au point de les rendre invraisemblables. Ses plans d'avenir ? Travailler, travailler toujours. Faire, avec toute sa conscience tout son possible pour interpréter sainement et servir la musique de son mieux. Voilà la conviction que m'ont formée plusieurs années d'amitié avec René BENEDETTI.

Diran ALEXANIAN

IMP. DE MARTINO - PARIS XVIII



## RENÉ BENEDETTI

ADRESSE PERMANENTE :

57, Boulevard Barbès - PARIS

VOIR NOTICE AU VERSO



# René BENEDETTI

VIOLONISTE

René BENEDETTI n'est pas un de ceux dont on définit les qualités en quelques épithètes variées et laudatives. Dès ses débuts devant le grand public vers 1918, à l'âge de 17 ans, il se détache vigoureusement par une personnalité avide de maturité du troupeau talentueux des jeunes espoirs. Son Premier Prix à l'unanimité au Conservatoire de Paris satisfait l'attente de tous y compris ses concurrents malchanceux.

A cette époque là, je constatais personnellement que la manière de BENEDETTI servait de pierre de touche à l'Académie Nationale, et que tous les jeunes violonistes, élèves de la Grande Maison à quelque classe qu'ils appartenissent, cherchaient à démarquer les procédés de leur camarade surnommé, subjugués par cette aimantation caractéristique des jeux de haute volée dont chaque siècle ne dispense qu'un nombre restreint.

Elève d'Edouard NADAUD, BENEDETTI obtint haut la main en 1922 le Prix fondé par son maître.

Malgré son jeune âge BENEDETTI a été sollicité à plusieurs reprises par nos grandes Associations de Concerts de Paris, dont le public lui assura par son accueil enthousiaste des réengagements immédiats.

Voici, à ce sujet quelques opinions de la Presse.

**Le Monde Illustré** (Numéro du 4 Novembre 1922).

M. René BENEDETTI joua avec son talent transcendant et sa virtuosité éblouissante, le Concerto en ré majeur pour Violon et Orchestre de Brahms.

Ce tout jeune grand virtuose, de l'envergure des Kubelik et des Thibaud est appelé dès maintenant à une brillante carrière, à des succès immédiats et triomphants, Grand Prix NADAUD, la sélection des sélections, il a le don de l'instrument à un point génial et son étonnante facilité se joue des pires difficultés avec une aisance et un charme extraordinaires. Dans toute l'exposition si vive de rythme et d'allure, il fit sensation et de toute cette œuvre vraiment grandiose il donna une grande et belle interprétation.

Jean BARTHOLONI.

**Le Ménestrel** (Numéro du 19 Janvier 1923).

Concerts Colonne.

Le délicieux, poétique, tendre et féerique Concerto pour Violon de Mendelssohn nous fut présenté par M. René BENEDETTI. La pure et limpide sonorité, le style sobre et distingué, l'absence heureuse de ce « vibrato » par lequel tant de Violonistes s'imaginent traduire leur « sentiment » toutes ces qualités servirent à merveille l'exquis chef-d'œuvre.

René BRANCOUR.

**Le Monde Musical** (Numéro de Janvier 1923).

Voici une nouvelle étoile qui se lève au firmament des virtuoses et je suis bien heureux pour Mendelssohn de lui voir un pareil interprète.

Eugène COOLS

Au centenaire d'Edouard Lalo célébré à l'Opéra Comique, BENEDETTI fait magistralement resplendir l'immortelle Symphonie Espagnole. D'éminents critiques, parmi lesquels G. de Pawloski et Alfred Bruneau lui consacrent des appréciations que même des célébrités consacrées depuis longtemps pourraient considérer comme flatteuses.

L'Amérique si accueillante en général, aux talents « bien lancés » fête sa valeur non tapageuse

Lisez ces quelques lignes.

**The Globe** (21 Février 1921)

« René BENEDETTI débute avec succès au Carnegie Hall ».

Hier soir, au Carnegie Hall se révéla un beau talent, René BENEDETTI fit hier sa première apparition en public en Amérique et reçut ovations sur ovations du nombreux auditoire réuni pour son récital. Son succès fut d'autant plus remarquable qu'il joua ici sans aucune de ces bruyantes réclames préalables qui ont pendant ces quelques années marqué les débuts en Amérique de nombreux Violonistes européens.

Pitt SANDBORN

Extrait du **Musical América** (4 Mars 1922)

« Gloire encore à celui qui ne s'annonce pas ! ».

Au Carnegie Hall apparut récemment un Violoniste du nom de René BENEDETTI. On aurait pu traiter de rude entreprise le fait de chercher des succès à New-York, après les grands artistes que nous avons entendus. Pourtant René BENEDETTI le tenta et sans faire de réclame. Quoique tout à fait inconnu jusqu'à présent il a remporté non seulement des ovations mais, aussi obtenu l'approbation et l'appréciation de nos meilleurs critiques.

Et cet autre du **New-York American** (21 Février 1922).

« Le Violoniste René BENEDETTI remporte un grand succès pour ses débuts ici »

Ils viennent toujours, les Violonistes au talent supérieur comme si la source en était inépuisable. Cependant le jeune René BENEDETTI qui fit ses débuts en



RECITAL de VIOLON

donné par René BENEDETTI.

- 1°- SONATE en mi bémol,  
Allegro Moderato - Andantino - Sostenuto  
Cantabile - Rondo

Mozart

René BENEDETTI et .....

- 2°- CHACONNE pour Violon seul

Bach

- 3°- LE TRILLE du DIABLE  
NOTTURNO e TARANTELLA

Tartini Kreisler  
Karol-Szymanowski

- 4°- a) HYMNE au SOLEIL  
b) SICILIENNE et RIGAUDON  
c) MARCHE TURQUE (d'après les ruines d'Athènes)  
d) LE STREGHE (Danse des sorcières)

Rimsky-Korsakow  
Francoeur  
Beethoven-Auer  
Paganini.

RECITAL de VIOLON

donné par René BENEDETTI.

- 1°- SONATE en sol majeur (   
VIVACE MA NON TROPPO-ADAGIO )  
ALLEGRO MOLTO MODERATO (

Brahms

René BENEDETTI et .....

- 2°- CONCERTO en si mineur  
Allegro non troppo - Andantino  
Moestoso - Allegro non troppo

Saint-Saëns

- 3°- MYTHES  
LA FONTAINE D'ARETHUSE - DRYADES ET PAN  
TZIGANE

Karol-Szymanowski

Maurice Ravel

- 4°- a) Nocturne en ré  
b) Ballet-Music (d'après Rosamonde)  
c) Danse Slave  
d) La Campanella

Chopin-Sarasate  
Schubert-Kreisler  
Dvorak-Kreisler  
Paganini.

Morceaux que M. BENEDETTI peut jouer avec l'Orchestre.

CONCERTOS.- Mozart - Bach - Beethoven - Brahms - Mendelssohn - Symphonie  
Espagnole de Lalo - Saint-Saëns - (Concerto en si mineur) Havanaise -  
Chausson Poème.